

LES CABINETS NOIRS DE LA DÉMOCRATIE

FAROUK ZAHI

**Le monde
maintenu
en apesanteur
par les marchés**

MUSTAPHA BABA-AHMED

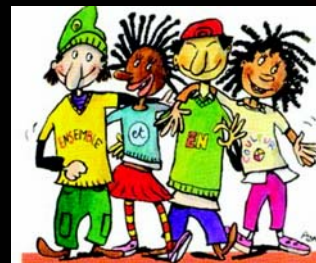


**IL EST DES HOMMES :
LES UNS, LES AUTRES
ET LE RESTE**

RACHID BRAHMI

**Intolérance
«sélective»
quand tu
nous tiens !**

MOHAMED GHRIS



**L'erreur de
raisonnement
des manifestants
anti-avortement**

PETER SINGER

Professeur de bioéthique
à l'université de Princeton
et à l'université de Melbourne.



**Décider d'une
fin anticipée
de l'euro ?**

N. ROUBINI

Professeur d'économie
à l'université de New York
(Stern School of Business).

RAMADHAN LE JOUR D'APRÈS

KADER KELKEL

- **Rentrée sociale : le vide sidéral**
EL YAZID DIB
- **La société algérienne entre
déviance et délinquance**
CHÉRIFA SIDER
- **TAJ... scénario ou montage ?**
AISSA HIRECHE
- **Ecole, violence et libre arbitre !**
YAZID HADDAR
- **Le jour où il m'a raconté l'exil...**
KAMAL GUERROUA
- **Enième plaidoyer
pour un Maghreb uni**
AKRAM BELKAÏD
- **Les dernières cartouches ?**
ALI BRAHIMI
- **Livres : les spécialistes
du «dedans»**
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

L'argent du Fonds de régulation des recettes pour combler le déficit L'Algérie puise dans son bas de laine

L'Etat puise de plus en plus dans le bas de laine du Fonds de régulation des recettes (FRR) pour financer le déficit budgétaire.

Par Salem Ferdi

Des éléments d'informations sur les recettes abritées par le Fonds de régulation des recettes livrés par la Direction générale de la prévision et des politiques (DGPP) du ministère des Finances en disent long sur l'emballement de la dépense publique.

La bonne nouvelle est que les recettes du FRR, cette «seule vraie richesse» du pays, selon une source de la Banque d'Algérie (cf supplément économique Quotidien d'Oran - Maghreb Emergent du 3 juillet dernier) sont en hausse en 2011 par rapport à 2010. La mauvaise nouvelle est que l'Etat y a recouru de manière soutenue pour combler le déficit budgétaire. En tenant compte des mouvements en crédit et débit, les recettes disponibles dans le Fonds de régulation des recettes sont estimées à fin 2011 à 5381,7 mds de DA. C'est l'équivalent de 70,8 milliards de dollars et 37% du Produit Intérieur Brut. Les recettes disponibles sont en hausse de 538,9 milliards de dinars par rapport à l'année 2010 où ils se sont établis à 4842,8 mds de DA. Sur une fiscalité pétrolière globale de 3830 milliards de dinars, 2300 milliards ont été versés au Fonds de régulation des recettes, au titre du versement du différentiel entre le prix de référence dans le budget et les recettes pétrolières réelles. Pour rappel, une source à la Banque Centrale avait expliqué que les quelque 200 milliards de dollars de réserves de change n'étaient pas «disponibles» et sont déjà en circulation sous forme de dinars. Les seuls fonds disponibles pour l'Etat «sont les 70 milliards de dollars que contient le fonds de régulation des recettes» avait-elle expliqué. Et à l'évidence, l'Etat y puise très fortement pour financer le déficit. Le recours au bas de laine du Fonds de régulation des recettes (FRR) pour financer le déficit budgétaire a en effet plus que doublé en 2011. Il s'est établi à 1761,4 milliards (mds) de DA contre 791,9 mds de DA en 2010, selon des chiffres publiés sur le site électronique de la Direction générale de la prévision et des politiques (DGPP).

EMBALLEMENT DE LA DÉPENSE PUBLIQUE

2011 a été une année de grandes dépenses liées aux augmentations de salaires dans la fonction pu-

blique et même un élargissement de la politique de soutien des prix à des produits de première nécessité. C'était une réponse urgente à l'avertissement des émeutes de janvier 2011 dans un contexte arabe marqué par des mouvements de contestation des régimes en place. On en trouve la traduction dans les recours de plus en plus importants au Fonds de régulation afin de combler le creusement du déficit budgétaire qui a atteint, en 2011, la bagatelle 2.255,8 milliards de dinars, soit l'équivalent de 15,4% du PIB. Signe éloquent de l'emballement de la dépense publique, les montants prélevés du Fonds de régulation des recettes en 2011 sont pratiquement égaux à l'ensemble des fonds puisés du FRR entre 2000 - 2009, soit 1745,9 mds de DA. Tous les montants puisés dans le Fonds de régulation pour l'année «particulière» de 2011 n'ont servi qu'au financement du déficit du Trésor pour cette année. Ces prélèvements ont augmenté de 1.000 milliards par rapport à 2010. Cette affectation des ressources du FRR au seul financement du déficit budgétaire à partir de 2010 est un élément significatif de l'emballement des dépenses publiques et notamment des dépenses de fonctionnement. Jusque-là, c'est-à-dire entre 2000 - 2009, le Fonds de régulation a également servi au remboursement de la dette publique et des avances de la Banque d'Algérie. L'Etat a puisé dans le Fonds de régulation pour le paiement de la dette publique pour 2600,1 milliards de DA, soit environ 35 mds de dollars. Il a contribué aux avances de la Banque d'Algérie pour un montant de 607,9 milliards de DA. Pour rappel, la Banque d'Algérie a alerté récemment que «l'équilibre budgétaire requiert des niveaux de prix des hydrocarbures supérieurs à 112 dollars le baril pendant que les recettes budgétaires totales restent fortement dépendantes de celles, très volatiles, des hydrocarbures». La mise en garde a cependant été atténuée par le rappel, par un conseiller de la Banque d'Algérie, qu'il y aura «toujours la possibilité de recourir au Fonds de régulation des ressources (FRR) qui couvrira, le cas échéant, dix ans de déficit budgétaire». En fait, le recours au bas de laine est déjà en cours alors que des appels se multiplient pour revenir à des niveaux de dépenses publiques plus «raisonnables».

El Tarf

Ils érigent un mur de briques sur la RN44

Décidément on aura tout vu en matière de blocage de route : pneus enflammés, blocs de pierre, madriers et branches d'arbres... Mais construire un mur en briques, cela soulève de l'in vraisemblable ! Et c'est qui s'est passé, en cette matinée, du mercredi vers 09h, dans la localité d'El Frin, commune de Ain Arrel, dans la wilaya d'El Tarf, où un groupe de jeunes ont

bloqué la RN 44. L'incident n'a pas trop duré et a soulevé le courroux des automobilistes se rendant à El Kala ainsi que le wali qui devait se rendre à son travail, au chef-lieu de wilaya puisque immédiatement après, la gendarmerie est intervenue pour libérer la route et procéder à l'interpellation d'un jeune considéré comme le principal instigateur.

A. Ouélâa



Ph.: Arch.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Malgré la flexibilité et le penchant aux compromis dont il a fait mon-

tre depuis son élection à la présidence de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas a cessé de plaire aux dirigeants sionistes. Son tort à leurs yeux et d'avoir renoncé à la ligne capitularde sur laquelle ils ont voulu le voir continuer et sur laquelle ils ont misé pour enterrer le principe des deux Etats en tant que solution du conflit palestino-israélien.

Les autorités israéliennes ont fondé beaucoup d'espoirs sur lui quand il a remplacé feu Yasser Arafat à la tête de l'Autorité palestinienne. Et de fait il a fait beaucoup de concessions et avalé des couleuvres pour permettre la reprise du dialogue et de la négociation entre Palestiniens et Israéliens. Mais il a été une limite dans l'acceptabilité à l'égard de la duplicité de Tel-Aviv que même le conciliant Mahmoud Abbas ne pouvait franchir. Duplicité dont le cynisme lui a décillé les yeux et l'a fait se ressaisir et adopter la position de fermeté à laquelle le mouvement national palestinien lui demandait de s'en tenir vis-à-vis de l'ennemi israélien. Pour avoir conformément à cette attitude de fermeté voulue par les Palestiniens subordonné la reprise du processus de négociations de paix avec l'Etat israélien à l'acceptation par celui de l'arrêt de la construction de colonies juives en terres occupées ou de leur extension, et surtout avoir introduit devant l'ONU la demande de reconnaissance internationale d'un Etat palestinien aux frontières basées sur le tracé des frontières d'avant 1967, Mahmoud Abbas est redevenu pour les gouvernants israéliens le « dangereux ennemi » de la paix que sont tous les Palestiniens qui refusent que cette paix s'instaure aux seules conditions d'Israël qui toutes vont à l'encontre de la création d'un Etat palestinien souverain au sens plein du droit international et indépendant vis-à-vis de l'Etat sioniste.

Abbas redevient un «ennemi de la paix»

Mahmoud Abbas des arguments qu'il serait un « terroriste impénitent » comme ils en ont accusé Abou Amar, ils l'attaquent en mettant en cause son statut de représentant du peuple palestinien en prétextant qu'il a perdu celui-ci, ayant terminé son mandat de président élu de l'Autorité palestinienne. De Pékin où il s'est rendu en visite officielle, le ministre israélien des Affaires étrangères Avigdor Lieberman a publiquement abondé dans ce sens et appelé le Quartette pour le Proche-Orient à faire pression sur les Palestiniens pour qu'ils organisent des élections présidentielles. Des élections dont le gouvernement Netanyahu attend qu'elles aboutiront à l'éviction d'Abbas qui n'est plus leur « interlocuteur valable et reconnu ». L'angle d'attaque contre le président palestinien est, il faut l'admettre, judicieux car s'appuyant sur un principe de la démocratie. Sauf que plus personne n'est dupe quand Israël invoque la démocratie pour les Palestiniens. Ces Palestiniens ont voté dans la transparence et la régularité qui ont été unanimement reconnues internationalement. Tel-Aviv a pourtant refusé de reconnaître le choix électoral de ces Palestiniens. Pour la simple raison qu'ils n'ont pas voté comme le voulait l'Etat sioniste.

La représentativité de Mahmoud Abbas est un faux problème qu'a soulevé le ministre israélien des Affaires étrangères pour détourner l'attention de la communauté et de l'opinion internationales des appels qui se multiplient en faveur de pressions toujours plus fortes sur l'Etat sioniste aux fins qu'il accepte les exigences palestiniennes pour la reprise du processus de négociations pour la paix. Elle est enfin une affaire interne aux Palestiniens et en l'agitant Israël montre qu'il entend imposer à ceux-ci les priorités qui doivent être les leurs.

El Bayadh

Affrontements devant une APC, trois blessés

Hadj Mostefaoui

Le chef-lieu de la commune de Ke-lrakda, situé à plus de 70 km au sud du chef-lieu de la wilaya d'El Bayadh, a connu hier, l'un de ces après-midi les plus mouvementés de cette année. Des dizaines de citoyens issus de deux fractions rivales d'une même tribu se sont affrontés, sans ménagement, en début d'après-midi, devant le siège de l'APC.

Une véritable bataille rangée entre les membres de ces deux fractions, qui voilà bientôt plus de deux années, se regardaient en chiens de faïence et les premières volées de bois échangées entre elles, ne datent pas d'hier. En empêchant, à plusieurs

reprises, l'actuel président de l'APC, d'obédience FLN, de rejoindre, ce même après-midi, le siège de l'hôtel de ville, l'une des parties qui lui est foncièrement hostile, s'en est prise violemment aux autres membres de la fraction adverse de la même tribu. Les éléments de la brigade de gendarmerie, venus en renfort sur les lieux, ont eu beaucoup de peine à séparer les belligérants armés de gourdins et de barres de fer.

Arrivées sur les lieux, les autorités locales ont réussi, à l'issue de longs palabres, à faire baisser la tension de plusieurs crans et à apaiser les ardeurs de chacune des deux fractions.

L'on dénombre deux personnes grièvement blessées dans les rangs des

protagonistes et un gendarme. Tous les trois ont été évacués et admis au service des urgences de l'hôpital d'El Bayadh. Il y a lieu de signaler que de pareils incidents qui s'apparentent à de véritables guerres que se livrent, entre elles, ces fractions de la tribu locale, s'achèvent le plus souvent par des affrontements sanglants, à la veille de chaque échéance électorale, et c'est ce qui est le cas actuellement puisque, nous dit-on, le maire de cette commune n'est plus en odeur de sainteté auprès d'une des fractions de sa tribu qui ne manque aucune occasion pour ouvrir le bal des hostilités.

A l'heure où nous mettons sous presse, la tension reste encore très vive sur les lieux.

Tirage du N°5391
124.097 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Pour en finir avec les délestages Deux centrales électriques pour Tamanrasset et Illizi

Les avis d'appels d'offres pour la réalisation de centrales électriques se succèdent. Ainsi, la Société algérienne de production de l'électricité (SPE), filiale de Sonelgaz, vient de lancer par voie de presse, deux avis d'appel d'offres, national et international, pour la réalisation de deux centrales électriques en turbine à gaz dans les wilayas de Tamanrasset et d'Illizi.

Moncef Wafi

Respectivement d'une capacité de 51 MW et de 30 MW, ces deux nouveaux projets s'inscrivent dans le cadre du programme approuvé dernièrement par les pouvoirs publics visant à produire 12.000 MW supplémentaires d'électricité à l'horizon 2016. Des avis d'appels d'offres similaires ont également été lancés par la SPE pour équiper Béni Abbès dans la wilaya de Béchar et El Goléa (Ghardaïa) de deux centrales électriques d'une capacité respective de 34 MW et de 60 MW.

En outre, la filiale de Sonelgaz a confié, la semaine dernière, la réalisation d'une centrale électrique en cycle combiné à Ras Djinet (Boumerdes), d'une capacité de 1.200 MW au groupe sud-coréen Daewoo EC pour un montant de 73,4 milliards DA (près d'un milliard de dollars). Doté d'une enveloppe de près de 27 milliards de dollars, ce programme prévoit la construction de 9 centrales électriques totalisant une puissance de 8.050 MW, 300 postes de haute et très haute tension, près de 10.000 km de réseau de transport très haute tension et 500 km de réseau de transport de gaz destiné à l'alimentation des centrales. L'Etat, en mettant sur pied ce programme, veut, notamment, en finir avec les émeutes de l'électricité qui ont éclaté principalement dans les wilayas du sud algérien à cause des délestages opérés par Sonelgaz, malgré les assurances de la compagnie et du ministère de l'énergie. Au sortir d'un été caractérisé par d'intempestives coupures d'électricité sur presque tout le territoire national. Les pouvoirs publics cherchent à satisfaire une demande en nette croissance qui devra passer à 19.316 MW en 2017, contre 11.436 MW projetés pour 2013. Au plus fort des délestages, le ministre de tutelle, Youcef Yousfi

avait tenu à rassurer les Algériens, en indiquant que les investissements nécessaires sont engagés pour remédier à cette situation, mais qu'il faut du temps pour construire une centrale électrique. Evoquant l'augmentation de la consommation qui atteint 14 % par an en Algérie, alors que les prévisions de Sonelgaz tablaient sur une croissance de 6% seulement, il expliquera qu'il faudra doubler les capacités de production en cinq ans. Ceci impose à l'Algérie des investissements «colossaux» de dix milliards de dollars sur cette période, avec en moyenne un milliard de dollars pour construire une centrale d'un gigawatt, dira-t-il. Le programme d'investissement de Sonelgaz pour la période 2012-2016, qui portait initialement sur 4.000 MW, a été donc révisé à la hausse par l'Etat qui a approuvé une augmentation de 8.000 MW pour atteindre une capacité additionnelle totale de 12.000 MW d'ici cinq ans. La capacité nationale installée est de plus de 10.000 MW pour une consommation annuelle moyenne de 7.000 à 8.000 MW, mais qui atteint des pics de 9.000 MW durant l'été. Pourtant, un rapport du ministère de l'énergie et des mines qui trace le bilan du secteur de 2000 à 2008, prévoyait que la capacité totale installée de l'Algérie en électricité passera de 8.502 MW fin 2008 à 12.771 MW à l'horizon 2012, soit une progression de 4.269 MW. Cet objectif devrait être atteint à la faveur de la mise en service de 29 centrales électriques au cours des quatre prochaines années, dont 16 d'une capacité de 1.726 MW à livrer avant fin 2009 et 13 autres d'une capacité de 2.543 MW devant être réceptionnées entre 2010 et 2012, a indiqué ce rapport. En outre, la capacité nationale de production est passée de 5.907 MW en 2000 à 8.502 MW à fin 2008, rappelle le rapport.

Commerce

La facture alimentaire en baisse



Ph.: Arch.

Yazid Alilat

Les importations algériennes ont consommé la moitié des recettes d'exportation du pays durant les sept premiers mois de 2012. Un niveau de consommation des recettes d'hydrocarbures très important, au vu du niveau de plus en plus élevé des importations dans un contexte économique dominé toujours par une mono exportation. Pour autant, les chiffres des douanes algériennes montrent une tendance à la baisse des importations de produits alimentaires. Le bilan des douanes pour le mois de juillet dernier précise que les achats de produits alimentaires ont baissé de 13,5%, entraînant dans leur sillage une décre de 6% des importations globales par rapport à juillet 2011. La facture alimentaire est passée de 834 millions de dollars en juillet 2011 à 721 millions de dollars en juillet dernier, une baisse de 13,55%. Les importations de produits alimentaires représentent en fait 18,5% du volume global des achats de l'Algérie à l'étranger. Cette baisse s'explique, selon les services des douanes, par un recul des importations de céréales dont le montant est passé de 351,70 millions de dollars à 223,67 millions de dollars (- 36,40%). Les sucres ne sont pas en reste puisque leurs achats ont diminué de 32,7%, passant de 151,4 millions usd à 101,9 millions

usd, entre juillet 2011 et juillet 2012. Plus globalement, les importations algériennes ont enregistré en juillet dernier une baisse générale de 6,14%. Cette baisse est engendrée, en plus des biens alimentaires, par une chute de 37,7% des importations de biens d'équipements (machines de traitement, de l'informatique, appareils téléphoniques, tracteurs et véhicules de transport de personnes et de marchandises, etc.). La facture des achats de biens d'équipements est donc passée de 1,54 milliard usd en juillet 2011 à 959 millions usd le même mois en 2012.

Selon les chiffres du CNIS, les importations algériennes durant les sept premiers mois 2012 se sont établies à 26,9 milliards de dollars contre 28,46 milliards usd à la même période 2011, en baisse de 5,46%. Explication: baisse des achats de biens d'équipements agricoles (33,85%), passant de 257 millions usd à 170 millions usd, recul de la facture alimentaire de 12,24%, soit 5,04 milliards de dollars contre 5,74 mds usd en juillet 2011. Il y a eu également la baisse des importations de biens d'équipements industriels et les demi-produits avec respectivement 11,77% (8,23 mds usd) et 8,24% (6,03 mds usd). Toutes les opérations d'importation, précise le centre national de l'information et des statistiques des douanes, ont été effectuées par cash et lignes de crédit. Et,

comme les cours du brut ont évolué durant les sept premiers mois de l'année autour de 110 dollars/baril, les exportations de l'Algérie se sont établies à fin juillet dernier à 44,36 mds de dollars contre 42,42 mds de dollars à la même période en 2011 (+4,57%), alors que les importations se sont établies à 26,91 mds usd contre 28,46 mds usd en juillet 2011, en baisse de 5,46%. L'excédent commercial s'est ainsi établi à 17,45 milliards de dollars (13,95 mds usd en 2011), soit un taux de couverture des importations par les exportations de 165% contre 149 % à fin juillet 2011. Pour autant, localement, les différents indices se sont affolés durant la même période. Il en est ainsi de l'indice des prix à la consommation, qui a explosé au mois de juillet dernier à 8,20%, tiré vers le haut par une progression continue des prix des produits agricoles (+18,1%). Fatalement, le coût de la vie a augmenté, l'inflation étant passée de 7,3% en juillet 2011 à 7,5% en juillet 2012. Et, si la facture alimentaire a baissé du fait d'un coup d'arrêt momentané aux importations de céréales, les prix des produits alimentaires frais produits localement ont enregistré une hausse généralisée. Ils ont augmenté de près de 10,7%, avec 18,1% pour les produits agricoles frais et 4,6% pour les produits alimentaires industriels, selon l'Office national des statistiques.

Raïna Raïkoun

Moncef Wafi

Un milliard d'euros. Pas un durou de plus ni de moins, c'est promis, juré. Et puis c'est quoi

un milliard de malheureux euros pour la grandeur et la notoriété de tout un peuple. Hein ! Je vous le pose en mille. Si vous n'êtes pas d'accord, c'est que vous êtes peut-être de ceux qui mangent le mois. Si vous dites que c'est du gaspillage, c'est que vous avez une autre chapelle où prier. Si vous dites que c'est inutile que la colère de Dieu s'abat sur vous. Un milliard d'euros pour une mosquée. Et pas n'importe quelle mosquée. Et puis, on ne chipote pas sur le prix du ticket d'entrée au paradis. Quand on peut payer, il faut pas jouer aux pingres. Il faut être grand seigneur et en mettre plein les yeux aux voisins qui nous épient du haut des frontières. Ils vont mourir noyés dans leur jalousie quand ils vont voir ce minaret chatouiller les nuages et l'appel à la prière qui sera entendu jusqu'à Marseille. C'est moi qui vous le dis, parole de Chinois. L'homme a voulu laisser une trace de son passage dans ce bas monde, ce n'est que justice, il a tant fait à ce pays qu'on le célèbre chaque jour avec des feux de joie allumés un peu partout dans l'Algérie d'en bas. Dans l'arrière-pays où l'indépendance n'a pas encore été célébrée. Et pour les mauvaises langues qui chuchotent que c'est pour son ego démesuré, je répondrai simplement qu'il n'était même pas présent à la

Et un ticket, un, pour le paradis

cérémonie de lancement des travaux. Et la mosquée ne porte même pas son nom. Voilà qui est dit sauf si quelque part on

prépare déjà une débaptisation. Et là, je vous laisse à votre conscience. C'est vrai, me diriez-vous, que ce milliard d'euros aurait pu servir ailleurs. Oui, mais où ? Dites-moi seulement où et je vous donnerai raison. Où vous mettez le doigt, vous touchez la corruption. Elle est présente partout, sur le bitume, dans l'air et le sous-sol. Donc investir un peu d'argent dans le divin, peut-être que les gens réfléchiront par deux fois avant de goûter au miel défendu. Et en plus, l'Algérie est un pays musulman, c'est pas moi qui le dis, c'est la Constitution. Et puis, y'a qu'à voir les mosquées remplies le jour du Seigneur pour avoir une idée de la dévotion toute caricaturale de l'Algérien qui, une fois son devoir religieux accompli les larmes aux yeux, n'hésite pas à allumer un brasier autour de lui. En chaque Algérien, sommeille un Néron en puissance. C'est vous dire qu'il faudra plus que la plus grande mosquée d'Afrique et le plus grand minaret du monde pour laver nos péchés. Et cette mosquée sera là pour l'éternité, un legs pour les prochaines générations à défaut de pétrole ou de gaz. Ils pourront toujours lever la tête au ciel et maudire leurs ancêtres qui ne leur ont laissé qu'un pays vide au ventre creux et une échelle vers Dieu.



SHIFT_

NISSAN
MICRA

- 4 AIRBAGS
- ABS
- EBD

LA SÉCURITÉ TOUT-EN-UN

Nissan vous offre le **Pack sécurité** sur la MICRA

Nissan. Innovation That **Excites**.



Selon version et stock disponible

Photo non contractuelle TBWA/DJAZ

Nissan Algérie - Direction Générale et Showroom | Tél.: 021 21 98 03 / 021 21 91 69 / 021 21 05 51 | Fax: 021 21 91 60 | Adresse: Pins Maritimes, Safex - Alger
Centre Après Vente et Showroom Rouiba | Tél./Fax : 021 85 59 40 | Tél.: 021 81 78 94/98/99 | Adresse : Route de Ain Taya, Rouiba - Alger
Centre Après Vente et Showroom Blida | Tél.: 025 43 37 80 | Fax : 025 43 00 66 | Adresse : Zone Industrielle N° 11, Ouled Yaïch - Blida
Succursale Oran | Tél. : 041 49 91 50 à 53 | Fax service commercial : 041 49 91 49 | Fax SAV : 041 49 91 54 | Adresse : RN N°04, zone showroom Nedjma Es Sénia

www.nissan.dz

HILUX LEGEND PACK-LUXE

Pour vos escapades d'été



50 000^{DA}
d'Avantages client

Photo non contractuelle



drive dentisu



Possibilité de financement MLA

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés

TOYOTA ALGERIE

Hydra, Dely Brahim : 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.
Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34
Tiaret: Eurl Habib Auto: 046 41 33 68 - Mascara: Sarl Cotram Auto: 047 93 50 81.

Le départ de Bachar «discutable»
mais les Occidentaux ferment la voie

Pourrissement en Syrie, le Liban dans la tourmente

**Les médias occidentaux font mine
d'être surpris d'entendre un ministre
syrien déclarer que la question
du départ de Bachar Al Assad pourrait
faire partie de la négociation.
La logique du pourrissement
l'emporte. Le Liban est déjà
un dommage collatéral massif.**

Salem Ferdi

Des « spécialistes » ont été tout de suite convoqués et ils répètent le même discours : c'est une « manœuvre », une offre de négociation qui « arrive trop tard ». En réalité, le discours tenu à Moscou, par le vice-Premier ministre et ministre du Commerce syrien Qadri Jamil, ancien membre du PC syrien et chef du Front Populaire pour le Changement et la Libération, n'a rien de nouveau. A Damas, c'est l'exigence du « préalable » du départ de Bachar Al Assad qui est jugé rédhibitoire et Qadri Jamil n'a pas dit autre chose. Il a indiqué que poser «la démission de M. Assad comme condition pour ouvrir un dialogue signifie qu'il est impossible d'ouvrir le dialogue». Mais, a-t-il ajouté, « pendant le processus de négociations, rien n'empêche d'étudier toutes les questions et, nous sommes prêts à examiner même cette question ». C'est le thème qui a miné d'emblée la mission de Lakhdar Brahimi avant même qu'elle n'ait officiellement commencé. Et personne n'est surpris du « scepticisme » exprimé par les Etats-Unis – ils seront sans le moindre doute suivis par les occidentaux et les émirs du Golfe – qui, selon une déclaration d'un porte-parole du département d'Etat « n'a rien vu de terriblement nouveau » dans le propos de Qadri Jamil.

ENTRAVER TOUT PROCESSUS POLITIQUE

«Le gouvernement syrien sait ce qu'il a à faire et le gouvernement russe nous avait rejoints à Genève (fin juin) pour mettre sur pied un plan de transition (politique) très clair», a affirmé Victoria Nuland du département d'Etat. «Ces consultations (entre Damas et Moscou) étaient donc l'occasion pour les Russes d'encourager le régime d'Assad à commencer à suivre ce plan de transition, sans avoir besoin de «chercher midi à quatorze heures», comme a semblé le faire le vice-Premier ministre syrien, a-t-elle jugé. « Plus vite Assad s'en ira, plus nous aurons de chances de passer rapidement au jour d'après », pour une transition en Syrie, a répété Victoria Nuland. On reste sur les mêmes positions et le contraire aurait été surprenant. La stratégie des occidentaux et de leurs alliés arabes consiste, en faisant du départ de Bachar Al Assad un préalable, à entraver tout processus politique.

La logique de l'affrontement qui est encouragé, avec des afflux importants d'armes, d'argent et une

mise à disposition des instruments de propagande. Désormais, les Etats-Unis, prenant prétexte du « risque » présenté par les armes chimiques ont menacé d'intervenir militairement. Certains observateurs accusent même Obama d'inciter l'opposition armée à attaquer d'éventuels dépôts d'armes pour offrir le « prétexte » à une intervention militaire rendue impossible sous la couverture de l'ONU par le veto russe et chinois.

LE LIBAN EN ROUTE VERS LA GUERRE

Le message belliciste de Barack Obama a été rejeté par Qadri Jamil qui a déclaré que les «pays occidentaux cherchent un prétexte pour s'ingérer dans les affaires intérieures de la Syrie. Si un prétexte ne convient pas, ils en trouveront un autre». Le ministre russe des affaires étrangères, Sergueï Lavrov a de nouveau rejeté toute ingérence étrangère tout en estimant que les efforts menés par Damas pour mettre fin aux violences n'étaient pas suffisants. Il a néanmoins souligné que les puissances étrangères doivent se contenter de créer les conditions d'un dialogue en Syrie. Sergueï Lavrov, a déclaré mardi, après une rencontre avec un haut responsable chinois, que Moscou et Pékin fondaient leur coopération diplomatique sur «la nécessité d'adhérer à la charte de l'ONU et de ne pas autoriser sa violation», mettant en garde l'Occident contre une intervention unilatérale. Un responsable aux affaires étrangères à Moscou a déclaré qu'il ne croyait pas que le président syrien Bachar al Assad avait l'intention d'utiliser des armes chimiques et le droit capable de protéger son arsenal.

Ces propos, rapportés par le journal Kommersant, qui cite un responsable du ministère des Affaires étrangères, sous le sceau de l'anonymat, indiquent que pour Moscou, le thème des armes chimiques relève de la propagande guerrière. Sur le terrain, les affrontements s'intensifient. Ils contaminent inexorablement le Liban, où des affrontements armés entre Alaouites pro-régime syrien et Sunnites anti-régime syrien ont fait ces trois derniers jours huit morts et 75 blessés à Tripoli (nord). Le Premier ministre libanais Najib Mikati s'est dit «inquiet des tentatives d'entraîner le Liban de plus en plus dans le conflit en Syrie». Paris a mis en garde contre toute importation du conflit syrien au Liban, alors que Washington s'est dit «très inquiet» d'une «réaction en chaîne à partir de la Syrie». Comme si les occidentaux ne sont pour rien dans le pourrissement de la situation et de l'extension de la logique de guerre.

Constantine

Quatre jeunes filles tuées dans un accident

A. C.

C'est une véritable hécatombe qui a été enregistrée, mardi après-midi, sur les routes de Constantine.

En ce tragique troisième jour des fêtes de l'Aid El Fitr, ce sont, en effet, pas moins de 6 accidents qui ont provoqué la mort de 5 personnes dont 4 jeunes filles et des blessures, plus ou moins graves, à 6 autres qui ont été enregistrés.

Selon la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya, l'accident le plus grave, qui a provoqué la mort de 4 jeunes femmes est survenu mardi aux environs de 14h, sur la RN3, au lieu-dit « Rahala » entre les villes de Hamma Bouziane et Didouche Mourad. Pour des raisons que déterminera l'enquête, ouverte par la brigade de gendarmerie de Hamma Bouziane, une voiture de marque Peu-

geot 206, occupée par 6 jeunes femmes, s'est encastrée dans la remorque d'un camion de marque Renault, qui était en stationnement sur le bas-côté.

Quatre des passagères, KA, âgée de 21 ans, BS de 22 ans, BR de 26 ans et BS de 22 ans, ont été tuées sur le coup, tandis que les deux autres passagères ont été, plus ou moins, grièvement blessées. Après constat des décès par le médecin des pompiers et l'ouverture de l'enquête par la brigade de gendarmerie, les corps sans vie des jeunes victimes ont été déposés à la morgue du centre hospitalo-universitaire et les blessées évacuées, par ambulance, vers la polyclinique de Hamma Bouziane.

Le deuxième accident mortel, qui a coûté la vie à un jeune homme de 26 ans, identifié par les initiales NL, a eu lieu, à 22h15, sur la RN20, à proximité de la ville de Ain Abid. Il s'agit

d'une voiture dont le conducteur en a perdu le contrôle, qui s'est renversée et restée suspendue dans le vide, retenue par un garde-fou d'un petit pont.

Le passager NL a été tué sur le coup et le conducteur, grièvement blessé. Celui-ci a été évacué par ambulance vers la polyclinique de la ville et le corps sans vie, déposé à la morgue de l'hôpital d'El Khroub.

La brigade de gendarmerie locale a ouvert une enquête. Les quatre autres accidents sont survenus entre 12h40 et 17h. Quatre d'entre eux concernent également des voitures qui se sont renversées sur la chaussée respectivement près de Ouled Rahmoun, Ain Abid, Zighoud Youcef et une collision entre une voiture et un vélomoteur, avenue Aouati Mostefa, au centre de Constantine, totalisant quatre autres blessés évacués vers les hôpitaux.

Tizi Ouzou

Deux mandats de dépôt après l'assassinat d'Irdjen

Naït Ali H.

Deux présumés auteurs de l'assassinat du jeune L. Y., perpétré, dimanche soir, dans une cité squattée à Irdjen (11 km à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou) ont été placés en détention provisoire en fin de journée du mardi par le procureur de la République près le tribunal de Larbaa

Nath Irathen. Alors que trois autres personnes impliquées dans la bataille rangée survenue dans la même cité ont bénéficié de la liberté provisoire.

Pour rappel, la victime a été tuée à l'arme blanche dimanche dernier après que celle-ci eut tenté de récupérer son portable que venait de lui subtiliser deux personnes habitant le squat en ques-

tion. Une bataille rangée s'en est suivie et plusieurs appartements ont été saccagés par les habitants du village d'où est natif le jeune L. Y., Bouilef. Hier, des proches de ce dernier ont été reçus au tribunal de Larbaa Nath Irathen. Le procureur les a assurés que tout sera entrepris pour que les auteurs de ce crime soient jugés.

Un baigneur tué par une embarcation de plaisance

Une personne a été mortellement percutée par une embarcation de plaisance, au niveau du port de Tigzirt, 35 km au nord de la wilaya de Tizi Ouzou, mardi aux environs de

17h30, a-t-on appris auprès de la Protection civile. La victime, S. S. (25ans), se baignait quand elle a été blessée par les hélices du moteur de l'embarcation.

Une enquête a été diligentée

par les services de sécurité pour déterminer avec exactitude les circonstances de cet accident, premier du genre, de la saison estivale.

N. A. H.

27 instituts supérieurs du paramédical créés d'ici 2014

Un total de 27 instituts supérieurs du paramédical seront créés pour résorber, d'ici 2014, le déficit dans le secteur de la santé, a annoncé mercredi à Alger le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbas. «Un arrêté interministériel a été (...) signé avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour la création de 27 instituts supérieurs du paramédical», a déclaré M. Ould Abbas, en marge d'une visite de travail à l'établissement hospitalier de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN, ex-clinique des Glycines). «Nous allons éponger le déficit d'ici 2014 pour en finir avec le manque en matière de paramédical dans le secteur de la santé.

De ce fait, ce n'est plus l'Ecole paramédicale comme auparavant qui sera chargée de la formation des paramédicaux, mais c'est plutôt des instituts supérieurs», a ajouté M. Ould Abbas. Interrogé sur le manque de médicaments dans les structures sanitaires, le ministre de la Santé a reconnu qu'il y avait «des insuffisances»

mais il a, toutefois, précisé que cela touchait seulement «le consommable dans certaines circonstances», ce qui était, selon lui, «tout à fait naturel». Concernant le manque de spécialistes, M. Ould Abbas a indiqué que la semaine prochaine verra l'affectation de près de 1.000 nouveaux spécialistes dans les différentes structures sanitaires du pays, en particulier dans les hauts plateaux et dans le sud du pays. S'agissant de l'établissement hospitalier de la DGSN des Glycines, qui accuse un certain déficit en spécialistes, le ministre a promis l'affectation en son sein notamment de gynécologues, de radiologues et de réanimateurs pour pallier ce manque. «Nous commençons l'affectation de la nouvelle promotion de spécialistes à partir de la semaine prochaine. Les services sanitaires relevant de la DGSN prennent en charge 1 million de personnes, les policiers, les ayants droit et de simples citoyens, qui viennent de tout le territoire national. J'ai ainsi suggéré d'ouvrir des antennes relevant de la DGSN à Oran et Constantine» pour couvrir en besoins sanitaires le maximum de person-

nes, a expliqué M. Ould Abbas. Pour l'acquisition de nouveaux scanners, le ministre de la Santé a exigé comme condition préalable la constitution d'un stock d'une année de pièces de rechange ainsi que la formation du personnel chargé de l'entretien et du suivi de ces équipements. «Il faut avoir un stock de sécurité d'une année de pièces de rechange. Nous avons constaté pour les scanners, par exemple, qu'il suffisait qu'une petite pièce tombe en panne pour attendre qu'elle vienne des Etats-Unis ou de France. La conséquence est que des centaines de milliers de citoyens qui resteraient en attente. C'est fini cette histoire...», a expliqué le ministre de la Santé. La clinique des Glycines relevant de la DGSN a été érigée au statut d'établissement hospitalier en vertu d'un décret ministériel, il y a plus d'une année. Cet établissement réservé aux personnels de la police et les ayants droit, mais qui admet également de simples citoyens en cas d'urgence, est doté de 80 lits d'hôpital et possède notamment un service de réanimation, de gynécologie, de radiologie et un service d'urgences.

La Syrie, théâtre «décisif» de lutte des «Grands»

Par Djerrad Amar
Suite et fin

Les médias ainsi que leurs auxiliaires des «droits de l'homme» dont l'OSDH du mystérieux et invisible jordano-suédois Rami Abdel Rahman de Londres qui dépend directement de Washington et aussi de Human Right Watch qui est affilié aussi à A l'AJC (American Jewish Committee) ou l'entrée intempestive en scène de la Sud-africaine N. Pillay, Madame «droits de l'Homme» de l'ONU, pour préparer les «accusations», ne sont que des outils d'appuis engagés dans cette guerre. Ces médias peuvent être les leurs, appelés médias «mainstream», ou bien engagés par corruption, mais une bonne partie des médias arabes ont suivi par endoctrinement, revanche ou incompétence.

Les russes ont révélé que certains de leurs journalistes ont perçu des sommes importantes d'argent du Qatar en échange d'articles anti-Assad. On peut donc tout déduire sur certains médias et «journalistes» arabes pour leurs soutiens aux thèses occidentales dans cette vague des «Printemps arabes». Nous avons bien suivi leurs articles, depuis l'agression de la Libye, par lesquels ils affichent bien leur parti pris en faveur des thèses de l'Otan, du Qatar et de l'Arabie Saoudite et leur appui à ceux qu'ils affublent de «thouars» (révolutionnaires). Ils soutiennent subtilement ce que foment ce sinistre philosophe du mal, ce sioniste notoire Franco-israélien, contre les arabes. Ils sont donc bien des relais de cette propagande en reprenant, tels des perroquets, les informations des agences de presse et des télévisés engagés dans la «guerre médiatique» telles Reuters, l'AFP, Aljazeera, Alarabia, CNN, BBC et France 24 en particulier.

Où en est-on donc en Syrie ? Après 18 mois où tous les moyens politiques, économiques et de désinformation - même les plus ignominieux que condamne les lois et la raison - ont été utilisés pour déstabiliser ce pays et le mettre dans leur giron, cette Syrie résiste en y faisant face avec des succès, malgré la complexité des complots, et ce grâce à son armée, son peuple et ses institutions. Malgré quelques défections de félons, par corruption, et l'assassinat de quatre hauts dirigeants militaires qui devait engendrer, selon leurs calculs, un effondrement de l'armée, rien de cela n'est arrivé.

Cette institution est restée intacte dans sa force et sa doctrine. Mieux, ce n'est que maintenant (et même pas dans l'opération de Baba Amr où tous les groupes terroristes lancés ont été anéantis en quelques jours) dans ces batailles de Damas et d'Alep que des unités de l'armée ont été engagées en appuis aux unités spéciales habituelles. Résultat: la 1^{ère} s'est soldée par la déroute totale des groupes en une semaine; l'opération se poursuit contre les «résidus», quant à la seconde, il fallait d'abord déplacer les populations civiles pour bien cerner les groupes. Selon les premières informations leur sort est celui sans aucune possibilité de survie au point où leurs «sponsors» ou leurs commanditaires - qui crient déjà au «massacre» ou «tragédie» en préparation - appelle l'ONU, font diversion sur de prétendus risques d'«utilisation d'armes chimiques» et autres mensonges et diversions dans le but d'empêcher, bien-sûr, l'armée d'exterminer leur «ASL» qui déterminera le nouveau rapport de force. La Russie par la voix de Sergueï Lavrov évoque en effet une «possible tragédie», en expliquant qu'il «n'est pas réaliste d'espérer attendre d'un gouvernement de rester passif pendant qu'une opposition armée occupe des villes» et de préciser que «nos partenaires occidentaux avec certains voisin de la Syrie soutiennent et dirigent une lutte armée contre le régime. Le prix en est toujours plus de sang». Toutes ces réactions sont en fait des signes de leur échec en Syrie, qu'ils ont dû prévoir, sachant



parfaitement les capacités et la puissance de l'armée syrienne dans la région et surtout face à Israël considéré premier bénéficiaire dans cette déstabilisation de la Syrie comme le montre leur soutien déclaré à cette «rébellion» ou les déclarations, dans un article publié dans Yediot Aharnot, de Efraim Halevy, l'ancien chef du Mossad, qui a estimé que «... si la paix se rétablit en Syrie, et si le monde accepte la survie du régime d'Assad dans le berceau Téhéran, et si la Turquie, la Russie, la Chine, les Etats-Unis, la France, la Grande Bretagne et l'Allemagne accepte d'appliquer le plan d'Annan, nous connaissons alors la défaite stratégique la plus cuisante depuis la création d'Israël». Dans ces soutiens, il est toujours instructif de rappeler certaines déclarations en l'occurrence celles de ce manipulateur sioniste franco-israélien à l'Université de Tel Aviv «si nous réussissons à faire tomber Kadhafi ce sera un message pour Assad» et celle, par affront, lors d'une réunion du CRIF «c'est en tant que juif que j'ai participé à cette aventure politique, que j'ai contribué à définir des fronts militants, que j'ai contribué à élaborer pour mon pays et pour un autre pays une stratégie et des tactiques» ou encore celle de Itamar Rabinovitch, ancien ambassadeur d'Israël à Washington, qui rapporte 'The International Herald Tribune' du 19-20 novembre 2011 «George W. Bush désirait renverser Bachar al Assad» en 2005 ajoutant «qu'Israël veut en finir avec les dirigeants qui soutiennent le Hezbollah au Liban et le Hamas en Syrie... profondément préoccupé par la menace iranienne, Israël pense qu'enlever la brique syrienne du mur iranien pourrait déboucher sur une nouvelle phase de la politique régionale».

Les américains ne peuvent pas ne pas savoir que la partie est perdue avec un ramassis hétéroclite de «combattants» composés de terroristes/mercenaires bon marché, de gueux, de criminels, de canailles, de frustrés, mais aussi de faux bigots - qui ne savent même pas pour qui ils «roulent» - contre une telle armée redoutée par Israël même.

De cette logique on ne peut que retenir notre constat fait dans un autre article et qui se vérifie à la lecture de certaines analyses de la situation en Syrie : «À bien observer ses tenants et aboutissants, cette «bataille» s'apparente à une opération visant, non pas à conquérir Damas, mais à «effacer» tous les éléments qu'ils ont été engagés et qui ont échoué, surtout les éléments étrangers notamment des Libyens, des saoudiens, des afghans, des égyptiens, des jordaniens...des desperados. Les syriens ne constituant plus des éléments...déterminants dans la mesure où la majorité s'est livrée...Il serait stupide de croire que les planificateurs

de cette «bataille» de Damas avaient dans l'esprit de la gagner, comme il est aussi stupide de croire que les services de renseignements syriens... n'étaient pas au fait de cette «opération»... Le résultat ne s'est pas fait attendre si bien qu'en moins d'une semaine... Damas a été totalement «nettoyée» de ces groupes... D'autres villes, plus particulièrement les banlieues de Hallab, Idlib, Homs et Hama, seraient en cours de «nettoyage»... Cette «bataille de Damas» a dû être bien étudiée, tactiquement, par les «services» de l'armée syrienne pour réussir à mettre en déroute, militairement et moralement, une bonne partie de l'ASL...». En effet, les stratégies américaines sont assez perspicaces pour prévoir faire d'une «défaite» un «succès» en envisageant faire éliminer par l'armée syrienne, en les engageant et rassemblant, le maximum de terroristes islamistes, leurs ennemis de toujours, s'ils échouent. Il n'y a pas meilleur occasion. Quant à l'échec de cette aventure, le pragmatisme américain, qui ne cherche que l'intérêt, saura retirer «ses billes», comme il les a discrètement mises, sans trop de conséquences, le moment venu en autorisant le «dialogue» de sortie de crise.

Une observation sur l'Égypte. Nous avons trouvé curieux que les «Frères musulmans» n'aient pas pris, à ce jour, position contre le «régime de Bachar». Est-ce pour ne pas devoir supporter seuls la cause palestinienne, leur credo qui détermine leur existence, qu'ils ne peuvent dans la situation actuelle prendre en charge ? Est-ce aussi pour se préserver une issue vers un éventuel repositionnement sur l'autre axe en cas de difficulté ?

L'avenir proche nous donnera plus de détails sur les tenants et aboutissements de cette «objectif Syrie» avec ses conséquences sur les plans géopolitiques et politiques intérieures des pays impliqués dans cette région ; surtout les monarchies d'Arabie Saoudite et du Qatar, qui ont mis en «enjeu» leur dynastie, mais aussi la Turquie d'Erdogan qui doit être le «dindon de la farce» otanesque dans cette expédition anti-syrienne. Si cet «objectif syrien» n'aboutit pas à un renversement de ce «régime de Damas», la lecture politique serait donc de considérer comme définitive la «défaite» de cette OTAN anachronique qui annoncerait la fin de l'unilatéralisme américain sur le monde. Et les deux monarchies moyenâgeuses riches, à la dépravation jusqu'à déstabiliser des États, qui assoient, par les plus méprisables manières, leur prétendue domination économique, politique et religieuse dans le monde arabe voire en Occident - avec pour le Qatar, son mythe de «l'eldorado qatari» - qui ne profite, en fait, qu'aux princes, à une minorité d'autochtones ou aux naturalisés bien sélectionnés ainsi qu'aux Occidentaux et autres arabes opportunistes, doivent disparaître pour des États

plus modernes et plus vertueux.

Comme les guerres actuelles sont faites plus de désinformation, de propagande, de subversion, de manipulation mentale et de virtuel, il est bon de terminer en rappelant quelques éléments de la «guerre psychologique» qui montrent bien qu'ils ont été appliqués sur la Syrie pour réussir leur plan de reconstitution du Moyen-Orient. On cite cinq types de techniques pour le contrôle de l'individu et de la société dont l'objectif est de susciter le manque de confiance, le sentiment de culpabilité et d'infériorité, la peur, le choc traumatique, ainsi que certains rêves afin de les rendre vulnérables : de «planification», «psychologiques», «de propagande», «de désinformation», «d'actions ciblées». Les moyens les plus efficaces utilisés sont surtout les médias audio-visuels et le net qui touche directement la cellule familiale. On peut consulter la «stratégie des maîtres du monde» de Sylvain Timsit qui définit 10 points pour la manipulation et le conditionnement des masses.

Chaque État doit donc se prémunir et protéger ses citoyens en se dotant des moyens - adéquats et de qualité en utilisant des compétences - pour contrer ou faire face à la manipulation et à la subversion. En comprenant les stratégies des manipulateurs, il est aisé de développer des stratégies de «contre-manipulation». Le but étant de briser cette propagande par la vérité et la réalité des choses tout en éveillant l'esprit critique. «Bien informés les hommes sont des citoyens, mal informés ils deviennent des sujets» (Alfred Sauvy).

Au sujet précisément de la désinformation, terminons en citant, à titre d'exemple, un intéressant rapport fait par deux centres de recherche français publié en janvier 2012 intitulé «Syrie, une libanisation fabriquée». Il s'agit du CF2R (Centre français de recherche sur le renseignement) et du CIRET-AVT (Centre international de recherches et d'études sur le terrorisme & l'aide aux victimes du terrorisme). Dans son chapitre consacré à la désinformation, intitulé «Les techniques de désinformation à l'œuvre», citons cet extrait : (...) «Les techniques de désinformation à l'œuvre» (Ch. 5, p. 33)

La rédaction d'Al-Jazeera a fait un travail très précis de sélection d'éléments de langage (wording) destiné à cibler le pouvoir syrien et à légitimer les manifestations, y compris les actes de violence et de terrorisme :

* technique de généralisation : on ne cite pas telle ou telle localité, on parle toujours de «la Syrie» ou d'un «pays occupé par une famille» ;

* technique de labellisation : on ne parle pas de «groupes salafistes», mais de «l'armée syrienne libre» ou des «forces de la résistance» ;

* technique d'abolition du temps : on anticipe les événements, on annonce des affrontements avant qu'ils n'aient lieu.

*technique de falsification : plusieurs chaînes satellitaires arabes ont diffusé des images d'Égypte ou du Yémen (anciennes de plusieurs semaines à plusieurs mois), affirmant qu'elles avaient été tournées en Syrie. Souvent, ces prises de vue ne correspondaient ni à la saison, ni à la météo du jour, montrant des individus défilant en manteaux en plein été 2011.

Les reportages sont rarement «sourcés». A la manière de Fox News, le commentaire parle de «l'opposition» et de «la résistance». Les expressions - «certains pensent que...», «en ville on raconte que...» ou «des habitants ont vu que...» - reviennent souvent.

On cite, la plupart du temps, des «témoins oculaires» en mentionnant rarement le nom ou la qualité des victimes. Les lieux et la datation restent souvent approximatifs et les images d'archives ne sont pratiquement jamais citées comme telles.

Dans les médias, divers individus se présentant comme des «activistes syriens» sont régulièrement interviewés, sans que les spectateurs obtiennent la moindre preuve de leur qualité. Un cas précis a permis d'identifier que le pseudo témoin était en fait un journaliste libanais vivant aux Pays-Bas.

Plusieurs correspondants de télévisions françaises, «témoins oculaires de massacres», ont pu être identifiés comme vivant à Dubaï, en Jordanie et au Koweït.

Enfin, l'une des principales sources des médias occidentaux au sujet des exactions du régime syrien et du nombre de morts dus à la répression est l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), reconnu par l'Union européenne, qui prétend reprendre les chiffres de Comités locaux de coordination recensant les victimes sur le terrain. Mais sa légitimité apparaît plus que discutable.

L'Observatoire a en effet été créé par des Frères musulmans vivant en exil à Aix-la-Chapelle, en Allemagne, avant de s'installer à Londres. Son dirigeant, l'avocat Al-Maleh, 81 ans, président de la Commission syrienne des droits de l'Homme, a été emprisonné pendant huit ans pour appartenance à la Confrérie. Il n'est sorti de prison qu'en 2010.

Surtout, la chaîne qatarie Al-Jazeera consacre depuis 5 mois près de 70% de son temps d'antenne à la crise syrienne :

- est-ce que ce pays justifie objectivement une telle couverture ? Comme en Libye, on peut légitimement se demander au service de quel agenda politique, cette chaîne met autant d'insistance à déployer un travail qui s'apparente davantage à une couverture militante qu'à de l'information.

Nombre d'exemples de manipulations médiatiques peuvent être cités :

* A Lattaquié, le 11 septembre 2011, Al-Jazeera et Al-Arabiya annoncent sur leur antenne des tirs à 2h du matin. Or ceux-ci ne commenceront que deux heures plus tard, à 4h du matin...

* A Damas, le 23 septembre 2011, les deux mêmes chaînes font état d'importantes manifestations sur la place des Abbassides... qui n'auront lieu que le samedi suivant.

* A Douma, en novembre 2011, Al-Jazeera et Al-Arabiya annoncent à 1h30 qu'un centre de sécurité syrien a été attaqué et bombardé. La TV syrienne envoie une équipe sur place à 2h30 pour montrer qu'il ne se passe rien. Néanmoins, ce centre sera bien attaqué... à 3h00 !

* Régulièrement, les queues d'attente de taxi particulièrement longues sur la place Umawiyeen, en raison des embouteillages, sont présentées comme des manifestations contre le régime.

* A Homs, début décembre 2011, une manifestation a eu lieu pour réclamer le départ du gouverneur «qui ne protège pas efficacement la population contre les insurgés». Elle a été présentée par les médias étrangers comme une «manifestation contre le régime» (...)

Ramadhan, le jour d'après

PAR KADER KELKEL

Chaque année les joutes, par journaux interposés, entre l'association Sirius et monsieur Bonatiro, ajoutent de l'incertitude, de l'indécision de l'irrésolution, et du doute à la nuit du doute. Coté officiel, les membres de l'auguste commission des croisants et des horaires charaïques, quant à eux, guettent la vue, à l'œil humain, par les biais d'observateurs déployés sur tout le territoire national, le croissant lunaire, annonciateur du début ou de la fin du ramadhan. Que nous autres, postulants jeûneurs, épions minute après minute, sur les nerfs devant nos écrans télé. Pour l'histoire, dans le premier des trois volumes de : la Guerre d'Algérie, sous la direction d'Henry Aleg, éditions Messidor, 1981. Il est rapporté ceci : "le représentant du Gouvernement Général, continuera cependant à siéger jusqu'au dernier ramadhan de l'Algérie coloniale au sein de la "commission de la lune", chargée de recueillir les informations sur l'apparition de l'astre qui signale le début du mois de jeûne. Comme la commission au goût des croyants, a un fort parfum administratif, ceux-ci s'en rapportent plutôt aux indications d'autres observateurs, des oulémas par exemple. Comme un fait exprès, elles coïncident rarement avec celles que donne la commission officielle. Ainsi, selon qu'on se réfère au calendrier administratif ou à celui des oulémas, les mêmes fêtes, traditionnellement déterminées à partir du début du Ramadhan, tombent à des dates différentes". Il est à se demander sur le comment faisaient les Algériens pour déterminer le début et la fin du mois du jeûne, auparavant. C'est-à-dire, avant l'avènement et la démocratisation de la transmission sans fil, la TSF, du transistoire, de la télévision, et toutes les nouvelles technologies de l'information et de la

La logique et le sens anti-trigonometrique, ou des aiguilles d'une montre, voudraient que ce soit le premier jour de l'Aïd-el-fitr. Oui, mais pour y être il faudrait, soit se fier aux uns, ou bien faire crédit aux autres, sinon se faire soi-même astronome.

communication, largement employées aujourd'hui pour ce faire. Il a du sûrement y avoir des ratages de premier jour, et des loupages de jour d'après, des siècles durant. Il nous manque toujours quelque chose, pour être fin prêt, afin d'affronter les exigences du jeûne, et nous sommes pour plusieurs d'entre nous, souvent en retard d'une commission à faire, d'un achat à effectuer, d'un problème à régler avant d'accueillir l'Aïd.

Cependant dès que nous y sommes, on s'adapte, même d'une façon bancale, ainsi le temps tisse sa trame et les jours s'égrènent, avec leurs lots de surprises. Les prix de la veille qui commencent dès le premier jour de jeûne à faire le yoyo. Ils swinguent et nous ballottent avec eux, dans leurs fous mouvements. D'autres produits momentanément en abondance, et le lendemain rares sinon carrément disparus. Les ramadhans des mois d'été, et leur corollaire, la rentrée sociale familiale, accentuent les poussées d'anxiété et d'appréhension. Il faut habiller les plus petits, deux fois plutôt qu'une. Un coup, pour le jour d'après ramadhan et l'autre, pour la rentrée scolaire. Auparavant il faudrait sortir du mois de jeûne avec le moins de dettes possibles. Les dépenses ramadhanesques, les diurnes pour la popote, et les nocturnes, pour les entremets et autres breuvages, laissent la place aux frais de préparation des gâteaux et l'approvisionnement en gazouze, pour recevoir dignement la famille et les amis, le jour d'après. Il faut aussi prévoir un budget si minime il, pour alimenter son crédit téléphone. Et espérer l'offre d'un forfait d'opérateurs téléphoniques, pour les SMS, tant usités ces dernières années. Souhaiter Aïd mabrouk de vive voix, par téléphone coûte encore

relativement cher. Et comme par hasard à chaque sortie du mois de jeûne, il faut s'acquitter des ses factures de dépenses obligatoires et incompressibles. L'électricité, le gaz et l'eau. C'est un exercice d'équilibre financier. Et les inquiétudes pour le gosse qui rentre en permission du service national. Trouvera-t-il ou pas une place dans un bus ? Les veilles d'Aïd tout est complet, le train, les cars, les taxis et même les avions, sont saturés. Certains profitent pour saigner ceux qui travaillent hors de chez eux, les ouvriers, les manœuvres expatriés, et tous les permissionnaires, en augmentant les prix de la course. Les Chinois sont à peu près 1 400 000 000 individus. Imaginez un seul instant, la logistique à mettre en oeuvre quand seulement 10% d'entre eux, rentrent à la maison pour les fêtes. Le Chunyun est le plus grand déplacement de populations du monde, il a lieu chaque année en chine à l'occasion du nouvel an chinois. Il commence généralement 15 jours avant le jour "j" et dure 40 jours environ.

Durant cette époque des grands voyages, pour l'année 2012, 235 millions de chinois se sont déplacés, en empruntant le rail. L'administration de l'aviation civile de chine, avait déclaré avoir accordé des autorisations pour la programmation de 14 000 vols supplémentaires pour l'occasion, pour juguler cette demande et satisfaire cet afflux. La fête du jour de l'an chinois coïncide avec la fête du printemps. Les compagnies aériennes avaient, cette année 2012, également enregistré 34,88 millions de déplacements. Pour l'ordre de grandeur, tout demeure relatif. Quant à l'organisation, à chacun ses méthodes, selon ses procédés

et suivant ses comportements. Les veilles du jour d'après chez nous, toutes les stations d'essence, à travers tout le pays, sont prises d'assaut. En dépit de l'égosillement chaque année, du directeur général de Naftal, à la télé juste après le ou les derniers f'tour, s'évertuant à convaincre qu'il n'y aura pas de pénuries et que toutes les dispositions avaient été prises. Rien n'y fait. Il aura vainement prêché dans le désert, à des convertis du contraire depuis le temps du socialisme spécifique.

Les effets d'entraînement, le conditionnement de la foule, mordre à l'hameçon et souscrire la ruine, finissent par convaincre les plus sceptiques, que Naftal dissimule quelques vérités. Enfin, comme dirait l'autre, c'est la théorie du : on ne nous dit pas tout. Et chaque saison c'est le même scénario, qui se rejoue. Les femmes se lèvent tôt, le jour d'après, leurs premières visites sont réservées aux morts. Les cimetières, sont en pleurs le jour de la fête. Les hommes y vont quand ils veulent. Comme si l'histoire pouvait se faire et s'écrire sans les femmes. Ce sont les usages. Les corporations des boulangers et celle des laitiers sont chaque an, mobilisés pour qu'il n'y ait pas de rupture dans l'approvisionnement des populations, en ces produits de première nécessité. Tout cela finit au journal télé de 13 heures, par des témoignages mitigés de consommateurs, des assertions de professionnels, affirmant qu'ils étaient le jour d'après ramadhan, tous sur le pont, et qu'aucun citoyen n'en a manqué, ni de lait, ni de pain. Les services de la concurrence et des prix, quant à eux jouent les modérateurs, entre les deux parties, en attendant la saison prochaine. La rue se prépare. Il y aura les éternels vendeurs

de douteux sandwiches, qui profiteront comme chaque année de la crédulité des gosses pour leur soutirer les quelques dinars qui reçoivent pour la fête. Mais les plus gros dangers de la rue, qui menacent, sous des formes sympathiques et agréables, ainsi que des couleurs attrayantes, ce sont les jouets qui envahissent toutes nos ruelles, placettes, squares et autres espaces publics. Tout le monde crie au loup, mais chaque Aïd, le carnassier rode librement, menaçant. Ces jouets de la mort ne tombent pas du ciel, ils pénètrent en Algérie par les frontières, terrestres, maritimes ou bien aériennes. Ce qui fait défaut ce sont les contrôles qualité stricts et sérieux. C'est cela le visa accordé aux périls qui harcèlent nos gamins. Ils leur causent des allergies, des rhinites, des asthmes, des urticaires et des eczémas. Ces jouets contiennent du plomb, des plastics divers, du caoutchouc, des éponges de récupération et autres déchets, dont on ignore la provenance. C'est un inventaire à la Prévert, mais ferocelement toxique. Par ailleurs il s'agit souvent de joujoux dangereux, tels ces pistolets tirant des billes, et autres objets coupants, comme les fléchettes, ou gadgets à composants asphyxiants, pouvant être facilement avalés par les bambins. D'où étouffements et suffocations à risque léthal. Sans compter les odeurs écoeurantes, incommodantes et quasi vomitives. De surcroît, tous ces hochets à risques certains, coûtent cher. Néanmoins par delà les tracas, les embarras et les ennuis, allant de l'interminable chaîne aux guichets CCP, aux ardoises, en passant par les factures et autres casseroles, du jour d'après ramadhan. C'est la fête. Des enfants insouciant et heureux, baignant dans l'amour, et sous la protection de leurs parents et des aînés, rassurent par leurs éclats de rires, emplissant tous nos espaces à travers tout le pays. Profitons en, en attendant le jour d'après de l'an prochain.

Les cabinets noirs de la démocratie

PAR FAROUK ZAHI

(Le désordre est le meilleur serviteur de l'ordre établi.) J.P Sartre



Cette mythologie hellénique est en train, en toute apparence, de se dérouler sous nos yeux d'impuissants. Ces écuries, d'une saleté repoussante selon la légende, n'ont trouvé qu'Héraclès pour les nettoyer. Il dut pour cela détourner deux fleuves pour arriver à accomplir cette œuvre qui fait partie de ses douze travaux. S'il faille entreprendre le nettoyage de nos propres écuries, au propre et au figuré, il nous faut, pour cela, un personnage mythique et deux fleuves ; conditions que nous ne réunissons pas en toute évidence. Par contre, nous pouvons nous prévaloir de posséder, depuis peu, les plus beaux chants de sirène que le champ médiatique, jadis en jachère, vient de procréer à savoir les nouvelles chaînes satellitaires libérales pour ne pas dire privées. Ces boîtes d'allumettes, selon le bon mot de Moubarak, sont entrain comme dans un jeu puéril et inconscient de gratter leurs têtes rougesoufré près d'une poudrière qui ne demande qu'à s'embraser. A qui profitera le forfait ? Disons le tout de suite, le crime profitera aux cabinets noirs de la Démocratie mac'donaldienne que l'Occident veut nous imposer, comme il imposait dans sa conquête coloniale le Christianisme. Ces antichambres de la démocratie judéo-chrétienne (concept idéologique réintroduit par BHL) en Terre d'Islam exclusivement, roulent pour le compte d'Israël et ses affidés. Et pour ne pas faillir aux leçons de la mythologie grecque, on réinvente le «Cheval de Troie» pour casser le monde arabo-islamique détenteur, des plus grandes réserves énergétiques mondiales.

L'axe est déjà constitué par Tel Aviv, Doha et Riadh. Un adage israélien en dit à juste titre : « Les arabes se briseront, telle la poterie en s'entrechoquant ».

Les nouvelles « boîtes » télévisuelles qui n'émettent pas encore de l'intérieur de nos murs, dans l'attente des textes législatifs à paraître, émettent, moyennant des cash en devise forte, à partir d'un pays du Moyen Orient. D'où vient l'argent d'abord en dinars ?...l'informel à de ces voies impénétrables que seules la prébende et la malhonneteté peuvent éclairer.

A partir d'un studio de quelques mètres car-



rés, d'un fond d'écran sérigraphique et d'une caméra baladeuse on s'érige en justicier sans peur et sans reproche. Les « Bayard » des temps modernes sillonneront le territoire à la recherche de lieux sordides et d'haleines fétides. On ne fait pas de déclaration, on vocifère des insanités réductrices, on ne réclame pas du travail mais on réclame son droit. Lequel ? Un droit divin au travail, au logement, au soin, à l'école, au loisir et aux vacances. Rien que ça ! Dans le registre du dénigrement, la presse, sauf exception, est baveuse. On reproche aux gouvernants de faire appel à des expatriés chinois, pour achever les grands projets en chantier méprisant ainsi, la main d'œuvre locale, mais on prend un réel plaisir à utiliser cette même main d'œuvre asiatique pour la construction de son propre logis. Son travail est connu pour être raffiné. La duplicité est ce trait de caractère qui n'étouffe plus personne. Dans la gamme des prêches, on ramènera le plus « virulent » pour satisfaire aux desseins bilieux des «meutes» qui vous disent en live qu'elles sont dis-

posées à tout faire sauter. Ces discours inconscients sont le fait d'un matraquage idéologique et basement mercantile développé depuis longtemps, par les officines du marché dit libre. Le Bazar, pour ne pas le nommer. Il est remarquable d'ailleurs que ces souks dans leur connotation péjorative se constituent, le plus souvent; aux alentours des mosquées pour se donner bonne conscience et se mettre sous la protection des fidèles. Des lieux, jadis, de villégiature offrent présentement des décors hideux et fumants. Le Littoral algérois, est devenu par petites touches, une rustre campagne où l'animalerie rurale agrémente les accotements de la route. On peut, à partir de vitre baissée de son véhicule, soupeser son gallinacée, se faire griller sa caille ou son pain de maïs. « Baraka, Arrassoul fi tidjara ! », telle sera la sentence tendancieuse. D'ailleurs, en ce qui concerne la vie et la Tradition du Prophète (QLSSL), d'aucuns compareront leur ignorance rustre par l'illettrisme de celui-ci ou anobliront leur modeste métier en le com-

parant à sa condition première de pasteur. En total contradiction avec l'esprit du texte, ils ignorent naïvement qu'il est le Messenger de Dieu. Donc, exceptionnel !

Nous reprocherons facilement, leur inefficience à ceux qui ont la lourde tâche de contenir ces «hordes» rebelles à tout entendement, quand la majorité s'est déchargée de l'acte éducationnel. Gérer des milliers d'enseignants et d'imams dont l'obéissance salafiste en a fait des sujets wahhabites, n'est pas une chose aisée. N'a-ton pas vu des étendards noirs flotter sur les gradins des stades il n'y pas si longtemps et des éducateurs prostrés à la levée des couleurs ? La relative prospérité des ménages, fait que près de 100.000 Algériens font bon an, mal an, le voyage vers les Lieux Saints de l'Islam entre Hadj et Omra. Les moyens audio visuels sophistiqués ont, inexorablement, fait surmonter aux prosélytiques apprenants, l'écueil de l'illettrisme. S'il y bien un reproche à faire, c'est à la composante nationale qu'il faille l'imputer pour ne pas avoir été assez vigilante. Préservez-moi, surtout de mes amis...

L'espace médiatique public en friche a créé depuis longtemps, un reflexe de rejet de la part de l'auditeur ou du téléspectateur. Conditionné par le discours excessivement dithyrambique, il devine à chaque « news » le contenu qui se perd dans les méandres des chiffres statistiques. S'il y a toujours un numérateur, le dénominateur fait souvent défaut ce qui rend tout gavage indigeste. Les postures monolithiques des orateurs, les yeux dans le vague, semblent faire des efforts de récitation pour plaire au maître. On ne ressent pas la « flamme » que suscitent les grandes œuvres. On restitue les étapes d'une visite d'inspection et de travail. Le dernier flop communicatif a été sans aucun doute, la crise de l'électricité qu'aura dernièrement vécue le pays. Le palmarès du taux de raccordement de plus de 90 pour cent. a été, lamentablement, déjugé par les délestages imprévisibles. La vérité aurait été de dire que le réseau national encore vulnérable, ne peut supporter des charges au-delà de ses capacités réelles. Quant au matelas financier de 2.milliard USD en réserve de change, il ne fait qu'aiguiser les appétits aussi bien du « baggar » que du « loubard » quand aucun des deux, n'est disposé à ne jouir que du produit de son labeur.

Rentrée sociale : le vide sidéral

Il n'est plus question de vacances ni de bouffe maintenant. Le tout s'est entremêlé dans la marmelade de jeûne, d'un repas de sa rupture et d'une grande sieste nationale. Que reste-t-il à faire, une fois que tout vient de finir ? Quelque chose doit commencer.



PAR EL YAZID DIB

L'école et son portail sont le signe d'une fin de saison. Les blouses et le cartable sont le signe d'un recommencement. L'éducation, l'eau, le gaz, les routes, le logement, le bonheur, la joie, sont l'apanage créatif de l'homme. Ils sont une production collégiale d'une politique à mener tous ensemble. Ces hommes chargés de piloter pour un peuple son destin ne sont naturellement que son semblable. La procréation, est certes une exclusivité divine qui fait de la nature humaine un processus ininterrompu dans la fabrication et le prolongement de l'espèce périssable. Mais l'opération d'accouchement d'un esprit ou d'une culture peut outrepasser l'hygiène gynécologique et peut même défier les termes de la grossesse. Le délai usuel de neuf mois serait une période de confirmation quant à l'évolution de l'embryon au sens statutaire des dispositions générales de la fonction publique. Nos gouvernants ont eu à pérenniser un état d'esprit ramadhanesque prêchant la nonchalance, alors que nos imams prônaient l'effort et l'assiduité. Le thermomètre n'était pas en ce mois d'août un stimulant à la persévérance. Le festin du coucher devançant les prières surérogatoires et ainsi la nuit supplantait le jour. Le système faisait dans la tradition du moindre effort.

Pour le système, en dehors de ce mois il existe une certaine raison qui préside à la gestion des affaires publiques. Cette raison ne puise son discernement que dans une logique de totale adhésion, d'absence de soi, et de résignation absurde. Elle réussit à synchroniser l'acte à la parole et l'homme à l'animal. Rien ne s'est fait pourtant durant ce mois sacré. L'enjeu est capital car survenant juste avant une échéance universellement reconnue. La rentrée. Les élections de mai n'ont en fait rien apporté de nouveau. Sinon a quoi rimerait l'organisation de législatives si le paysage politique national n'arrive pas à se mouler dans l'expression majoritaire des lecteurs ? Ceux-ci ramenés vers les urnes par une campagne diversifiée et multipartisane où l'Etat en

a mis aussi de gros moyens pour une grosse conviction, sont toujours sur leur faim. Ou est le changement annoncé ?

Le pouvoir n'arrive encore pas à accoucher d'une nouvelle équipe gouvernementale et semble se laisser aller vers l'anéantissement de l'attente populaire. Il n'y a par ailleurs aucune raison importante de recaler l'annonce de celle-ci. Bien au contraire, ce retard voulu crée le suspense et stimule les pires convoitises. Des supputations sont un peu partout. Les simulations aussi. Des noms sont avancés comme ministrables pour se voir le lendemain dégommes. Tout ceci se pratique dans l'opinion publique. La rumeur demeure une source crédible à ne dénier qu'en toute finalité. Chacun croit détenir pour un nom une source authentique et digne de foi. Chacun prétend être à l'éventualité de se voir inscrit dans cette liste qui sans doute, un jour surviendra. Il se trouve que parmi le lot des fonctionnaires, dans le sous-lot des hauts fonctionnaires, existent des corps et des têtes simultanément qui seront tirés, sans douleurs ni césarienne ; des profondes vulves du système. C'est ainsi que l'habitude de la procédure politique exerce son activité. L'enfantement laborantin et miraculeux. Ces « choses » iront joyeuses servir l'appétit dévoreur de ceux qui les ont conçues lorsqu'elles n'étaient qu'au stade de la fécondation. L'un ou l'une, du moins certains d'entre eux ; serait une machine à produire des lots de terrains et des appartements, l'autre un pont garantissant pour le transit financier, le reste des relais ou de porte-étendards. Il ne manque d'un avis d'appel de service.

L'on n'ira pas vers un monde où la capacité intrinsèque des gens ne soit l'unique moteur de l'exercice de l'acte politique. Ces créatures vont fonctionner dans la vie courante, comme fonctionne le circuit digestif. De l'embouchure buccale à l'issue anale ; elles ne retiennent que les acidités puantes des ordres ingurgités et profitent, au passage de quelques envies de vomissement. Mais là, s'arrête l'éventuel désir de soubresaut intellectuel. Ces « hommes » ne peuvent plus se dépoussiérer de l'intérêt qui semble les animer autant que celui-ci est au profit exclusif de leurs



Ph.: Arch.

générateurs. Ils ont grandi ; sous un œil marâtre et protecteur dans des berceaux administratifs, au sein de dossiers mielleux et au-dedans des meilleurs immeubles publics d'Alger. L'un est un bras muni d'un sabre pour couper d'un bref coup tous les cous qui oseraient crier et mettre à jour les frasques contre-nature du système. L'autre est une indication intarissable qui alimente, l'appareil génital, aux dépens de ses semblables et contre les éventuels guerriers de l'éthique humaine, qualifiés de « manipulateurs » contre-génétiques ! De toutes les façons le pays a besoin de gouvernants. Il n'exige pas d'eux la réalisation des travaux d'Hercule, mais leur recommande au nom de ses locataires l'amélioration des conditions d'existence.

Comme les nouveaux députés, les intrus et les bleus ; leurs cravates tissées en laine d'agneau qu'ils espèrent se voir, griffées Cacharel ou Cerruti, n'arriveront pas à dénouer le complexe qui les mine ni contenir la joie qui les anime de faire mine bon enfant. Comme les salons du Sheraton ou de l'Aurassi, n'auront rien pour agir sur leur ruralité comportementale à ne pouvoir point différencier entre le cuir des fauteuils et l'alpha de « frêch boutaleb ». Des êtres et des êtres naissent dans les couveuses de la basse doctrine de l'Etat. Ministres, sous-ministres ou walis, tous vaccinés, ont connu la tétée, l'allaitement et le changement de couches dans le bloc de la maternité du système.

Le pays attend un autre souffle par-devant de ce qui le guette. Les prix flambent et continuent à donner le vertige. Le pouvoir d'achat s'affaiblit au fur et à mesure que l'on alimente timidement les soldes et les traitements. La monnaie nationale est insignifiant-

te face à messieurs de l'euro et du dollar. L'adhésion à l'OMC tergiverse et balbutie encore. L'hiver va pointer son nez toujours dans la crise du gaz et du butane. Les routes vont aussi être coupées et les pneus brûlés. Sonelgaz, la pauvre se débat entre un statut d'entreprise économique sans autonomie et l'obligation d'être aussi et impérativement un service public. Elle doit faire dans le social mais aussi réaliser des profits. dur dilemme. Pour ce qui est des partis, rien ne les dérange. Ils épient l'opportunité municipale d'octobre pour avoir encore pignon sur rue et ensuite disparaître dans un vide quinquennal. L'opposition ? Si elle existe elle ne respire pas. Si elle agit, elle ne fonctionne pas. Elle est là, entretenue dans un décor viable et utile à la démonstration de la démocratie. Comme un dieu, s'il n'existe pas pour certains il faut le faire. Quant aux politiques proposées, elles ne sont convergentes que par souci de survie. Quelles sont les frontières idéologiques, avant que l'on détermine l'espace politique de tout un chacun des partis qui n'opèrent et sur injonctions qu'une certaine gestion administrative de leur organisation ? Ni le socialisme ni son contraire ou ses corollaires ne semblent outre mesure animer les états-majors des partis. Tout y est dedans. De l'islam, la justice sociale, la libre initiative, les libertés publiques, la liberté d'expression, les droits de l'homme, la tolérance du culte, tout est pris pour élément fondateur d'idéologie.

Certains principes liés à l'homme de par le monde ou à la nature humaine, comme ceux inscrits dans la déclaration des droits de l'homme sont intronisés sous un label à définir davantage et martelé comme « constantes nationales »

Quel pays voudrait voir son intégrité territoriale se dissiper et se volatiliser au gré d'une humeur politique ? Quel est ce peuple qui aurait sans coup férir le plaisir d'admettre la supplantation par une autre langue, sa langue maternelle ? Quelle est la créature humaine qui s'empêche d'avoir la nostalgie du sol natal ou de se languir sur les origines lointaines de son être ? Ainsi « les constantes » n'ont nullement besoin d'idéologie ou de charte référendaire. Elles sont et demeurent intimement rattachées à l'ego et aux profondeurs de chaque âme. Innées, elles s'auto-greffent et s'épanouissent à mesure que grandissent l'amour de soi et la passion de la patrie. A force justement de rabâcher des préceptes puisés en dehors de l'intérieur du sentiment national, l'on finira toujours par broyer le peu de principes qui reste au fond de cette perception des choses. Il n'est pas consacré que se sont les partis qui devront produire les idéologies, car les fabricants des idées d'où proviennent l'essence de toute idéologie sont diversement éparpillés à travers les annales de l'intelligence, du génie et de l'intellect. Ils peuvent toutefois ressurgir d'autres horizons moins rompus aux lois du scientisme et à la volonté de l'homme aussi érudit soit-il. La providence, l'autre. Bref

Cet à quoi pensent nos dirigeants et nos leaders n'est autre que le mauvais fruit d'une réflexion de petits politiciens ou de simples vacataires politiques. Comme la carence de la réflexion trompe la société, celle des idéologues dupe les partis. La rentrée nous la vivons sans vivre son âme. Beaucoup de choses se suspendent à des échéances et s'astreignent à des délais. L'enjeu est en permanente quête de satisfaction.

TAJ... scénario ou montage ?

Le divorce de Ghoul avec le MSP n'est, en soi, pas chose inédite. Dans le même parti, Menasra avait déjà fait la même chose. De là se pose la question de savoir pourquoi alors cette fois il y eut tout ce tapage médiatique autour de l'affaire. Avant de répondre, revenons d'abord sur certains éléments.

PAR AISSA HIRECHE

Après quelques jours après avoir décidé de rendre publique sa décision, l'ex ministre des travaux publics avait déjà – et tout prêt – un nom de parti, TAJ. Mieux, il avait un endroit (pardon, une villa) sur les hauteurs de Ben Aknoun pour y installer ses quartiers généraux, et des personnes autour pour préparer la tenue du congrès constitutif. A bien réfléchir, tout cela n'a pas de quoi étonner, il suffit de se dire que Ghoul y pensait depuis quelques temps et tout devient facilement crédible.

Alors que l'annonce venait à peine d'être faite concernant la naissance d'un nouveau parti, la presse rapporte qu'un grand nombre de visiteurs venaient jusqu'à Ben Aknoun (en plein chaleur ramadhanesque) pour soutenir ce nouveau né et que des individus appelaient (déjà?) des quatre coins du pays sur un téléphone qui ne cessait de sonner. Décidément, il y a un peu trop de choses à

la fois et tout semble aller trop vite, ce qui n'est pas très... normal, convenons en !

Certes Ghoul connaît des gens, et il compte parmi eux de fervents supporters. Certes, parmi ses proches, il y en a qui en comptent aussi... Mais jusqu'à preuve du contraire, Amar Ghoul n'a jamais été connu autrement qu'en tant que technocrate, autrement dit, qu'est-ce qui a fait qu'avec l'annonce de la création de son parti il devint du coup un homme politique avec des adeptes et des supporters ? Eh oui... les technocrates ne sont pas ces politiciens qui traînent derrière eux des foules entières prêtes à applaudir au moindre mot et à danser au moindre signe. Les technocrates sont, au contraire, des hommes souvent seuls, face à des problèmes à résoudre car, pour qui sait regarder, et alors qu'un politicien sert à créer des problèmes, un technocrate sert, quant à lui, à en résoudre. Ils n'ont pas le temps de se faire adopter par les foules. Alors, d'où est-ce que Ghoul a eu toute cette foule qui aurait réa-

gi au quart de tour ? La question mérite d'être posée. Et méditée !

Pour un nouveau parti, dont la naissance est annoncée en cette fin de juillet, tenir le congrès constitutif vers le 15 septembre comme cela a été rapporté est plus qu'étonnant. Quarante cinq jours ne suffisent généralement pas à se faire connaître alors comment est ce que cela pourrait suffire à organiser et à tenir un congrès ?

Comme si cela ne suffisait pas, on nous annonce que le nouveau parti aurait des représentants au sein du Parlement et du Sénat. Qu'est-ce à dire ? Que des députés s'étaient présentés au nom du TAJ avant que celui-ci ne soit officiellement créé ou bien qu'ils se soient présentés sous d'autres étiquettes en attendant que le jour du nouveau parti se lève ??? Décidément, il y a trop de questions qui se bousculent devant le portillon du nouveau parti. Si, autrefois, on disait d'un autre parti qu'il était né avec des moustaches, là, on pourrait bien parler de naissance avec la barbe... blanche de surcroît ! Comme le RND, le Tajamout est un ... rassemblement. La dénomination n'est pas anodine car on veut que ce parti regroupe, qu'il rassemble au-delà des partis. D'ailleurs, il est clairement annoncé que le TAJ rassemble les trois composantes de la société algérienne.

C'est à se demander en fonction de quoi ces composantes sont arrêtées ? Par qui ? Pour quoi ? Et comment ? Et ensuite depuis combien de temps existe ce parti pour avoir pu rassembler ce beau monde ?

Récemment, la nouvelle est tombée sur les téléécrans : des centaines de militants d'autres partis, à travers plusieurs wilayas, seraient en passe de rejoindre le TAJ qui affiche déjà sa volonté de participer aux prochaines élections locales du 29 novembre. Déjà !

Tout compte fait, et plus que jamais, le nouveau parti se veut un rassemblement pour des raisons qui deviennent évidentes. Quelque part une destinée est en train d'être tracée au stylo fin, arrêtant les limites d'autrui. Si un scénario se précise progressivement quant au remplacement d'Ouyahia à la tête du nouveau gouvernement, tout s'obscurcit quant au remplacement du locataire d'El Mouradia. Le nouveau parti semble destiné à servir d'alibi et de base à quelqu'un qui n'a pas encore de parti. TAJ semble parti pour jeter un pavé dans la marre du FLN et du RND. Les vents de revendications au sein de ces deux partis prennent, du coup, une autre signification... un scénario assez savant... Mais qui va donc tirer profit de tout ce montage politique ? Les jours nous le diront bientôt !

Le jour où il m'a raconté l'exil...

«L'exil est une espèce de longue insomnie»

Victor Hugo, poète français

PAR KAMAL GUERROUA

Je l'ai côtoyé durant quelques jours et cela me fut plus qu'un baume dans l'esprit. J'ai tant pleuré mais cela m'a énormément réjoui. Da Belkacem n'en revient pas, Bab El Oued et Marseille, c'est du pareil au même. Les mêmes petites gens, les mêmes venelles, les mêmes visages, les mêmes odeurs, les mêmes saveurs comme si tout en elle appelle à une réinvention magique de soi. Sa place préférée, c'est la gare Saint Charles.

De là, il contemple la mer qui halète, bleuâtre et dormante comme une femme en gésine, prête à tout moment à quitter un train de la vie en marche. Plus que belle, Marseille est magnétique, voire angélique. Elle fascine celui qui la regarde et l'accroche comme une proie à ses rets dès la première seconde.

Seulement, les jours des averses, il vaut mieux rester chez soi et s'en méfier, le courroux de la nature enlève à la ville son charme printanier et l'avale sans retenue sous la grisaille d'un hiver de circonstance. Comme «Alger la Blanche», Marseille, c'est une mégère à la beauté fatale d'autant qu'elle n'hésite pas à déterrer son sale caractère, le temps d'une étreinte fugitive avec le cœur de son visiteur surtout quand quelque chose d'anormal agresse sa quiétude et rompt sa monotonie combien séductrice. Justement, c'est pour ce trait atypique que Da Belkacem la chérit follement, il en est même des fois enivré.

Cette affection instinctive qu'il voue à «la ville de sa première déception» comme il la qualifie lui-même, je l'ai sentie au fil de nos rencontres déborder bien au-delà de ses berges. C'est un amour sans mesure et sans fioritures. «Tiens une clope, tu fumes?», «non merci!». Puis, retenant son souffle, Da Belkacem se reprend, un frisson jubilatoire mêlé d'une inquiétude de passagère traverse soudainement sa tronche «pardon, c'est le Ramadhan, j'ai oublié!». C'est tout à fait naturel pour quelqu'un qui a passé trois quarts de sa vie, l'existence d'un grand jeune homme, soit dit en passant, en Hexagone, l'oubli ravage les coins les plus sécurisés de son être «je ne regrette rien mais dès que le jour a le dos tourné, je me replonge dans un tout autre monde que le mien, celui de la souffrance et des remords de conscience» me souffle-t-il à l'oreille, très nostalgique.

C'est à ce moment-là, m'a-il ajouté, qu'il se réapproprie son enfance volée, les zerdas du bled, les contes de sa grand-mère, les comptines et les pépiements en fanfare sous le préau de l'école. Ses pensées font des dessins, des images, des couleurs, des ratures, des rayures, des brûlures, des coupures et des collages de rêves. Alger l'habite autant que Marseille l'ensorcelle, les jeux de cache-cache, les carrés de la marelle, la mélodie du Ravel qu'il fredonne sur les pupitres du collège sur un cahier bourré à satiété du poème de «liberté» de Paul Eluard et le bandeau du colin-maillard

bien appliqué sur les yeux à la rue Charras lui suscite une dé-mangeaison terrible dans la peau dur de ses souvenirs. Bab El Oued en est le point de chute par excellence. Ce fut en fait un autre lieu de pèlerinage pour sa mémoire. Après des années du purgatoire, il en reste toujours des choses auxquelles Da Belkacem ne peut s'y soustraire. Ses bâtisses déglinguées sous une blancheur immaculée, le tramway et le front de mer, les filles algéroises d'antan, aussi joyeuses que pudibondes, les femmes en haïk qui descendent en nuées et toutes seules des faubourgs du Frais-Vallon et du Climat de France, les fables mâtinées que l'on raconte au coin du feu, la simplicité des gens, leur humilité et leur sens d'hospitalité le font bondir de joie.

La joie d'une indépendance vite confisquée, les horreurs des terroristes de l'O.A.S, le recul des mentalités des siens des années après le font tressaillir de dépit lors de ses siestes. Rien n'échappe au souffle aussi tourbillonnaire que primesautier de sa mémoire. Une mémoire à la fois têtue et tatillonne, scrupuleuse et pointilleuse, vicelarde et défaillante à laquelle la roue de la pensée se soumet séance tenante. J'étais sur le point de départ sur Perpignan quand je l'ai rencontré. Ce jour-là, tout propre qu'il fut, garni d'un bérêt basque violet, Da Belkacem avait l'air de prendre la vie comme elle vient, simple et sans apprêt, la goûte immodérément sans feinte ni demi-teinte.

Grave et sublime, il a l'étoffe d'un aventurier qui brave l'inconstance des âges. Alerte et vigilant, il est le parfait profil d'un type anti-conventionnel. Placide et taciturne, il étouffe ses colères, lesquelles deviennent lisses, dociles, sans âme, des cendres désertées à jamais par le feu, ces flammes qu'a éteint un exil voyou et sans scrupules... Un exil pyromane d'enthousiasme et de volonté mais tout aussi incendiaire de tristesse et de nostalgie, il le déteste à mourir, il déteste, il le déteste. Sur le parvis de la gare, il y règne un bruit assourdissant. Les trains lancent des vrombissements ennuyeux et s'enchaînent les uns derrière les autres, des foules éparées y font le pied de grue. Perché sur ses talons d'aiguille en face d'un tableau de signalisation électronique, une vieille dame, haute comme trois pommes, aux cheveux roux, une soixantaine d'années et des poussières me semble-t-il, crie de rage, elle a égaré son billet ou oublié de le composer, sa voix est presque indistincte puisqu'elle est plus qu'à moitié édentée. Juste à côté d'un escalator mécanique, une truloulente blondasse, à la tenue légère et au sourire factice sermonne sévèrement un agent de sécurité, chétif et soumis tandis qu'une fille, assise sur un banc à part lit intensivement mais se laisse malmener par un bel homme à la tignasse en bataille et au regard glacial, digne des grands lascars.

Non loin d'eux, un couple se donne en flirt-spectacle et un malappris bouscule une mamie sans s'excuser.

La gare était en ébullition en même temps que Da Belkacem arbore un sourire timide, derriè-

re un visage marmoréen. Sa posture ne manque pas de panache ni ne souffre d'aucun coup de mou. La peau de la jeunesse lui est nature innée, vraie et éternelle. Il refuse de s'emmêler de cette réalité chaotique, cette désarmante comédie à la gloire d'un présent éphémère. Lui, il veut voir Marseille danser au son de la ritournelle d'exil, son exil bien sûr, il veut la contempler en train de blanchir son teint comme la Casbah qu'il l'a vu naître au monde, il veut surtout que Marseille se substitue dans son petit cœur à la douleur d'une séparation qu'il n'a pas pu consommer. Il aime en elle la ville qu'il l'a accueillie autant qu'il hait celle qu'il l'a endormie. Marseille est une sorcière enchanteresse qui noie son admirateur dans sa boule de cristal, elle le traîne des années et des années pieds nus tout au long de ses sentiers de rêves. Elle est une citadelle de l'hypnose qui monte à cru sur le cheval du temps.

Marseille a le parler gouailleux, la foi peu sincère et l'apparence travestie. Elle dort le soir comme les fameux troglodytes des saintes écritures mais s'asperge de la rosée matinale telle une femme fraîche épanouie et si désirable. Marseille, c'est Alger tombée à la renverse dans l'autre bout du miroir, c'est la Grande-Poste avec ses magnifiques sculptures qui datent de l'ère turque, c'est Tafourah qui reçoit les petits bols d'air d'une mer momentanément assagie et s'acquine le soir venu de ses brises caressantes, c'est le quartier des Tagarins, ce nom est tiré d'une fameuse tribu des Maures, chassée d'Espagne par les Rois Catholiques après la reconquête de Grenade en 1492, lequel niché entre les versants de collines, surplombe le port d'Alger ainsi que le quartier de fontaine fraîche, c'est la place des Martyrs, repère de l'histoire et de la mémoire, celle des Trois Horloges qui orne la devanture de Bab-El Oued, cette grande porte de tous les souvenirs et de toutes les dérives aussi, c'est Alger toute belle, splendide et naturelle, Alger délestée de toutes les excentricités saisonnières.

Da Belkacem y croit obstinément. D'où son extrême attachement à cette étrange ville qui est loin d'être étrangère dans sa tête chenu à la racine «tu regardes mes cheveux mon fils, ils ont vieilli comme mes années d'exil!». Puis, il me tend volontiers son bérêt posé sur la paume de sa main pour se donner le temps d'aller au bout de sa pensée «fais gaffe, mon fils, à ce que tu tombes dans le même piège que moi, l'exil est un jeu d'équilibriste entre deux inconnus qui ne se connaissent et ne se connaîtraient jamais». Da Belkacem est du type de gens qui font l'économie des paroles inutiles, il n'avance dans la discussion que lorsqu'il sent les yeux de son interlocuteur briller, signe d'après lui, de la compréhension de son message. Souvent, il parle par ellipses et au moyen de quelques métaphores joliment tricotées.

Il est une sorte de source à verbe intarissable à l'instar de ses parents. Ce dernier détail, il ne me l'aurait signifié qu'au terme de notre discussion. Autour de lui, circule en une ronde de caricatures et de coïncidences, une

kyrielle de destins heureux ou malheureux qui se croisent en un amas de promesses d'une douce nostalgie. Une douce aventure teintée d'humour qui flotte dans l'air et épouse les colonnes de fumées que versent à foison les cheminées d'Azefoun, le village des artistes, le village de ses ancêtres. Ses récits enchâssés dans le collier de sa mémoire en appellent à la complainte des hirondelles, au chant d'un grand troubadour du terroir. Da Belkacem s'y engouffre avec les yeux d'un gosse, en tire ce qu'il croit avoir perdu. Une randonnée pédestre mais de mémoire éprouvante dans un lointain submergé par les effluves de la campagne, là où le langage des plantes se taille la part du lion dans l'esprit de ceux qui aiment la terre, leur terre, la binent, la labourent et la nourrissent du fumier des vaches et des ovins comme une chérit une femme, la caresse, et l'on prend soin de sa progéniture. J'en étais fasciné, Da Belkacem peut citer sur le bout des doigts le nom de tous les animaux et les plantes, il a une mémoire d'éléphant d'autant plus que tous les objets ont une vie et un esprit comme leur auteur. En l'écoutant longuement disserter sur les temps des labeurs, la fenaïson, la moisson d'orge ou du blé, la cueillette des olives, les récoltes en tout genre, les types de faucilles, de houe ou de binette dont il s'est servi de par son passé de paysan, je me suis vite fait vu regagner la tour d'ivoire de l'élève studieux de l'icônoclaste film «le langage des papillons» du réalisateur espagnol José Luis Cuerda.

Da Belkacem fut à la fois le papillon qui s'envole d'une plante à une autre et le migrant sans destination fixe et je fus à la fois le nouveau débarqué sur une ville inconnue et l'élève qui avale goulûment la recette complète de son maître sans rechigner. Je me suis installé dans le film avec une outrance surjouée et ai vu même mon vis-à-vis courir à grandes enjambées dans les dédales de son récit.

Un récit serti de comédie douce-amère, de satire grinçante, d'incursions et d'intrusions frondeuses dans un passé aux couleurs de joie et un présent terriblement sans charme.

La canne sur laquelle mon maître s'appuie de temps en temps ressemble à s'y méprendre à une matraque télescopique et moi à un délinquant au bord de la récidive mais qui a cependant le mérite involontaire de l'écouter vider son sac rempli d'anecdotes et soulager sa conscience torturée par un chant lyrique puisé à la fontaine mémorielle des temps passés, nettement moins empesée que les pesanteurs d'un quotidien fermé à battants de fer. Moins excentrique que la Peñon d'Alger ou la grande plage de Kettani, le Vieux-Port de Marseille est un chef-d'œuvre d'art. Il est tout aussi captivant que les paquebots et les frégates ancrés à ses abords. Marseille est une ville où la bouffe est presque gratuite, où tu seras servi à volonté. Néanmoins, le loyer est très cher pour les petites bourses et les quelques hôtels de bas gamme qui se trouvent en centre ville sont en pitieux état: couloirs déglingués, peinture qui s'écaille, arrière-fa-

cade complètement en ruines. On dirait que ces immeubles de haut standing ne servent en vérité que comme cache-misère des grandes métropoles. De ces petites trivialités, Da Belkacem n'en a plus cure. Sa vie à lui est réglée comme du papier à musique et au moindre petit tracas, il se retrouve à son grand malheur blotti dans les draps des angoisses. Au café de «rive gauche» que tient un certain blépard cupide et avare, il s'y attable à quatre pattes, le poker qui n'est pas du tout d'ailleurs son truc lui tient à cœur, c'est une façon pour lui de tuer le temps, de le masquer. Et pourtant, on lui a partout collé l'étiquette de gagnant et lui comme un demeuré se charge à perte de répéter son mantra sur tous les tons et sur tous les toits. Da Belkacem est, s'il on veut en dresser un sincère portrait, un homme candide. Il revendique haut et fort sa liberté. Il se dit avoir vécu sous l'ordre martial de parents intrusifs, infantilisans et par trop paternalistes mais ses invectives se transforment rapidement en cris d'adoration dès qu'il entend de si loin la voix mélodieuse de «Slimane Azem» chantant «l'Algérie, mon beau pays», la fibre de Saudade du «cheikh Al-Anka» qui ponctue son éternelle «Souhane llah ya letif» de messages sibyllins ou la complainte combien sublime du révérend «Hasnaoui» relayant les refrains déchirants de «la maison blanche». A toutes ces voluptés de l'esprit, il a dû s'y rabattre à chaque reprise comme un Tarzan accroché à la liane familiale pour ne pas tomber en déchéance. Da Slimane, le barde qu'aurait dévoré l'impitoyable monstre de l'exil, a célébré non seulement le chant des hirondelles et le langage des papillons mais aussi le coassement des crapauds, le croassement des corbeaux et l'invasion des sauterelles, renaît de ses os dans les veines de Da Belkacem. Drôle et tragique destin de celui dont la tombe est encore jusqu'au jour d'aujourd'hui à Moissac en région toulousaine frappée de l'effigie de cet oiseau migrateur que l'on appelle «iferlas», c'est-à-dire «hirondelle», signe atemporel de la condition précaire de tous les exilés du monde! L'exil est de ces choses à la fois tristes et mélancoliques, belles et compliquées, poétiques et loufoques, l'exil est une si longue insomnie.

Dans le kiosque d'en face, un roman-essai salué cette année par la critique attire mon attention, il a pour modeste titre, «l'exil de l'amour entre le ying et le yang». En fait, ce n'est que du pipeau. Des livres pareils, j'en ai laissé un tas sous la table en chêne massif du salon familial «où?» me dit si perplexe Da Belkacem «au bled», lui ai-je rétorqué sur un ton sec.

A cet instant-là, j'entends une voix tonitruante escalader sur les tympans de mes deux petites oreilles «le train R-E-R 678 en destination de Perpignan-Saint est entré en gare, pour votre sécurité, éloignez-vous des bordures du quai s'il vous plaît». La trame s'arrête subitement à notre hauteur, un agent de la gare, tout de blanc vêtu, probablement le chauffeur en sort, opine du chef «les gars, préparez-vous, on va démarrer dans deux minutes maximum!»

La société algérienne entre déviance et déliquescence

«Si la pauvreté est la mère des crimes, le défaut d'esprit en est le père»

(Jean de La Bruyère, moraliste français, 1645-1696)

PAR CHÉRIFA SIDER*

Aujourd'hui, en Algérie, la délinquance plus particulièrement le vol s'intensifie de façon inquiétante. Le citoyen endure la violence et l'humiliation qui sont à l'origine de son malaise. Livré à lui-même, il se sent indéniablement tourmenté d'autant qu'il est isolé dans sa tour d'ivoire à savoir le chômage, la précarité et l'indifférence étatique quasi générale. Ainsi nos campagnes, villes, cités, et quartiers deviennent-ils théâtre de la peur et d'angoisse. Parfois, l'on assiste à des scènes aussi dramatiques que choquantes qui frisent la méfiance, l'agresseur viole impitoyablement l'intimité de la victime et l'abandonne sur la rive de la détresse.

Sur ces entrefaites, celle-là s'expose à l'humiliation dont émerge une importante blessure dans son amour-propre, voire dans son honneur. Par conséquent, la vie lui semble insensée car vidée de sa substance et de sa nature. Cette expérience troublante est en quelque sorte le miroir qui lui renvoie sa faiblesse et son impuissance. D'où le doute et le sentiment de culpabilité qui se logent dans son esprit. Dans ce contexte, la dignité ou ce que l'on appelle communément dans la culture du terroir « El-Horma » se perçoit dans l'imaginaire social comme une vertu cardinale. Comme quoi, la victime, suivant cette grille de lecture, donne un sens à l'expérience dont elle subit les conséquences.

D'où cette liaison intrinsèque entre l'honneur sali et la perte de sa place dans la communauté.

Celle-ci la pointe parfois du doigt et la rejette car à ses yeux la victime est responsable de ce qui lui est advenu. Sa vie inté-

rieure est donc éteinte au profit d'une épreuve amère.

Aussi remarque-t-on que le délinquant agresse ostentatoirement sa victime en public. On dirait qu'il y a un réflexe du « sadomasochisme » enfoui dans son tempérament. Cette forme d'agression se structure en principe autour d'une attitude mentale quasi-destructive. Le jeune délinquant développe des croyances irrationnelles qui ont en particulier trait à la force et à la domination. En conséquence, son attention sélective est axée d'avantage sur la manière dont il pourrait contrôler son entourage.

Il passe bien souvent de la quête du pouvoir à une dérive irrationnelle de ses pulsions les plus archaïques, laquelle nuit considérablement à la vie du groupe social et à son harmonie ou à ce que le sociologue français Auguste Comte (1798-1857) appelle « la physique sociale ».

A dire vrai, la complexité du phénomène antisocial est due à de multiples facteurs tels le chômage, la précarité ainsi que l'injustice sociale...etc. En Algérie, le citoyen est en sempiternel état de privation dans la mesure où il subit bien souvent l'expérience de la galère (problèmes de logement, santé, travail, etc.).

Il est vrai qu'à défaut de l'insertion professionnelle, les citoyens, en particulier les jeunes « hittistes » se trouvent endossés au mur du désespoir et, dirions-nous pour être plus explicite, de « lamentations » sur lequel ils déposent à foison leurs angoisses et inquiétudes. Mais le silence de ce dernier est trop long, ses effluves ravagent leurs potentialités, leurs compétences et leur jeunesse. L'attente est angoissante torture à petit feu leur patience. Ils sont émotionnellement épuisés, usés voire dénués. Tandis que les autorités publiques s'investissent davantage dans des festivités culturelles stériles à travers lesquelles

elles ne font qu'asperger d'héroïsme et de grandeurs leur rapport mitigé avec l'histoire, les jeunes se débattent et crèvent dans une atroce misère. Il est clair que l'algérien n'a guère besoin de spectacles folkloriques pour connaître des bribes de son histoire, du reste falsifiée, mais plutôt d'un réalisme objectif, d'une culture vivante, et surtout d'une force spirituelle qui l'adoucissent et l'humanisent. « Depuis qu'elle est à ce poste, la Ministre de la culture, dirait le psychiatre Mahmoud Boudarène, a investi son énergie dans une entreprise de prestige qui est loin des préoccupations quotidiennes de la jeunesse algérienne, »

« Alger capitale de la culture arabe ». Elle continue à tourner le dos à la vie culturelle nationale et s'apprête à organiser le festival panafricain, un gouffre qui va engloutir, selon ce que dit la presse nationale, 5 milliards de Dinars... » (1). Ses scènes paradoxales sont, de mon point de vue, l'œuvre d'une société en plein « délire schizophrénique ». Ce qui est absurde et ignoble en même temps c'est que depuis, les responsables, au plus fort de la crise économique, dépensent encore des montagnes d'euros dans des festivités commémoratives alors que les jeunes, au bout de leur désespoir, se suicident et meurent dramatiquement sur les berges de la Méditerranée comme les harrags.

C'est plus qu'une évidence, cette dérive managériale dans la gestion des deniers de l'État est l'ombre d'une délinquance travestie qui ne suscite en fin de compte que haine et ressentiment parmi le gros lot des citoyens. Bien entendu, ces conduites stéréotypées sont puisées aux sources d'une lointaine épopée révolutionnaire dont les aînés se croient les uniques dépositaires. C'est pourquoi, le décalque de la stratégie de l'opresseur d'hier (le colon) a un grand ascendant dans la mentalité

du responsable d'aujourd'hui. En ce sens, cette identification (2) temporelle est synonyme de l'admiration inégalée de l'opprimé pour les qualités de l'opresseur.

Ne dit-on pas d'ailleurs que pour réussir la stratégie de l'opprimé ne devrait que se calquer sur celle de son oppresseur ! Cette fixation historique(2) entraîne une régression sociale et un retard flagrant au niveau tant bien économique que social. Certainement, le gaspillage de l'argent public ne permet pas à l'Algérie ni de relancer son économie déficiente ni encore moins d'apaiser une société ravagée par une guerre civile meurtrière dont les souvenirs déchirent la mémoire collective. Il va de soi que le deuil est presque impossible quand un Etat empêche le rêve de la vérité et de la justice de s'éclore. De toute évidence, l'impunité dont jouissent les auteurs présumés des massacres collectifs est une agression morale contre le peuple car la plupart des crimes passés et/ou présents n'ont jamais fait l'objet d'enquêtes rigoureuses afin de rendre des comptes aux familles des victimes.

Cette injustice sociale associée à une injustice de mémoire encourage par là même de nouvelles déviances, de nouvelles vengeances et surtout de nouvelles violences dont l'Algérie n'est pas prête à y faire face. En outre, la corruption (affaire El Khalifa Bank, scandale de Sonatrach, etc.) a incontestablement dévitalisé la société de ses potentialités et de son dynamisme en raison du manque de contrôle (ni cour de comptes ni système judiciaire efficient). Cela dit, cette transgression du code social a créé d'une manière ou d'une autre une mentalité purement matérialiste et opportuniste, laquelle se traduit par l'émergence de la passivité, de l'assistanat et du banditisme. Il en résulte dans ce cas-là une immobilité physique, une anesthésie mentale, une froideur émotionnelle et le plus grave

une pulsion de violence chez les jeunes. Aussi serait-il utile d'ajouter que l'effet hypnotique de la culture de la rente n'engage guère le citoyen sur les rails du travail et de la performance puisque « ...en Algérie, l'individu est presque « un sujet » politique et non point « un citoyen » dans la mesure où celui-ci espère plus une répartition équitable des recettes de « l'or noir » qu'une réelle production ou création de richesses. Ce qui est, par ailleurs, très dramatique et inquiétant en même temps car subsidiairement, la culture du fisc n'y existe pratiquement pas et « le travail comme force créatrice » est absent de l'imaginaire collectif à force d'être contaminé par la contagion rentière » (3). En accord avec cette logique, l'on pourrait dire que le peuple n'est plus entré en interaction avec son environnement externe en raison de sa désintégration progressive, voire sa dissolution presque complète dans la vie sociopolitique du pays sans que cela ait un effet palpable sur la marche globale de ce dernier. En un mot, il est « une absence sociologique ».

En définitive, les séquelles, si l'on pourrait dire, des dysfonctionnements institutionnels ont véritablement atrophié le dynamisme du corps social, déjà combien miné par la corruption, la violence et la délinquance. Au lieu de s'y attaquer efficacement, les autorités publiques s'efforcent de réduire l'espace des libertés en acculant le peuple à la défensive sans en mesurer les conséquences, sans doute dévastatrices. Cette politique du déni et du mépris ne renforce, il est vrai, que le paradoxe et l'asphyxie.

*Doctorante en Psychologie

Références

- 1- Boudarene, M. Les harragas: délinquance ou quête du bonheur? Le Quotidien El Watan, 03 août 2008.
- 2- Freud, S. Le malaise dans la culture. Paris : PUF, 2004.
- 3- Guerroua, K. Mais pourquoi est-ce que la rente devient une malédiction? Le Quotidien d'Algérie, 12 juillet 2012.

Intolérance «sélective» quand tu nous tiens !

PAR MOHAMED GHRIS

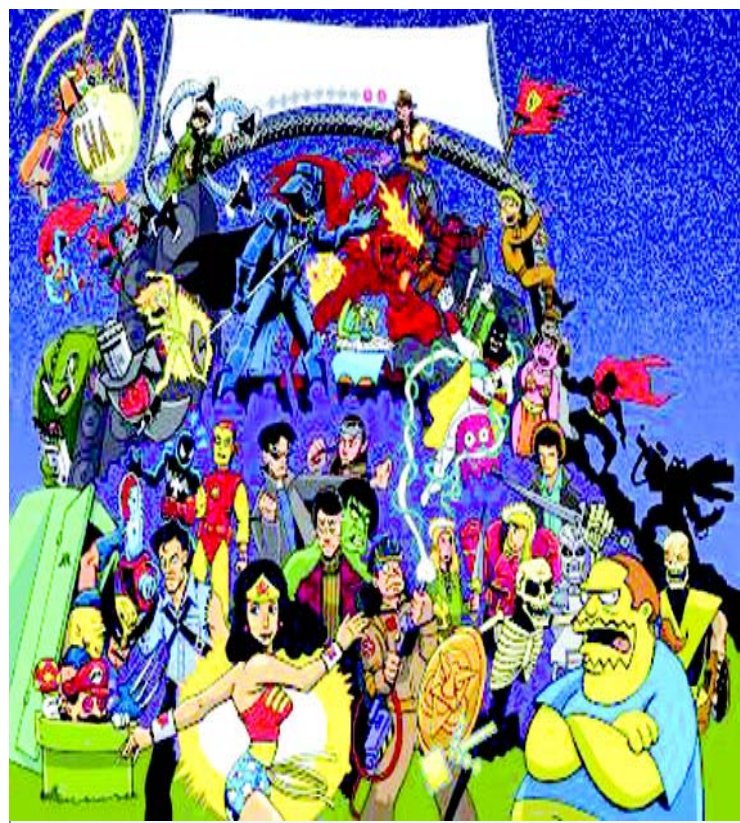
Beaucoup d'Algériens se targuent d'être des démocrates, tolérants, etc., n'ayant rien à voir avec l'idéologie rigoriste des extrémistes, etc. Et pourtant, dans les faits de la vie quotidienne nombre de nos concitoyens qui se disent pourtant ouverts et compréhensifs développent souvent des réflexes qui n'ont rien à envier à ceux des esprits brillant par leur intolérance et ostracisme. Que l'on médite un peu ce qui suit :

L'information est rapportée par la correspondante d'un quotidien algérien arabophone dans son édition du mercredi 8 août. L'artiste libanaise « Bara » a été interceptée par des agents de la sûreté publique des environs de Chelghoum Laid pour « non observation du jeune du Ramadhan ». C'est sur dénonciation du chauffeur qui emmenait la star libanaise de son hôtel à Sétif à celui « Cirta » de Constantine, que des agents de la circulation ont interpellé la jeune artiste pour l'inciter à l'observation des lois en vigueur dans un pays musulman !

Comment la jeune chanteuse dépitée en est arrivée là, avec sa photo publiée en dernière page du journal, non pas pour faire l'éloge de ses mérites comme d'habitude, mais pour l'exposer à la désapprobation générale du public lecteur pour ne pas dire autre chose. Cet incident a eu lieu, relate-t-on, lorsque la jeune artiste s'est mise à fumer attirant aussitôt l'at-

tention du chauffeur du véhicule qui lui aurait sommé d'arrêter immédiatement de fumer. Refusant d'exécuter sur le champ les injonctions du conducteur du véhicule, ce dernier n'a eu d'autre recours que de mettre le cap immédiatement vers le poste de police le plus proche pour dénoncer le comportement de sa cliente. Et c'est ainsi que l'invitée libanaise s'est trouvée dans un embarras tout à fait imprévu « grâce à l'esprit de civisme et de bienveillance au respect des bonnes mœurs dû aux membres de sa communauté dont a fait preuve ce chauffeur » ! Beaucoup seraient tentés de penser ceci et de le dater à haute voix. Soit, mais la sagesse nous a appris qu'en pareilles circonstances, - et surtout avec les étrangers- l'on se doit d'apprécier autrement la situation que par des jugements expéditifs qui obtiennent généralement l'effet contraire de ceux qui sont censés veiller sur le respect de l'Éthique de la société. En effet, ce chauffeur qui s'en est allé tout de go se plaindre auprès de la police des mœurs, n'avait-il pas eu d'autre recours à faire prévaloir que celui-là... face à une ressortissante étrangère non musulmane ? Devant cette artiste ne partageant pas sa religion et qui prit une cigarette pour fumer, ce conducteur offusqué, certes, ne pouvait-il pas s'y prendre d'une façon moins brusque et plus souple ? C'est-à-dire, que plutôt que d'ordonner à la femme d'éteindre tout de suite sa cigarette, ne pouvait-il pas prendre la peine de lui ex-

pliquer calmement qu'elle se devait d'observer la règle générale dans un pays musulman qui n'accorde pas beaucoup de libertés sur ce plan, contrairement à d'autres contrées musulmanes ? Nul doute que l'issue de cette mésaventure aurait été tout autrement. Mais le chauffeur réagissant promptement a jugé et condamné illico presto sa cliente sans chercher à comprendre le pourquoi de la chose. Bien évidemment la ressortissante étrangère est en faute, mais la réaction de son conducteur paraît démesurée vu qu'il aurait pu avoir un autre comportement moins contraignant. La question qui se pose est de savoir si ce chauffeur se serait comporté de la même façon s'il s'agissait d'une occidentale, une française, une anglaise ou une américaine ? Dans pareil cas, il aurait peut-être quitté un moment son véhicule, le temps que la femme non musulmane achève dans la discrétion sa cigarette et puis revenir reprendre sa course. Mais notre chauffeur a préféré adopter une autre attitude, celle de « l'observation stricto sensu de l'application des lois et des règlements ». Okey ! d'accord, ne discutons plus là-dessus. Mais une simple petite question s'adressant à ce chauffeur soucieux de l'application rigoureuse des lois juridiques : « combien de hautes personnalités à qui il a eu affaire professionnellement a-t-il eu l'occasion d'en dénoncer les dépassements outranciers ? », et surtout « combien de terroristes ennemis publics numéros un de la



société a -t-il eu l'honneur d'en dénoncer les agissements criminels durant la tragique décennie noire et bien après ? ». ça, bien sûr c'est beaucoup plus risqué que de dénoncer une femme seule, qu'un bon Musulman aurait veillé à faire preuve d'un esprit de compréhension vis-à-vis d'elle (« yes-tor 3ardh'ha ») c'est ça l'Algérien authentique ! Parfois l'on se met

à regretter amèrement les anciens disparus d'antan, hier si durs en éducation des leurs mais à l'esprit de largesse et de tolérance si compréhensif vis-à-vis d'autrui et qui en fait d'eux assurément des modernes beaucoup plus évolués culturellement que certains esprits rigoristes de nos jours nostalgiques de l'inquisition moyenâgeuse... en plein 21^e siècle !!!

Le monde maintenu en apesanteur par les marchés

PAR MUSTAPHA
BABA-AHMED

Le 3 août, les Etats Unis ont publié leurs statistiques de l'emploi pour juillet : 163.000 emplois créés mais le taux de chômage augmente de 0,1 % à 8,3%. Ce jour-la, les bourses ont été euphoriques. Les analystes attribuent cela aux emplois créés : les prévisions se limitaient à 100.000. On se contente de peu ! Autre explication : les marchés ont fini par croire en la possibilité pour la BCE de soulager par ses interventions le coût des dettes publiques pour les pays vulnérables de la zone euro. Explication non démentie par les augmentations des rendements des dettes publiques de l'Allemagne et de la France le 7. Les évolutions des marchés boursiers et obligataires portent en la circonstance les stigmates des désordres que vit le monde depuis la crise des "subprime" en 2007, et l'émergence de celle de dettes publiques de certains pays de la zone euro. Les marchés boursiers et des dettes publiques tiennent, depuis, le monde en tenailles.

LES EXIGENCES DES MARCHÉS BOURSIERS

Le monde découvre, en 2007, que les performances exceptionnelles affichées par les Etats Unis étaient surfaites et perverses : les marchés financiers qui portaient la croissance ne reflétaient pas l'économie réelle et en étaient même déconnectés : c'est le surendettement des différentes catégories d'agents économiques qui excitait la consommation finale mais aussi la spéculation financière. Celle-ci explosait au double plan de l'offre et de la demande :

L'offre d'actifs financiers US est devenue abyssale du fait des produits dérivés : taux de change et d'intérêt ont été rendus très volatiles par les 3 « D ». Ce triptyque est la combinaison miracle dont le néomonetarisme gratifie le monde. La dérégulation dénie à l'Etat le droit de réglementer finances et banques. Alors que l'industrie bancaire est objet de préoccupations de la communauté bancaire internationale chez la BRI (Banque des règlements internationaux), les oracles du néomonetarisme (économistes et banquiers) ont obtenu que soit même décousue la réglementation qui existait.

L'offre d'actifs a augmentée d'autant plus que les banques américaines ont considéré que leurs bénéfices pouvaient être démultipliés au moyen de la titrisation : céder les créances sur le marché permet de reconstituer les capacités de prendre de nouveaux engagements. Les actifs cédés ne sont ni de même nature ni de même niveau de risques : aux fins de leur cession sur le marché, les banques font des bouquets d'actifs titrisés, mélangeant créances, produits dérivés etc. Ces bouquets, quand ils sont achetés par des banques, font l'objet de nouveaux packages. En démultipliant le processus de titrisation, les banques dopent leurs profits, ce qui ouvre droit aux bonus pour miracles accomplis par les dirigeants des banques.

La fête est d'autant plus somptueuse que les banques américaines sont autorisées, depuis 1999, à faire toutes opérations de banques. Les profits procèdent de la comptabilisation des actifs concernés au « fair-value » (juste valeur) reflétant le cours du jour (ou de fin de mois calendaire) de l'actif et, donc, volatile. Tant que la conjoncture est porteuse, les prix font le bonheur des banques et des banquiers. Les cimes ne montent jamais au ciel ; les déviances ont caractérisé le domaine de l'immobilier US : devant les céder, les banques n'ont aucune considération pour la qualité des

risques. Cela permettait au pays d'afficher un taux élevé d'accession à la propriété foncière (rêve américain) mais aussi de croissance. La spéculation financière a vampirisé la sphère réelle sans en stimuler les performances : la valorisation exubérante des actions n'a aucun impact direct sur les capacités des entreprises ; au contraire, les fonds de private equity (sociétés de capital risque) déstructurent les entreprises qu'ils achètent au moyen de prêts bancaires avec un levier atteignant 40 (les entreprises qui accèdent au financement bancaire d'un projet ne peuvent mobiliser au maximum habituellement qu'un levier de l'ordre de 4). Le potentiel de production US perdait alors sa substance et la demande, dopée par l'endettement, de biens était de plus en plus satisfaite par des produits étrangers. Le déficit extérieur se creusait : l'épargne du reste du monde apporte les moyens de paiement au pays par l'achat de bons du trésor mais aussi les eurodollars. Le pays s'installe dans le consumérisme effréné mais perd le productivisme, fondement de sa puissance. L'économie devient bancal. Nous montrons, dans « Le néomonetarisme, stade suprême du capitalisme, impasses et désordres », que la crise a aussi des causes économiques lointaines : le déclin industriel américain s'accélère par la supply economy ; irrépressible devant l'agressivité de la Chine, il est aussi difficilement réversible. Les emplois perdus sont difficiles à recouvrer dans la logique du système. La Fed a fini par reconnaître au début de cet été son impuissance face au chômage, alors que le plein emploi est sa mission fondamentale. C'est le cœur de la problématique de la reprise économique dans le monde. Equation difficile à résoudre : la polarisation des revenus ne cesse de s'accroître, que les pays conduisent une politique d'austérité ou qu'ils mènent une politique de relance par des chantiers publics.

LA CRISE DE DETTES PUBLIQUES EN ZONE EURO

L'Eurozone a subi le plus de dommages du fait de la crise née aux Etats Unis : elle est profondément déstabilisée depuis début 2010 avec l'émergence du problème de la dette grecque. Aucune solution ne contente les marchés, qui remettent chaque fois en cause les décisions annoncées avec force conviction. Les efforts consentis par le FESF (Fonds européen de stabilisation financière) ne sont déjà pas considérés comme suffisants quand il s'agit de la Grèce. Les fortes tribulations de la dette grecque apparaîtront, à n'en pas douter, comme marginales devant celles qui pointent avec les difficultés de l'Espagne et de l'Italie. L'intervention de la BCE est-elle possible et...suffisante ? Pierre de Sisyphe : le sommet ne peut être atteint pour amorcer la descente. L'Allemagne conserve son AAA avec perspective positive mais les rendements de sa dette se sont tendus. L'essoufflement de son économie ne peut expliquer, seul, un tel renchérissement : la mutualisation, même au niveau de la BCE des dettes des pays vulnérables, transmet inévitablement un coût anticipé estimé aux pays « donateurs ». Le motif invoque par son président, à savoir le non-fonctionnement des mécanismes de transmission de la politique monétaire de la BCE, justifie-t-il la monétisation de la dette des pays en difficulté ? On peut en douter. Si la BCE entre dans la bataille de la dette elle devra intervenir pour des montants importants qui ne peuvent être estimés. L'intervention de la BCE risquera plutôt de desservir la cause ; l'Allemagne et ses satellites s'y résoudront-ils ? Les marchés des ti-

tres publics auront, en tous cas, eu le dernier mot.

UN PEU DE POLITIQUE ÉCONOMIQUE FICTION

La tyrannie des marchés inhibe toute politique publique qui vise la sortie de crise. Alan Greenspan s'est évertué à accompagner les desirata des investisseurs boursiers. Cela a abouti aux dégâts que l'on sait. Nous traitons de la gouvernance du dollar dans un ouvrage à paraître bientôt chez L'HARMATTAN.

Le monde reste paralysé. Aucune initiative publique ne semble donner de fruits. Avec le ralentissement de l'économie chinoise, activité et commerce mondiaux marqueront le pas plus fortement encore en 2013.

Le keynésianisme réhabilité demeure, jusqu'ici, sans effets significatifs sur les économies face aux marchés, compte tenu des ressources qui alimentent ces derniers. La pensée économique est en panne et la volonté politique irrésolue malgré l'activisme face aux effets déstabilisants des marchés financiers. Il n'y a pas de solution miracle ; un malentendu doit être levé pour que le monde puisse trouver la voie de sortie de crise. Les politiques néomonetaristes ont accentué la polarisation des revenus et la crise l'a fortement aggravée par l'exclusion : la demande des biens courants a chuté à un point tel que le risque de déflation remplace pour un temps au moins celui de l'inflation. Des contingents toujours plus nombreux sont coupés de l'espoir d'autoréalisation de l'homme par le travail. Tout au plus, leur offre-t-on le statut de la précarité dans le travail ou, pire, dans l'assistanat par des mesures cosmétiques. Il n'y a pas de sortie de crise par des mesures qui maintiennent massive-ment les forces vives dans la précarité, voire dans la misère. Le travail n'est pas un privilège - qu'il faut abolir, ni même seulement un coût qu'il convient de comprimer sous l'exigence d'investissements dogmatiques pour éviter l'inflation. La décision d'investir ne doit pas relever du seul marché.

Une approche keynésienne consistant à recourir uniquement à des chantiers publics montre ses limites : l'Etat a besoin de s'impliquer dans l'appareil de production par des soutiens et subventions, mais aussi en qualité d'entrepreneur, sans dépenser nécessairement plus d'argent qu'au titre des seuls chantiers publics.

Il doit insuffler une dynamique nationale de réappropriation d'activités industrielles.

Evidemment, les règles de l'OMC ont besoin d'être mises ouvertement en veilleuse, pour un temps, de manière concertée. Ceci est une condition de la redistribution géographique de la production mondiale. Les taux de change, en tant qu'instrument de compétitivité, sont quelque peu bridés, depuis un an, par la décision prise par la Banque nationale suisse de maintenir l'euro au-dessus de 1,20 CHF.

Relever l'offre par l'économie publique et mixte aide à desserrer la contrainte financière pour le secteur privé. L'implication de l'Etat, envisagée, doit être soutenue par des mesures de régulation et supervision bancaires : le monde ne peut faire l'économie de celle interdisant aux banques d'utiliser les ressources déposées par la clientèle, directement ou indirectement (par le biais du marché interbancaire), dans des activités spéculatives. Cela suppose séparation entre activités d'investissement et de crédit. La réhabilitation du travail libèrera la consommation par des revenus gagnés mais aussi par l'atténuation des incertitudes devant l'avenir. Croissance et emploi y gagneront.

*Ancien directeur central du trésor

LA CHRONIQUE DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaid



Enième plaidoyer pour un Maghreb uni

Aura-t-il lieu ? Sera-t-il reporté ou tout simplement encore annulé ? Bien sûr, le sommet des chefs d'Etats maghrébins dont il est question ici n'est pas l'un de ces événements susceptibles de changer la face du monde ou de lancer un processus diplomatique qui bouleversera les rapports de force géostratégiques. Alors que tous les regards se tournent vers la Syrie et, hélas vers le Liban, se préoccupent de la tenue de cette rencontre « serpent de mer » peut paraître décalé voire futile. Il n'empêche. Dans un contexte aussi compliqué que celui du Printemps arabe cela sans oublier une mondialisation marquée par un retour des canonières pour le contrôle des matières premières, il n'est nul besoin d'être expert pour comprendre que l'avenir des Maghrébins dépend de leur capacité à s'allier puis à s'unir. Et l'on attend depuis bientôt vingt ans une initiative qui prouverait que le processus de rapprochement est de nouveau sur les rails.

Avant d'aller plus loin, il faut rappeler ce triste constat : Qu'ils soient Algériens, Marocains ou Tunisiens, les dirigeants de la région sont persuadés que leur pays peut s'en sortir seul, sans l'aide de ses voisins. Pour dire les choses autrement et de manière plus triviale, chacun est persuadé qu'il n'a pas besoin des autres et qu'il est même plus malin. C'est une chose que les négociateurs de l'Union européenne n'ont guère eu de mal à comprendre et ils en ont amplement tiré profit lors des diverses négociations concernant les accords d'association et de libre-échange. Des accords, rappelons-le, qui ont été négociés séparément par Tunis, Rabat et Alger (on imagine la marge de manœuvre des diplomates européens face à une telle dispersion), chacun estimant être celui qui a le mieux tiré son épingle du jeu (et c'est bien cela qui leur a été dit par Bruxelles...).

L'Union du Maghreb, rêve caressé jadis par les premiers mouvements nationalistes, n'est plus qu'un slogan creux, un hoquet que l'on agit pour bien montrer qu'il existe tout de même, en ces temps de grands effondrements moraux et politiques, un projet auquel les rêveurs mécontents de leur sort peuvent se raccrocher, un peu à l'image des promesses de démocratisation que formulent de temps à autre les dictateurs subsahariens. De fait, l'échec de la construction maghrébine fait partie de ces désillusions de bien après les indépendances. C'est peut-être une goutte d'eau dans un océan de déceptions mais l'échec est loin d'être anodin. Partout dans le monde, y compris en Amérique du Sud, qui était il y a peu encore une terre de conflits régionaux et de chauvinismes, des pays et des peuples se regroupent, parfois dans la difficulté, pour mieux affronter l'avenir. Le Maghreb, lui fait route inverse. De tous les ensembles régionaux, il serait le plus cohérent (même religion, mêmes langues arabe et amazighe) et c'est pourtant lui qui est le plus en retard.

Pour être honnête, les dirigeants ne sont pas les seuls coupables car tout le monde - à commencer par les élites - a sa

part de responsabilité. Pour le comprendre, il suffit de parler de la Tunisie (et des Tunisiens) ou du Maroc (et des Marocains) aux Algériens. On peut aussi le faire dans l'autre sens.

A Tunis ou à Rabat, on n'est guère plus tendre à l'égard des voisins du centre du Maghreb. Clichés, jugements lapidaires et méprisants, sentiment de supériorité, la palette est large et elle alimente, d'une façon ou d'une autre, les incompréhensions et les ressentiments de part et d'autre des frontières. Il suffit juste de jeter un rapide coup d'œil aux joutes hargneuses entre internautes algériens et marocains pour bien le comprendre (même absents, leurs cousins tunisiens ne sont guère épargnés et la révolution de janvier 2011 n'a pas changé les choses).

Et ce qui est saisissant, c'est la disparition progressive de ce trait commun qui semblait unir les intellectuels de chaque pays. Cela vaut aussi pour les jeunes qui ne savent que peu de choses sur leurs « cousins » et qui, pour beaucoup, ignorent même qu'il fut question un jour d'une Union du Maghreb. Ce n'est guère étonnant.

L'idée maghrébine ne s'enseigne pas. Personne ou presque ne la défend sérieusement. Pire, on doute de sa pertinence. A titre d'exemple, on ne prête même pas attention aux travaux d'économistes comme Mouhoub El-Mouhoub qui rappelle régulièrement que les pays du Maghreb devraient cesser d'en demander toujours plus à l'Europe et que leur vrai potentiel réside dans la coopération régionale.

En Tunisie, on se moque beaucoup de Moncef Marzouki, notamment dans les milieux démocrates qui ne lui pardonnent pas son alliance avec les islamistes d'Ennahda. Mais l'homme a eu au moins le mérite d'essayer de remettre la question maghrébine en tête de l'agenda régional. Vaine utopie, ont dit les cyniques qui semblent avoir intégré l'idée que le Maghreb restera divisé ce qui, pour faire écho à une récente chronique, consolidera son statut de bazar néo-colonisé. Pour les sceptiques, les obstacles qui empêchent tout progrès sont trop nombreux. Il est vrai que la liste est décourageante : la montée de l'islamisme radical en Tunisie (ne comptons pas sur les salafistes pour faire renaître le projet maghrébin...), la question du Sahara occidental, le contentieux algéro-marocain sur ce même Sahara, sur la frontière et sur d'autres sujets moins connus tout cela ayant pour conséquence inquiétante le surarmement des deux parties,... Mais ces problèmes sont-ils pour autant insurmontables ?

Il ne s'agit pas de minimiser leur ampleur mais de rappeler qu'il existe toujours des solutions, fussent-elles imparfaites. Encore faut-il accepter l'idée de se retrousse les manches et de proclamer l'urgence du projet d'union régionale.

Le Maghreb est devenu un intitulé, un terme vague à inclure dans tout discours, colloque ou ouvrage. Il serait temps qu'il devienne un projet politique à part entière. Et c'est bien l'affaire de tous.

Il est des hommes : les uns, les autres et le reste



PAR RACHID BRAHMI

Blindés d'une inébranlable foi et persuadés que ce n'est nullement une fatalité, les uns combattent, l'affreuse ignorance, l'ignoble injustice. Ils combattent aussi d'autres maux qui en découlent tels le mépris, la corruption, l'incivisme et l'incivilité. Ils combattent enfin maints fléaux avilissant la société, mais se diluant, l'espoir aidant, au fur et à mesure du rayonnement des connaissances et de la roue du temps qui tourne et qui, inexorablement avance. Ils, ce sont des hommes, et bien entendu des femmes, d'ici et d'ailleurs, engagés socialement, nés pour être pleinement, souvent discrètement, et refusant le désespoir agrafé sur le dos.

Il est aussi les autres qui existent pour paraître avant d'être, des fois avec ostentation. Parmi eux, engoncés dans leurs certitudes, il en est des prédateurs, des amoureux de l'ombre, des équilibristes, des orgueilleux, des arrivistes, des pollueurs, de pauvres nihilistes...

A la recherche de la sagesse, sachant ce qu'est l'humilité, les premiers sont nés pour apporter, pour servir, pour avant tout produire, les seconds que pour emporter, se servir et après tout, tout déglutir.

Ouverts, réceptifs, les premiers sont les premiers à servir et donnent de leur temps, de leur avoir ou de leur savoir, de leur amour pour leur prochain, en un mot de leurs qualités d'humains. Intransigeants, suffisants, hermétiques, les seconds si prompts à se servir ne donnent ni de leur temps, ni de leur sous, car pour eux tout est négociable, monnayable. Le fric est aveugle. Pour ces derniers, le pouvoir et l'avoir sont une fin en soi ; ils aiment alors

tout posséder, tout accaparer, tout : biens matériels et immatériels, inertes et vivants tels que femmes et enfants, corps et âmes, sujets, animaux, maisons, voitures, lots, objets, appareils et gadgets.

S'insurgeant contre les frustrations, refusant de plier, tolérants, doués d'un discernement ordinaire ou appréciable, socialement et positivement actifs, les uns apportent chaque jour leur pierre à la construction de leur bien-être fondue avec celui de la société, tandis que certains parmi les autres, plutôt doués d'égoïsme démesuré, n'usent que de ruses pour satisfaire leur appétit, et celui de leur fratrie. Il est donc des hommes qui ne peuvent concevoir leur bonheur sur le dos des malheurs des autres. Alors que d'autres s'imaginent que leur propriété se limite au seuil de leur maison, et que leur liberté empiète tout naturellement sur celle de leurs semblables, sans aucune cloison.

Puisque «la naïveté est la grâce des grands hommes», et sachant qu'il est hors de question de mourir tout en étant vivant, de mourir plusieurs fois, ceux qui sont nés pour être, ne se contentent donc pas d'exister seulement, mais de vivre crânement, de rêver même talonnés par le cauchemar du moment, de bâtir sûrement, de croire en des idéaux, et n'ont pas besoin de porter de déguisement. L'âme nue, ils ne cherchent à être vêtus que de l'habit de la candeur et de la vertu.

Indécents, immergés dans des mondanités affectées, confondant snobisme et raffinement, le patriotisme frêlé, la fierté périmée, les seconds croient pertinemment que la djellaba fait la consécration ou que la toge fait l'érudition et luttent quotidiennement pour imposer et s'imposer.

S'ils sont tous moulés dans des valeurs, dont celles morales, esthétiques, affectives, certains d'entre les uns ont eu la chance d'être instruits. Mais parmi les seconds, il n'existe plus tôt que des Bac moins sept, miraculeusement diplômés, sous des silences, par contingents et par contingence, ou des faux instruits, ou des mini formés qui ont ligoté, éjecté ou déporté des compétences, pour s'accaparer ce qui fait l'émergence. Quand on sait qu'un train ne peut rouler que s'il existe une locomotive, c'est celle-ci qui tire les wagons, jamais l'inverse.

Et puis sur votre épau-
le, l'un des premiers peut déposer sa main, si vous en éprouvez le besoin, et si à l'un des autres vous tendez la main, à coup sûr il vous arrachera le bras, sans scrupule aucun.

Quand d'autres sont assis, rampants, sinon couchés, il est des hommes qui s'efforcent de rester debout devant toute adversité ; c'est le prix à payer, on le dit, pour prétendre être un homme, pas un végétal. Il est des hommes, les uns, les autres. Quant à ce qui reste ou ce qui en reste...

Par ailleurs et autrement dit, les premiers donnent du sens, l'unique, le vrai, à leur vie, par leur culture morale, car «Celui qui ressent sa propre vie comme dénuée de sens est fondamentalement malheureux, puisqu'il n'a aucune raison de vivre» et «sans culture morale, aucune chance pour les hommes» dit Einstein. Car la vie n'est pas un simulacre attaché à l'attente. À l'adresse de cette jeunesse et de la postérité, l'humanité redevable inscrira les uns, sur des tablettes ; les autres, translucides dans les mémoires, seront déposés dans des poubelles. Les tablettes et les poubelles de l'Histoire dit-on.

médiatic

PAR
BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH



Livres : les spécialistes du «dedans»

On se demande toujours, ce que peut apporter de neuf, à la pensée économique contemporaine nationale, des anciens (haut) fonctionnaires. Ceci est valable pour les auteurs présentés ci-dessous et bien d'autres. Tout particulièrement ceux qui ont été (ou se sont) éloignés – pas toujours en douceur – des fonctions étatiques de décision. Si pour les «essayistes» en fonction, ministres ou non, on sait d'avance que leurs écrits ne peuvent qu'être apologétiques, en bonne partie, pour les «exclus», c'est une autre paire de manches. Une analyse critique objective (ou, pas trop subjective ou même rancunière) de situations auxquelles ils ont, peu ou prou, contribué, à un moment donné de leur carrière ? Pourquoi pas ! Il est vrai, qu'avec l'éloignement «géographique» des premiers cercles du pouvoir, la vérité est bien plus facile à «dire» ; et puis, l'âge aidant, il faut bien commencer à dire et à écrire ce que l'on a toujours pensé mais que l'on ne pouvait pas dire ou qui, dites, n'étaient pas entendues ou, alors, étaient «transformées» pour les besoins de causes circonstancielles. On relève cependant la manie chez nos économistes et financiers... de revenir sans cesse au rôle central de l'Etat. Il est vrai que la plupart d'entre eux (nous !) ont fait leurs premières (et belles, croyons-nous !) armes avec, dans et grâce à l'Etat. Chassez le naturel, il revient au galop !

**L'Algérie face
aux chocs extérieurs...**
Etudes de Salah Mouhoubi.
Enag éditions, Alger 2012
119 pages, 280 dinars

Bardé de diplômes universitaires, ancien haut fonctionnaire international, ancien chargé de mission à la présidence de la République, enseignant universitaire, conseiller au Cnes (si ! si ! ça existe encore, avec les mêmes conseillers depuis près de deux décennies), enseignant universitaire, consultant en économie et finances à la radio nationale... et (assez bon) romancier à ses moments perdus. Une très longue et assez riche expérience, il faut le reconnaître ; expérience qui pousse à s'intéresser à ses essais économiques, en serait-ce que par curiosité.

A l'instar des pays touchés par la crise, l'Algérie est, elle aussi, confrontée à des difficultés certaines... Salah Mouhoubi les énonce, les détaille, avec l'œil expérimenté du financier qui l'est avant tout. Pour lui, il est évident que la crise financière qui a éclaté fin 2007 et la récession économique qui a suivi en 2008, ressemble à un tsunami ravageur... et les conséquences seront ressenties durablement.

Heureusement, l'Etat reprend ses prérogatives en matière de régulation, mais aussi en tant qu'agent actif et protecteur de l'économie nationale. Cela suffit-il ? Car, l'Algérie «est l'un des rares pays au monde à être ainsi vulnérable aux chocs extérieurs». ...L'auteur tente de dégager une réponse, pas toujours satisfaisante car, donnant une part trop belle à l'Etat au nom de la «souveraineté» et de la lutte contre les «chocs» extérieurs. L'homme, l'individu est un «peu beaucoup» le grand oublié.

Avis A lire, si vous vous intéressez à l'économie et aux finances... et à l'avenir de votre progéniture (celle qui n'est pas encore installée à l'étranger !)
Phrase à méditer : «La question fondamentale qui se pose est de savoir s'il s'agit d'une réaction (des pouvoirs publics) pour gérer une conjoncture difficile et décisive pour maîtriser l'avenir à court et moyen terme ou d'une stratégie qui s'inscrit dans la durée ?»

Economie algérienne. Eclairages...
Recueil de chroniques
de Abdelmadjid Bouzidi.
Enag éditions, Alger 2011
460 pages en français, 750 dinars

Enseignant universitaire, ancien directeur de l'Aardes (il a, je crois, succédé à M'hamed Boukhouza au début des années 80), ancien conseiller économique à la présidence de la République (Kafi puis Zeroual... puis un tout petit mois ou deux avec Bouffekka), consultant auprès du Cnes, collaborateur régulier de plusieurs journaux.

106 papiers ou «chroniques» économiques, classées par thèmes (9), publiées durant presque six années dans la presse nationale (Le Quotidien d'Oran puis Le Soir d'Algérie) . Cela va de «L'économie algérienne» à «La démocratie, le réformisme et le socialisme» en passant par «Les industries et politiques industrielles», «L'ouverture économique, le libéralisme et le rôle de l'Etat» et, bien sûr, l'inévitable «Pétrole». Voilà donc Abdelmadjid Bouzidi ! Et, avec lui, on refait, en quelque sorte, ses «classes» tant il est vrai qu'il (et se veut) très pédagogique, ayant bien conservé ses (vieux) réflexes d'ancien enseignant à la fac' de Sciences éco' d'Alger des années 60-70, alors unique, ayant été un des plus prestigieux centres de formation de l'élite africaine et méditerranéenne.

Avis A lire sans trop se presser pour ne pas perdre le fil de la «pensée» bouzidiennne. On aurait aimé avoir une datation de chacune des chroniques, afin de pouvoir nous re-situer dans les contextes (ô, combien changeants) de l'époque.
Phrase à méditer : «La vie politique moderne passe aujourd'hui par les institutions, et la «bonne gouvernance» n'est rien d'autre que celle qui repose sur les institutions représentatives, espaces de délibérations et donc de débats»

Algérie. L'Histoire en héritage...
Essai de Smail Goumeziane.
Edif 200, Alger 2011
492 pages, 900 dinars

Ancien haut fonctionnaire au ministère de l'Industrie, ayant fait partie du groupe des réformateurs, ministre dans le gouvernement de Mouloud Hamrouche (on comprend mieux les analyses de la fin de sa cinquième partie et de l'épilogue), aujourd'hui enseignant universitaire en France, Smail Goumeziane a déjà publié plusieurs ouvrages politico-historiques ou socio-économiques... ou comme cet ouvrage, historico-économique.

Un touche-à tout ? Non. Seulement un encor' jeune ancien commis de l'Etat qui tente de comprendre et de faire comprendre l'évolution du pays. Il n'a pas tort de vouloir remettre les choses à leur place et, ainsi, de contribuer à l'apaisement des débats, à la clarté des argumentations... en sortant de l'Histoire des «vaincus», de celle des «vainqueurs»... la plupart du temps officielles. Une bonne vision globale et consensuelle (quelle horreur que ce mot !) de toute l'histoire du pays.

Cinq parties : Celle des origines. Celle de l'héritage berbéro-arabe et musulman (il a l'air d'y tenir!) ... de la Berbérie (quand même !). Celle de la résistance au processus colonial. Celle ayant trait à la Guerre de libération nationale Celle, enfin, consacrée à la période qui suit l'indépendance du pays. Et, un épilogue assez politique, assez généreux, axé autour du «sédiment-transformation démocratique» qui fait tant défaut au pays... et que, d'après l'auteur, «l'appel du 17 février 2011 de Abdelhamid Mehri, les messages aux Algériennes et aux Algériens de Hocine Ait Ahmed en date du 22 mars 2011, les interventions de plusieurs officiers en retraite (ndlr : Issus de la Grande muette!) parues dans la presse, mais aussi de nombreux citoyens en Algérie et dans le monde (via internet)» auraient pu, entendues bien sûr, aider à promouvoir un «large rassemblement pacifique». Reste, à mon sens, que le gros problème ceux sont justement ces (bonnes) volontés dont tout le monde parle et que l'on ne trouve nulle part. Avant-hier, hier, aujourd'hui... demain étant, pour beaucoup, un autre jour. Smail Goumeziane, un touche-à tout ? Non. Seulement un encor' jeune ancien commis de l'Etat, mis trop tôt «sur la touche» par le «système», qui tente de comprendre et de faire comprendre l'évolution du pays.

Avis Conseillé aux étudiants en Histoire, en Sciences politiques et en Economie. Conseillé, aussi, à tous ceux qui ont la mémoire courte. Et, à tous ceux qui pensent encore que l'Histoire du pays commence avec eux et sera bien tristounette après leur «départ»
Phrase à méditer : «L'Histoire de l'Algérie, au fond, c'est l'histoire de chacun et l'histoire de tous»

Ecole, violence et libre arbitre !

PAR YAZID HADDAR *

Peut-on imposer, physiquement ou moralement, à une personne de croire à une Foi ou d'adhérer à une opinion, s'il n'y croit pas ? Voilà un sujet de philo pour les lycéens ! Evidemment non ! Or sur le terrain en Algérie oui ! Car comment explique-t-on cet acharnement contre les personnes qui n'observent pas le mois du jeûne, contre les personnes qui manifestent pour les libertés, etc. Signalons que la violence ne s'est pas restée au niveau verbal, mais elle est passée à un niveau physique ! D'année en année, l'intolérance seradicalise ! Cette évolution est-elle le fruit du système éducatif algérien, des lois et/ou de la religiosité prédominante ! Est-ce possible au XXI siècles certains croyants ou citoyens y pensent que s'est légitime d'imposer leurs croyances et leurs opinions aux autres ? En lisant les commentaires sur internet dans les forums de certains journaux ou des réseaux sociaux comme Facebook, je suis stupéfié de lire une telle haine à l'égard des personnes qui ne croient pas aux valeurs dominantes en Algérie. Certains commentateurs vont même jusqu'à faire des appels au meurtre, c'est un vrai désastre ! On n'est pas sortis de l'auberge de la violence ! Au final, la violence s'est multipliée en diverses violences dans notre société. Elle n'est pas uniquement une violence contre soi par le suicide, de se brûler, etc., ou une violence de la délinquance, mais la violence dogmatique, qui s'exprime par la recherche du puritanisme.

La délinquance dans le sens qu'un délinquant pratique soit le vol (de voiture, cambriolages, etc.), soit le trafic de drogue, ou bien l'agression sur les personnes (attaque à main armée, viol, homicide). Selon le sociologue R. Fillieule¹, on peut distinguer trois types de délinquance : la délinquance juvénile (l'individus isolés ou petits groupes) ; la violence urbaine (gangs, qui se propage dans plusieurs wilaya en Algérie) ; et enfin, le crime organisé (mafias organisés).

La violence dogmatique s'est ancrée chez l'individu ou le croyant en incarnant les valeurs religieuses authentiques, qui sont malassimilées et maldéterminées généralement. Selon Kant, l'erreur et la vérité ne se distinguent pas d'après leur différence spécifique, mais seulement à la manière dont le plus petit se distingue du plus grand, il n'y a pas d'erreur absolue, mais chaque connaissance, au moment où elle naît en l'homme, est vraie pour lui. D'après Kant, « Remettre sur la bonne voie ne consiste qu'à faire intervenir des représentations² qui faisaient défaut auparavant, et la vérité précédente se transforme par la suite en erreur sous le simple effet du progrès de la connaissance³ ». La connaissance est le moteur de l'évolution d'un individu et

sans elle il sera condamné à reproduire les mêmes représentations ou schémas perpétuellement. Cependant, l'orientation poursuivie par notre système éducatif est de « produire, écrit Daho Djerbal⁴, selon les formes désirées, un changement dans la personnalité de l'individu afin de préparer à être un membre sain de société. Avec l'éducation religieuse, poursuit-il, qui se poursuit tout au long des cycles primaire et secondaire, la formation atteint les domaines de la vie en société, de la morale et des valeurs de culture ».

Ainsi, le jeune écolier qui poursuit sa formation dans une école algérienne va vivre plusieurs antagonismes ; il sera confronté à plusieurs contradictions entre valeur de société et valeur enseignée à l'école. « Purifier le corps et protéger l'esprit, s'en remettre au maître pour atteindre le sens des choses, imiter les hommes de foi et répéter les concepts moraux et religieux, brider sinon réprimer sa sexualité, tel sont les enseignements qui vont accompagner l'adolescent dans son passage à l'âge adulte », a écrit Daho Djerbal. Le programme de philosophie, qui est censé apprendre au futur universitaire et adulte à raisonner par la connaissance, à exercer son esprit critique, à s'initier à l'argumentation, à une discipline de la méthode, à penser par lui-même et à forger une confiance en lui, en sa raison et en sa volonté, a été revu et corrigé en 1988. Selon une étude du sociologue Omar Lardjane⁵, « la notion de la conscience n'est plus placée en position de fondement de l'action humaine, elle est posée comme simple objet d'une science positive (la psychologie). Le sujet, dans sa conscience comme dans sa raison, n'est plus source de savoir ni d'action, écrit-il. L'individu-sujet n'occupe plus le centre de l'interrogation existentielle (Individu- Etat, individu-famille, individu-valeur patriarcale, etc.) ». Conséquence de cet enseignement pisttacciste aliénant, à écrit la linguiste Khaoula Taleb Ibrahim⁶, ils (les étudiants) perdent leur repères cognitifs car ils ne savent plus réfléchir et raisonner ». De le même ordre d'idée, Daho Djerbal⁷ écrit : « (...) en séparant le champ des savoirs positifs et des sciences de celui des valeurs et du sens, en imposant un univers normatif à référence transcendante, en inscrivant l'individu dans l'ordre moral répressif et ségrégationniste, on a fini par produire l'inhumain. »

L'échec de l'école algérienne est palpable, surtout au niveau de la transmission d'une éthique, d'une morale universelle, dans le fait d'inculquer un libre arbitre. Cependant l'absence d'une vision claire d'un projet de société d'avenir a crée un vide et celui-ci est remplie par des mythologies et des légendes, déplumé d'un raisonnement construit. S'ajoute à cela plusieurs déficits au niveau de



la politique économique, sociale et culturelle poursuivis depuis l'indépendance jusqu'à ce jour.

Toute pensée qui critique ce statu quo de la société est considéré et traité d'occidentaliste, d'aller vivre ailleurs, etc. Cette violence latente, et parfois active, dans notre société n'aspire guère à un avenir meilleur. Nous assistons impuissamment à une régression pas uniquement dans la mission de base de l'école, qui est la société de demain, c'est-à-dire, la lecture, l'écriture, la socialisation, mais à l'annihilation de soi, la perte des valeurs humaine, le repli sur soi, la négation de l'autre et l'absence d'espoir. A vrai dire, la volonté éducative est une volonté d'avenir ; elle est relative non pas à une humanité d'hier, mais à l'humani-

té de demain. Il s'agit de préparer l'enfant d'aujourd'hui à devenir l'homme de demain. Mais, qu'en est-il de l'Algérie ?

* Neuropsychologue et auteur

Note :

- 1R. Fillieule, Sociologie de la délinquance, PUF, 2001.
- 2 Ce que nous appelons en psychologie cognitive le schéma et Jean Piaget l'appel le schème.
- 3 Une conférence donnée par le philosophe Kant en 1783 à Berlin.
- 4 Le changement des valeurs et des idéologies dans la société algérienne, in l'année du Maghreb, 2004.
- 5Publie dans la revue NAQD n°5, 1993.
- 6Publie dans la revue NAQD n°5, 1993.
- 7 Cf. Note 4.

Les dernières cartouches ?

En principe, dit-on, dans la diplomatie internationale actuelle, il n'existe pas d'ultime tentative d'essayer de trouver une solution à un conflit armé entre les parties d'un peuple voire un ensemble de pays aux intérêts divergents.

PAR ALI BRAHIMI

Ainsi, selon les démarches politiques des temps actuels, il y aurait continuellement des moyens diplomatiques afin de solutionner ce genre d'altercations y compris en allant sans cesse d'un compromis à un autre

Par contre, depuis les anciens temps, une révolution engagée par un peuple contre l'oppression, est vélocement conduite sans fioritures jusqu'à la dernière cartouche malgré les tromperies des uns et des autres, y compris diplomatiques, tentant de la détourner de son objectif principal qui un combat acharné et permanent jusqu'à l'éradication intégrale des résurgences néfastes aux libertés, la justice sociale, et le bien-être des gens.

Chez les pays arabes, des régimes politiques ont essayé d'instaurer, notamment depuis ces derniers temps, un climat favorable aux libertés individuelles et collectives. Par malheur, des obsédés du pouvoir absolu ne peu-

vent s'empêcher de mettre les bâtons dans les roues au convoi des espérances. En vain, puisque la caravane passera malgré tous les aboiements.

En ce qui concerne la justice sociale, il serait utile de reconnaître que malgré tous les efforts accomplis à l'échelle du monde arabe, les échecs seraient plus cuisants. En effet, la plupart de ces pays ont confondu, a tort ou a raison, la justice sociale à l'idéologie socialiste voire dictatorial. C'est-à-dire penser, au soi disant bien être social, à la place des gens. Par cette manière d'agir, ils ont ainsi épuisé toutes les cartouches en termes de fuites en avant.

Chez nous, malgré ces centaines de milliards de dinars injectés, depuis notamment la décennie 2000, dans le développement socioéconomique ainsi que l'amélioration du pouvoir d'achat, et donc du bien-être, au profit d'une importante partie de la population, néanmoins il serait utile et honnête voire constructif, a

plus d'un titre, de reconnaître qu'il existe un sentiment d'inachevé ressenti par quelques couches sociales du peuple.

Vraisemblablement, cette insatisfaction est également ressentie par les hautes autorités du pays. C'est la raison pour laquelle elles tentent d'y remédier à ces déficiences. Ainsi, cette impression collective pourrait activer la mise en place rapide d'un processus réformateur adéquat et profitable à l'ensemble des couches sociales et les régions défavorisées du pays montrant pour la unième fois, et à l'occasion de ce mois d'abstinences, l'urgence de ces réformes préparées depuis un certains temps à la lumière des événements internes et externes notamment de ces deux dernières années.

A propos des cartouches, liées aux réformes dont celle des activités sportives, le jeune et admirable athlète Algérien Monsieur Mekhloufi Toufik, médaille d'or aux jeux olympiques de Londres, a répondu à un média lui demandant

quel est donc le secret de sa performance. Il avait répondu : Kassaman. En d'autres termes, l'Algérie de la fidélité aux principes des martyrs. Une réserve de cartouches inépuisables

Cette semaine, un deuxième honneur a été obtenu par le chevronné diplomate Algérien. Il s'agit de M. Lakhdar Brahimi¹ senti en tant qu'envoyé spécial de l'ONU en Syrie, afin qu'il puisse trouver une solution collective et concertée, notamment au sein du conseil de sécurité onusien (c'est la ou se trouve le nœud gordien de l'affaire), a ce « conflit » ainsi défini diplomatiquement.

Ensuite, il avait laissé plané le doute sur son acceptation car les conditions, ci-dessus annotées, ne sont pas réunies d'après son habitude perspicacité de voir les choses. C'est-à-dire trouver d'abord le fil d'Ariane à ce labyrinthe Ce qui n'est pas évident. En attendant, et au cas d'un échec complet avant l'heure des bons offices de l'ONU, cela n'empêchera pas de rehausser davantage la stature de ce diplomate hors pair de par sa prudence d'autant plus qu'il serait inconcevable de mettre la charrue avant les bœufs

d'autant plus que le terrain est miné et, donc, il faut bien savoir labourer et farder ses dernières cartouches au cas ou ça commence à sentir le roussi en termes de blocage diplomatique conjugué à la perte du temps

Entre-temps, malheureusement, le peuple Syrien se retrouvera « diplomatiquement coincé » entre deux blocs. A savoir : les Usa, Israël et quelques régimes arabes voulant tout régler en vrac les comptes à l'Iran, Hezbollah... ; tandis que l'autre bloc (Russie, Chine...) se retrouve perplexe néanmoins décidé à conserver intact le rapport des forces à leur avantage. Une gageure !

En revanche, ça été maintes fois prouvé par l'Histoire, une révolution populaire armée excitée redouble de vivacités et accroisse le nombre d'objectifs à atteindre au fur et à mesure qu'elle progresse. Ainsi, le terme compromis diplomatique, notamment au cours d'un soulèvement généralisé allant crescendo, n'existe nullement dans l'agenda de la révolution des peuples, possédant un grand nombre de cartouches en réserves, contre les dictatures la ou elles continuent de sévirent !

L'erreur de raisonnement des manifestants anti-avortement

Cela s'est passé le mois dernier en République dominicaine : la chimiothérapie d'une adolescente enceinte atteinte de leucémie a été retardée parce que les docteurs craignaient que ce traitement ne mette fin à sa grossesse, violant la loi anti-avortement extrêmement stricte dans ce pays. Après discussions entre médecins, avocats et famille de l'adolescente, la chimiothérapie a finalement commencé, mais pas avant que l'attention n'ait été attirée une fois de plus sur la rigidité de la législation sur l'avortement dans beaucoup de pays en développement.



PAR PETER SINGER

Professeur de bioéthique à l'université de Princeton. Il enseigne aussi à l'université de Melbourne.

Les médias parlent énormément de l'avortement dans les pays développés, notamment aux USA où les républicains utilisent ce thème pour gagner les électeurs. Dans le cadre de la campagne pour sa réélection, le président Obama vient de contre-attaquer avec une publicité politique à la télé dans laquelle une femme déclare que c'est «une période effrayante pour être une femme», parce que Mitt Romney est favorable à l'interdiction de l'avortement.

Mais on prête beaucoup moins d'attention au fait que 86% des avortements surviennent dans les pays en développement. Bien que l'avortement soit interdit sauf circonstances exceptionnelles dans la majorité des pays africains et latino-américains, le taux d'avortement y est élevé.

En Afrique le taux d'avortement est de 29 pour 1000 femmes et de 32 en Amérique latine. Mais il est de 12 en Europe occidentale où l'avortement est généralement autorisé. Selon un rapport récent de l'OMS, les avortements réalisés dans de mauvaises conditions provoquent chaque année 47 000 décès de femmes, presque tous dans les pays en développement. Et cinq millions de femmes souffrent de lésions parfois permanentes après un avortement.

L'OMS estime que presque tous ces décès et ces complications pourraient être évités grâce à la légalisation de l'avortement, sa réalisation dans de bonnes conditions, avec un suivi destiné à prévenir ou à traiter des complications éventuelles, ceci accompagné de l'introduction de l'éducation sexuelle et d'une

information sur le planning familial et la contraception. 220 millions de femmes dans les pays en développement disent vouloir recourir à la contraception, mais manquer des connaissances voulues, ou ne pouvoir y avoir accès.

C'est une tragédie, tant au niveau individuel que pour l'avenir de notre planète déjà très peuplée. Le mois dernier, le sommet de Londres sur le planning familial organisé par le gouvernement britannique et la fondation Gates a annoncé qu'il se fixait pour objectif de permettre à 120 millions de ces femmes d'avoir accès à la contraception d'ici 2020.

Le journal du Vatican a réagi en critiquant Melinda Gates, alors que l'initiative à laquelle elle participe devrait diminuer de 50 millions le nombre d'avortements et éviter la mort de près de 3 millions de bébés de moins d'un an. On aurait pu croire que l'Eglise catholique romaine verrait là un résultat positif. Il est à noter que Melinda Gates est elle-même une catholique pratiquante qui a vu ce qui se passe lorsqu'une femme ne peut nourrir ses enfants ou est victime de complications après un avortement réalisé dans de mauvaises conditions.

Restreindre l'accès à l'avortement légal conduit beaucoup de pauvres femmes à avorter dans des conditions dangereuses. La légalisation de l'avortement en Afrique du Sud en 1998 s'est traduite par une baisse de 91% du nombre de décès consécutifs à un avortement. Des médicaments tels que le misoprostol et le mifépristone qui peuvent être délivrés en pharmacie rendent possible des avortements relativement sûrs et peu coûteux dans les pays en développement.

Les adversaires de l'avortement répondront qu'il est intrinsèquement dangereux - pour le fœtus. Ils soulignent que l'avortement consiste à tuer un être humain unique. Il est difficile de le nier,

dans la mesure où par «être humain» on entend un membre de l'espèce Homo sapiens.

Il est également vrai que l'on ne peut se contenter d'évoquer le «droit des femmes à choisir» pour éviter la question qui se pose quant au statut du fœtus. S'il avait réellement le statut de n'importe quel autre être humain, il serait difficile de prétendre que le droit d'une femme enceinte de choisir inclut celui d'apporter la mort au fœtus, sauf peut-être lorsque la vie de la femme est en jeu.

L'erreur de raisonnement des adversaires de l'avortement réside dans le fait de déduire du constat que le fœtus est un être vivant de l'espèce Homo sapiens (ce qui est parfaitement exact), qu'il a le même droit à la vie que n'importe quel autre être humain. L'appartenance à l'espèce Homo sapiens ne suffit pas à conférer le droit à la vie. De même, la conscience de soi ou la raison ne confère pas en soi le droit à la vie. Les capacités intellectuelles d'une vache sont supérieures à celle d'un fœtus, pourtant on voit rarement les groupes pro-vie qui dénoncent l'avortement aller manifester devant un abattoir. On pourrait dire que l'on ne doit pas tuer contre sa volonté un être conscient de lui-même qui veut continuer à vivre. On peut considérer cela comme une violation de son autonomie ou le refus de tenir compte de ses préférences. Un être peut avoir le potentiel de devenir conscient de lui-même ou doté de raison. Pour autant est-il toujours condamnable de mettre fin à sa vie avant qu'il ne réalise ce potentiel ?

S'il faut choisir entre l'intérêt supposé d'un être potentiellement doué de raison mais pas encore conscient de lui-même et l'intérêt vital d'une femme véritablement dotée de raison, nous devons donner la préférence à la femme.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

Décider d'une fin anticipée de l'euro ?



PAR NOURIEL ROUBINI

Professeur d'économie à l'université de New York (Stern School of Business, NYU).

On ne sait pas encore si l'euro va survivre. Et si on ne faisait que retarder sa fin sans pouvoir l'éviter ? Dans ce cas, retarder l'inévitable rendrait la disparition de l'euro encore plus destructrice.

L'ajustement destiné à restaurer la croissance et la compétitivité et mettre fin au surendettement à la périphérie de la zone euro pourrait se faire grâce à la restructuration de la dette et à la sortie de la zone euro - ce qui conduirait à la réintroduction de devises nationales fortement dépréciées. Mais cet ajustement coûtera probablement des milliers de milliards s'il passe par l'austérité et des dévaluations internes - ce que l'Allemagne reconnaît de plus en plus aujourd'hui. Il faudra un financement public pour permettre aux investisseurs étrangers et nationaux de se désengager sans trop de dégâts. Les investisseurs réduisant leur exposition aux risques liés aux Etats, aux banques et aux entreprises de la périphérie de la zone euro, il faudra financer à la fois les déséquilibres des stocks et ceux des flux. L'ajustement prendra des années, et en attendant le retour de la confiance, la fuite des capitaux va se prolonger, nécessitant un financement public massif.

Il y a encore peu de temps, ce sont les institutions financières qui avaient la responsabilité de ce financement (le Fonds européen de stabilité financière et bientôt le mécanisme européen de stabilité) et le FMI. Mais de plus en plus il dépend de la Banque centrale européenne (BCE) - d'abord par l'achat d'obligations et ensuite par l'apport de liquidités en faveur des banques pour restaurer les équilibres au sein du système de paiement Target2 de la zone euro. Compte tenu des contraintes politiques qui pèsent en Allemagne et ailleurs et qui s'opposent au renforcement des pare-feux budgétaires, la BCE envisage maintenant une nouvelle opération de financement à grande échelle de l'Espagne et de l'Italie (avec encore davantage d'achats d'obligations).

Aussi l'Allemagne et les pays du cœur de la zone euro transfèrent de plus en plus à la BCE la responsabilité du financement public des pays membres en danger. Si l'Italie et l'Espagne disposent de peu de liquidités mais sont solvables et si un financement à grande échelle permet de gagner suffisamment de temps pour que l'austérité et les réformes économiques ramènent la dette à un niveau supportable et restaurent compétitivité et croissance, la stratégie actuelle fonctionnera et la zone euro survivra.

Dans le processus, une forme d'union budgétaire et bancaire pourrait apparaître, parallèlement à certaines avancées en matière d'intégration politique. Mais aussi importants cela soit-il, il reste à savoir si un financement à grande échelle et des ajustements graduels permettront de retrouver à temps une croissance durable. Cela exigera énormément de patience de la part

des Etats et de l'opinion publique des pays du cœur de la zone euro pour qu'ils maintiennent suffisamment longtemps leur financement, et des pays de sa périphérie qui devront éviter un retour du bâton sur le plan social et politique en raison d'années difficiles de contraction économique et de la diminution de la protection sociale.

Ce scénario est-il plausible ? Il suffit d'examiner les obstacles à surmonter : les divergences économiques et les récessions qui s'aggravent, la balkanisation du système bancaire et des marchés financiers, le fardeau du surendettement pour les agents publics et privés, le coût impressionnant de la croissance et des bilans dans les pays qui procèdent à une dévaluation interne et à la déflation pour restaurer leur compétitivité, les ajustements asymétriques et les risques subjectifs dans les pays au cœur de la zone euro et le financement insuffisant dans ceux de la périphérie qui alimentent des dynamiques politiques contradictoires, des marchés et des investisseurs capricieux et impatients, la lassitude née de l'austérité à la périphérie et celle née des plans de secours au cœur, l'absence des conditions voulues pour une zone monétaire optimale et de graves difficultés pour parvenir à une union fiscale, bancaire, économique et politique.

Si un processus graduel de désintégration rend inévitable l'éclatement de la zone euro, la voie choisie par l'Allemagne et la BCE (financement à grande échelle de la périphérie de la zone euro) déséquilibrera le bilan des banques centrales du cœur. Pire encore, les pertes massives dues à la matérialisation du risque-crédit pourraient mettre en danger le désendettement des pays du cœur, ce qui remettrait en question l'existence de l'UE elle-même. Dans ce cas, une séparation bien organisée est sûrement préférable à un éclatement tardif désordonné.

Certes, l'éclatement de la zone euro serait très coûteux et passerait par une conférence internationale destinée à restructurer la dette de la périphérie et à reformuler les exigences du cœur. Mettre fin de manière anticipée à la zone euro permettrait de sauver le marché unique et l'UE. Une tentative futile d'éviter l'éclatement de la zone euro pendant un an ou deux - en gaspillant des euros par milliers de milliards en financement public supplémentaire par les pays du centre - signifierait une débâcle désordonnée, avec la disparition du marché unique en raison de l'introduction de mesures protectionnistes un peu partout. Si l'éclatement est inévitable, retarder l'échéance augmentera encore le prix à payer.

Mais des raisons politiques interdisent d'envisager une fin anticipée de l'euro. L'Allemagne et la BCE comptent sur un océan de liquidités pour gagner du temps, de façon à restaurer la croissance et mettre fin au surendettement grâce aux ajustements voulus. Malgré l'énorme risque encouru si finalement la zone euro éclate, c'est encore la stratégie de la plupart des membres de la zone. Seul le temps dira si parier sur la maison pour sauver le garage a été le bon choix.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

Voile islamique : la télé lève une barrière

Interdit sur les écrans de la télévision d'Etat sous Moubarak, il fait son apparition avec les Frères musulmans au pouvoir. Certaines voient enfin l'occasion de réaliser leurs ambitions professionnelles. Pour d'autres, c'est une fausse image de la femme égyptienne qui est donnée au public. Tour d'horizon.



Hebdo
Al-Ahram

«C'est grâce au président Morsi que j'ai pu reprendre mon travail après 4 ans de pause». C'est par cette phrase que Nermin Khalil débute son émission Nouveau matin sur la chaîne NileTV, le jour de son retour à l'antenne. La jeune speakerine, portant un foulard pistache, joyeusement attaché et assorti à son tailleur, a repris ses activités la semaine dernière. Elle présente une émission sociopolitique de 8h à 10h, le samedi et le dimanche. «C'est la seule émission que je présente et je suis satisfaite du résultat», note-t-elle en souriant.

Nermin Khalil, mariée et mère de 2 enfants, relate ses déboires sous l'ancien régime où il était interdit aux speakerines de porter le voile à l'antenne de la télévision d'Etat. «J'ai été bannie de l'écran en octobre 2007 pour la simple raison que je portais le hijab (foulard islamique qui couvre les cheveux et le cou)», se souvient-elle. Au début, elle avait hésité à porter le voile. Son père lui a même déconseillé en lui disant : «Tu vas perdre ton travail». Mais elle a décidé de «respecter ce que Dieu avait dicté». Elle précise aussi : «Il était temps pour moi de me couvrir la tête. C'est une décision qui concerne ma relation avec Dieu».

Nermin Khalil a été écartée de son activité professionnelle malgré sa longue expérience. Elle a commencé sa carrière en 1998 en présentant le journal télévisé sur NileTV dans l'immeuble Maspero du Caire, et elle a animé parallèlement un grand nombre d'émissions en direct. Elle a été à la fois speakerine et coordinatrice de programmes, reporter durant le premier Sommet du Forum du dialogue 5+5 en Tunisie en 2003, et en 2002 au Forum féminin des médias à Abu-Dhabi. Nermin Khalil a fait les frais d'une règle non écrite. En effet, il n'existait pas de loi interdisant aux animatrices de Maspero de porter le voile. «Mais c'est l'ancien ministre, Safwat Al-Chérif, actuellement en prison, qui l'a interdit, et ce, selon les ordres de l'ancienne première dame d'Egypte qui n'aimait pas voir de speakerines voilées sur les écrans de la télévision d'Etat», avoue Moustapha Chéhata, directeur du département des informations. Mais aujourd'hui, avec l'arrivée d'un nouveau président, les choses sont en train de changer. «Le fait d'être éloignée de la caméra m'a beaucoup attristée, mais je n'ai jamais baissé les bras. J'ai continué à chercher du travail dans le même domaine, espérant d'y parvenir car j'aime l'ambiance qui règne dans les studios. Pour moi, être en face d'une caméra m'a toujours fasciné», confie-t-elle.

En 2007, Nermin Khalil est finalement recrutée en tant que présentatrice du journal à la station Radio Misr, dépendant également de Maspero. Elle a même accepté de présenter un journal télévisé sur la chaîne Al-Aelam dont le siège est à Téhéran, et où la plupart des présentatrices et des speakerines portent le voile. «Aujourd'hui, je suis heureuse de revenir sur ma chaîne préférée NileTV. C'est ma maison, l'endroit que j'ai quitté malgré moi», dit-elle.

39 ANIMATRICES CONCERNÉES

Nermin Khalil n'a pas été la seule à être écartée du petit écran à cause du voile. A l'époque de l'ancien régime, beaucoup de speakerines, de présentatrices et d'animatrices d'émissions ont été interdites d'apparaître sur l'écran pour cause de hijab. Elles ont protesté contre cette mise à l'écart qui a duré entre 6 et 8 ans pour certaines, ou 2 et 4 ans pour d'autres, mais sans résultat. Au total 39 animatrices ont été concernées par cette sanction. C'est en 2004 que le problème a été exposé pour la première fois au niveau syndical. L'affaire a été soulevée par Mohamad Abdel-Qoddous, président du comité des libertés au sein du syndicat des Journalistes. «Je ne comprenais pas pourquoi on interdisait à une femme voilée d'apparaître sur l'écran, alors que la religion d'Etat est l'islam et que la charia (loi islamique) impose le port du voile», se remémore-t-il. Une deuxième affaire a éclaté à la télévision d'Etat dans la ville d'Alexandrie. Sur la chaîne locale, 15 animatrices ont intenté des procès en 2008, dont Mona Al-Gamal, Ghada Al-Tawil, Rania Radwane, Lamiaa Hussein, Maha Al-Chafei, Wafaa Al-Banna, Azza Al-Sammak et bien d'autres pour la même raison. La présentatrice Lamiaa Al-Sayed Ahmad a même demandé à être indemnisée. Elle a réclamé 20 000 L.E. de dommages et d'intérêts pour les pertes financières subies.

Plusieurs speakerines et présentatrices d'émissions ont été contraintes d'enlever leur voile sur le lieu de travail pour ne pas perdre leur travail. Celles qui ont refusé ont été affectées à des postes administratifs tandis que d'autres ont trouvé une astuce : porter une perruque pour se couvrir les cheveux. Une fois l'émission terminée, elles remettaient leur foulard et quittaient l'immeuble. «Une fatwa les aurait autorisées à cette solution pour raison de force majeure», affirme Lamiaa Mouafi. Cette dernière, qui a décidé de ne jamais enlever son voile, a été choisie par le président Morsi comme correspondante de la télévision d'Etat à la présidence. Une première dans l'histoire de Maspero. «Ce n'est pas parce qu'elle est voilée qu'on l'a choisie, mais parce qu'elle est la plus qualifiée des 9 candidates qui se sont présentées à ce poste», tempère cependant Moustapha Chéhata, qui a eu comme mission de sélectionner la candidate.

«Je suis fière d'occuper ce poste !», lance-t-elle. Aujourd'hui, Lamiaa Mouafi est la première correspondante à la présidence à porter le voile. Cela n'a jamais été autorisé durant le règne du président déchu. A l'époque, on choisissait les personnes selon des normes précises. Les médias officiels et les responsables de Maspero n'avaient qu'à approuver le choix sans discuter.

Lamiaa Mouafi a été l'une des bénévoles de la campagne présidentielle de Mohamad Morsi, depuis elle est dans une course contre la montre. Elle a dû remettre à neuf toute sa garde-robe en s'inspirant des modèles présentés dans les magazines pour voilées. «Rien ne dit qu'une voilée doit être moche ! Surtout quand on doit être aux côtés du président de la République», dit-elle, en embrassant ses parents, venus la féliciter pour ce nouveau poste. «Il n'y a aucune contradiction entre le port du voile et une

carrière d'animatrice. Nombreuses sont les animatrices qui portent le voile à Maspero et qui sont très qualifiées. Aujourd'hui, et après la nomination du président Morsi, celles-ci espèrent saisir cette chance», confie-t-elle. Lamiaa Mouafi compte sensibiliser ses collègues qui portent le voile à revendiquer leurs droits. «Ce voile ne sert qu'à couvrir nos cheveux et notre corps. Pourquoi l'interdire à l'écran ?», se demande-t-elle.

Voilée, elle se rendait à la place Tahrir pour couvrir les événements. Quelques mois plus tard, elle a animé des émissions religieuses et d'autres pour femmes et pour enfants. Aujourd'hui, avec l'arrivée des Frères musulmans au pouvoir, on s'attend à ce que le voile revienne en force à l'écran.

EXCEPTION À LA RÈGLE

Comme les autres animatrices, Rania Radwane présente aujourd'hui un programme destiné aux femmes sur la chaîne 5 : «A mon retour à l'écran la semaine dernière, les gens m'ont félicitée en direct par téléphone !». Rania Radwane a exercé ce travail pendant 12 ans avant de l'avoir quitté de force. «A l'époque de l'ancien régime, les responsables me disaient que j'avais besoin de passer un autre test avec le voile, mais j'ai refusé de le faire par principe», note-t-elle. «Les responsables n'avaient pas le droit de décider de la façon dont les gens veulent s'habiller. On ne doit ni imposer le hijab ni obliger les femmes à l'enlever», dit-elle, en partageant l'opinion de Hala Mahfouz, 1re speakerine voilée de Maspero. Une exception à la règle. En 1990, les responsables de Maspero avaient accepté qu'elle apparaisse à l'écran en hijab.

Titulaire d'un doctorat en langage des signes, Hala Mahfouz est la seule qui présente des émissions et des programmes consacrés aux sourds-muets. Elle traduit aussi le journal télévisé. Hala Mahfouz est ravie d'avoir «vaincu le démon», précise-t-elle. «A présent, chacune d'entre nous a le droit d'apparaître à l'écran habillée comme bon lui semble et sans avoir à prévenir ses directeurs. Ainsi, ils pourront avoir cette surprise de la voir pour la première fois voilée à travers l'écran», souligne-t-elle.

Pourtant, l'apparition de speakerines voilées à l'écran ne semble pas plaire à tout le monde. Nombreux sont ceux qui pensent que l'apparition de ces animatrices donne l'impression à celui qui les regarde que ces femmes représentent l'identité de la femme égyptienne. «Je suis tout à fait contre l'apparition d'une animatrice voilée à l'écran. Elle veut nous imposer son style et nous obliger à suivre son programme. Nous nous sommes habitués depuis des décennies à voir les présentatrices et les speakerines sans voile. Et si elles tiennent tellement à cette profession, elles n'ont qu'à faire de la radio, de faire de la narration ou bien d'aller chercher un autre boulot», s'indigne Samia Sadeq, ancienne directrice de l'Union de la radio et la télévision. Pourtant, d'autres animatrices voilées attendent de reprendre leur place à l'écran. «J'ai transmis plusieurs demandes aux responsables de Maspero depuis le début de la révolution», dit Nermin Al-Bittar, qui a dû sacrifier son métier en novembre 2011, et qui espère maintenant réaliser librement ses aspirations professionnelles.

LE FIGARO

Dans les transports, les gens cultivent leur asocialité

Les passagers des bus ou des trains suivent des stratégies collectives pour s'isoler et éviter le contact avec les autres tout au long du voyage, révèle une étude. Vous êtes assis dans le train. Le siège d'à côté est libre. Un nouveau passager entre et cherche à s'installer. Comment réagissez-vous ? Généralement, vous faites tout simplement en sorte que la personne aille s'asseoir ailleurs. Esther Kim, sociologue à l'université de Yale, aux États-Unis, analyse dans un article publié récemment dans le journal Symbolic Interaction, cette tendance à l'isolement dans les transports publics et les stratégies d'évitement associées. Pour cela, la scientifique a effectué entre 2009 et 2011 de nombreux voyages de plusieurs jours à travers le continent nord-américain dans les bus de la compagnie Greyhound.

Elle a déduit de ses observations plusieurs tactiques pour éviter de rentrer en contact avec les autres voyageurs, notamment en les empêchant de prendre le siège adjacent. Pour dissuader les nouveaux arrivants, certains s'appuient contre la fenêtre et étirent leurs jambes, d'autres placent leur sac ou leurs affaires sur le siège libre. Dans tous les cas, ils évitent de les regarder dans les yeux, ce qui pourrait les inciter à s'asseoir près d'eux. Afin d'éviter ce contact visuel, ils choisissent, suivant les cas, de regarder leur téléphone, de fouiller dans leur sac, de regarder au loin par la fenêtre, de mettre leurs écouteurs ou de faire semblant de dormir. Dans le pire des cas, si la personne vient leur demander si elle peut prendre la place libre, les gens en arrivent à mentir en disant la réserver pour un ami qui ne viendra jamais.

PEUR DE L'AUTRE ET BESOIN D'INTIMITÉ

Selon Esther Kim, tout le monde participe implicitement à cette «règle tacite du siège». Celui qui ne la respecte pas et qui va volontiers s'asseoir à côté d'autres passagers alors qu'il y a des sièges libres est considéré comme une personne «bizarre». Mais cette règle change lorsqu'on sait à l'avance que le nombre de passagers va être important et que tous les sièges seront occupés. Dans ce cas, les gens cherchent à s'installer à côté de la personne qui leur semble la plus «normale» : celle qui s'habille avec soin, sent bon, et qui n'a pas l'air d'avoir envie de discuter...

Comment expliquer que ce comportement asocial soit aussi répandu ? D'après Esther Kim, cette attitude peut être due à l'incertitude qu'on a à l'égard des étrangers. Pour chaque passager, l'autre est un criminel potentiel qui peut le voler ou même le tuer. D'autre part, les passagers se sentent souvent frustrés par le manque de vie privée, notamment pendant les longs trajets en bus. Ils doivent partager avec des étrangers, dans un espace restreint, des événements très personnels : dormir, manger, faire ses besoins, etc. Cette frustration, à laquelle s'ajoute la fatigue physique et psychologique du voyage, les pousse à vouloir augmenter leur espace de liberté. Et plus le voyage est long, plus ils veulent rester tranquilles, plus ils évitent d'interagir avec les autres.



Mali : dans le camp des volontaires

Après la chute des casernes de l'armée malienne dans le nord du pays, des milices d'autodéfense se sont formées et affichent leur détermination à venir à bout du chaos. Après Ganda Koy, les FLN constituent une autre de ces milices. Anciens militaires, jeunes recrues, femmes, ces combattants n'ont guère de moyens mais espèrent être récompensés pour leur engagement.

Courrier international

Nous avons rencontré deux des quatre fondateurs des Forces de libération du Nord (FLN) dans leur base, dans la région de Mopti [à 500 km au nord-est de Bamako]. Il s'agit d'Amadou Mallé, natif de Koutiala [à 250 km à l'est de Bamako] et Moussa Maïga, natif de Gao [à 1 000 km au nord-est de Bamako]. Ils ont tous deux servi dans les rangs des forces armées du Mali. "Notre objectif n'est autre que la libération des régions du Nord par les armes. Le dialogue n'est plus la solution et seules les armes feront taire pour de bon cette interminable rébellion qui ne fait que mettre à genoux notre Mali. Tout sauf le dialogue." Selon eux, les FLN disposent d'un effectif opérationnel de 700 éléments – dont des femmes que nous avons pu apercevoir.

D'autres jeunes volontaires débarquent avec leurs sacs à dos. Leurs têtes ne sont pas encore rasées, mais elles le seront après les formalités pour ressembler aux "boules à zéro" des autres éléments. Ces recrues ne sont pas uniquement des ressortissants du Nord. Elles sont attirées par la "promesse" d'être intégrés dans les forces armées maliennes après la reconquête des terres occupées. Un jeu de loto dont tous les acteurs mesurent plus ou moins la part d'incertitude.

PAS DE SALAIRE MAIS PAS MAL D'ESPOIR
Mais pas le temps de gamberger en attendant le jour J, c'est la ga-

lère. Pas de salaire. "Aucun d'entre nous ne perçoit un centime à la fin du mois. C'est pour tout le monde un sacrifice. Les recrues s'engagent par un document dûment signé, accompagné d'un acte de naissance et d'une photo d'identité. Nous ne recrutons pas de mineurs", détaille Amadou Mallé en exhibant une fiche d'enrôlement de combattants volontaires. Moussa Maïga, que sa troupe appelle "commandant de base", est un homme de petite taille, fluët, "toujours en civil et qui a la tête sur les épaules", commente un gosse visiblement séduit qui sert le thé.

Tous apprécient cette aventure patriotique. C'est le cas du jeune Soumaïla Sogodogo, nouvellement débarqué dans le camp. "Au début, je pensais que l'enrôlement concernait seulement les jeunes Songhaïs [de la région de Tombouctou]. Quand j'ai eu l'assurance que tout le monde était le bienvenu, j'ai rejoint les FLN. J'ai eu l'aval de mes parents. Pour moi, l'occupation du Nord équivalait à celle du Sud, car nos économies sont liées. Beaucoup de Sikassoï [habitants de la région de Sikasso] vivent de l'exportation de fruits et de légumes dans les villes aujourd'hui occupées." Un autre jeune du quartier de Magnambougou de Bamako, Samba Doumbia, tee-shirt rouge usé, culotte noire et crâne mal rasé, sort du camp pour aller s'approvisionner en eau potable. "Je n'ai d'autre ambition que la vie militaire, me voir en uniforme avec une arme pour défendre le Mali. Si je n'ai pas eu les moyens d'intégrer les forces armées du Mali, ici au moins, avec les FLN, on n'a pas besoin



de déboursier un seul franc. Il faut être là et pouvoir encaisser la souffrance", développe-t-il.

Un autre jeune qui préfère garder l'anonymat a une puissante raison de monter au front : "Je suis venu venger la mort de mon frère tué à Aguelhoc. Celui qui me parlera de négociation passera sur mon cadavre d'abord avant d'aller négocier avec les groupes criminels." Fatoumata Traoré, soldate des FLN, a 23 ans. Avant la chute des villes du Nord, elle était infirmière civile dans un centre de santé. "Je peux faire tout ce qu'un homme est capable de faire avec une arme sur le champ de bataille. J'irai partout où les hommes iront. Quand le pays est occupé, on met la question de genre de côté, énoncé-t-elle fièrement. D'autres femmes montent la garde à l'entrée du bâtiment des FLN.

A défaut de kalachnikovs ou d'AK-47, les jeunes volontaires sont munis de gourdins. Seuls

quelques privilégiés portent la tenue militaire, mais sans béret ni épaulettes. Pour voir le chef, il faut emprunter des couloirs tortueux comme dans un labyrinthe. L'homme à l'intérieur du bureau, Amadou Mallé, nous reçoit gentiment. Nous avons déjà fait connaissance au Nord, bien avant l'occupation. Sur son bureau, un document de quelques centaines de pages sur les FLN. Dans la pièce, du matériel informatique et des armes automatiques à côté d'affaires personnelles et de bottes. Le téléphone ne cesse de sonner.

DES ONG BIEN MAL DISPOSÉES

A chaque coup de fil, il prend note et donne des directives en français ou en bambara. Les FLN sont confrontées à un besoin crucial d'armement, de véhicules et de soins. "Si nous avions le peu de moyens que l'armée possède aujourd'hui, nous serions déjà en train de nous

battre pour laver l'affront et pour que nos parents puissent regarder le monde en face. Nous voulons aider les forces armées maliennes, mais elles nous ignorent et nous considèrent comme des concurrents. Notre seule ambition, c'est la libération du Nord. La politique, ce n'est pas notre affaire", souligne le chef. Le second problème, évoque-t-il, est le "refus" des ONG de leur venir en aide. "Elles sont toujours prêtes à intervenir du côté des rebelles avec des médicaments, mais pas pour nous. Nous ne sommes pas des rebelles mais des citoyens maliens frustrés qui veulent se battre pour la libération des zones occupées par les anciens alliés du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA)." Qui finance les FLN ? "Des Maliens de l'intérieur et d'autres de la diaspora. Mais ce sont de maigres moyens", indique Amadou Mallé sans entrer dans les détails.

Pays du Golfe : l'arabité visée par un complot occidental ?

Tôt ou tard, les travailleurs immigrés asiatiques, qui représentent l'écrasante majorité de la population dans les pays du Golfe, réclameront des droits politiques : cette idée est un excellent terreau pour les théories du complot occidental contre l'arabité de cette région.



Courrier international

Depuis des années, les esprits libres et indépendants sonnent l'alarme : l'Occident ne permettra pas aux pays du Golfe de conserver leurs spécificités arabes. Les spectateurs de la chaîne satellitaire Al-Jazira n'ont certainement pas oublié une émission, diffusée il y a quelques années, où deux éminents intellectuels du Golfe ont soulevé la question de la destruction de l'esprit d'arabité dans les pays du Golfe par le biais des travailleurs immigrés. L'un d'eux, l'écrivain qatari Mohamed Al-Misfir, a expliqué que le jour arrivera fatalement où l'on soulèvera la question des droits de l'homme et de la naturalisation de ces travailleurs immigrés qui sont dans leur immense majorité d'origine asiatique.

Aussi, les habitants d'origine seront réduits au statut d'une minorité, ne dépassant pas les 15 % de l'ensemble de la population. [Les résidents étrangers représentent, selon les pays, entre une bonne moitié et plus de 80 % de la population du Golfe – voire plus dans l'émirat de Dubaï, qui fait partie de la fédération des Emirats arabes unis.] Al-Misfir avait donc proposé de remplacer la population immigrée d'origine asiatique par des travailleurs immigrés arabes, mais son interlocuteur, le journaliste koweïtien Sami Al-Nisf, lui a rétorqué que les Arabes étaient politisés, contrairement aux Asiatiques qui ne cherchent qu'à travailler. Or je n'ai pas besoin de faire un dessin pour expliquer ce que signifie la présence d'une majorité indienne dans les Emirats arabes unis alors que l'In-

de entretient par ailleurs d'excellentes relations avec Israël. Et il n'est pas besoin de s'étendre sur ce qui se passerait si ces immigrés arrivaient à obtenir le droit de vote.

Dans ce contexte, Human Rights Watch fait une fixation sur les Emirats. L'organisation a demandé aux Etats-Unis et à l'Union européenne de ne pas signer d'accord de libre-échange avec ce pays "avant que celui-ci ne cesse de maltraiter la main-d'œuvre étrangère". Et récemment une nouvelle association est devenue très active en Grande-Bretagne, l'Association internationale des droits de l'homme. Elle est dirigée par un jeune homme blond, bien de sa personne. Alors qu'aucun de ses membres n'est émirati, elle a présenté un rapport sur ce pays, ce qui a poussé le Parlement britannique à consacrer une séance à la question des droits de l'homme dans les Emirats.

Pourquoi cette focalisation sur les Emirats ? Premièrement, parce que cette fédération insiste sur son arabité et la mentionne dans son appellation : Emirats arabes unis. Deuxièmement, parce qu'il s'agit du pays qui possède le plus important fonds souverain dans le monde [Abu Dhabi Investment Authority]. Cela lui donne une puissance plus grande que sa taille. De plus, les Emirats entretiennent d'importantes relations commerciales avec la Russie, notamment dans le domaine du gaz, une ressource qui est au centre des conflits internationaux.

Ces pressions qui s'exercent autour des droits des immigrés asiatiques dans les pays du Golfe font, à l'évidence, partie d'une campagne dont les objectifs sont bien précis et dépassent le cadre de la défense des droits de l'homme.

Phénomène : les nouveaux «berraha» du net

L'explosion des réseaux sociaux pousse les marques à revoir leur stratégie globale de communication. Un nouveau métier fait son apparition : le Community management.

TELQUEL

Début octobre, les services Blackberry tombent en panne. Des millions d'utilisateurs à travers le monde n'y ont plus accès. L'information se propage comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux et les opérateurs téléphoniques croulent sous les réclamations des consommateurs. Au Maroc, l'opérateur Inwi réagit sur Twitter et Facebook pour faire une annonce à ses clients qui ont souscrit au service Blackberry : remboursement de 4 jours pour les abonnements et pour les Pass, et 4 jours offerts de services. "C'est une manière intelligente pour un opérateur de rebondir sur une situation de crise en communiquant à travers les nouveaux canaux que sont les réseaux sociaux", analyse un expert en médias sociaux. Fini l'austère communiqué de presse sur le site corporate. Désormais, l'information client se tweette, se buzz sur YouTube et se partage avec la communauté adepte de sa marque sur Facebook. Effet de mode ou signe d'époque, de plus en plus d'entreprises marocaines réalisent l'intérêt de conquérir ces nouveaux territoires, pour rencontrer clients, fans et détracteurs. Avec plus ou moins de succès.

■ CYBER-NAMIMA

Avec 4 millions de Marocains sur Facebook (sur 12 millions d'internautes, selon les chiffres de l'ANRT), il n'est plus question de boudier les réseaux sociaux. "Les dernières études montrent que les Marocains passent en moyenne 35 minutes par jour sur Facebook, soit plus que les Japonais et les Améri-

cains, pourtant mieux connectés", souligne Marouane Harmach, consultant en réseaux sociaux. "Que vous soyez une personne ou une entreprise, vous existez sans même le vouloir sur le Net. C'est d'autant plus vrai pour l'image de marque et la réputation des entreprises", souligne notre expert en médias sociaux. Une réputation sur laquelle les entreprises doivent veiller en gardant l'œil sur les réseaux sociaux.

Pour exemple, en septembre, une rumeur sur le crash d'un avion de la RAM dans la région d'Oujda circule sur Facebook. Largement relayée par les internautes, l'information s'avère erronée. Mais les dégâts sur l'image de la compagnie, réputée pour la sécurité de ses vols, sont très sérieux. D'autant que la compagnie va mettre plusieurs heures avant de poster sur son compte Twitter un démenti, accompagné d'une menace de poursuite en justice des auteurs de cette rumeur. Cet exemple, loin d'être isolé, illustre l'ampleur des enjeux que pose le Web social sur la communication des entreprises. "C'est d'autant plus valable pour les secteurs économiques qui ont été restructurés avec l'essor du Web, comme c'est le cas de l'aéronautique et du tourisme", affirme cet expert.

Dans ce nouveau monde virtuel, les vieilles recettes de la com' ne font plus mouche depuis que les réseaux sociaux permettent aux internautes de mieux s'approprier les marques et d'agir, mais pas toujours dans le sens recherché par les entreprises. Le développe-

ment des forums et la prise de conscience de la culture du citoyen-consommateur poussent les gens à partager des informations sur les produits ou les marques, comme c'est le cas pour l'hôtellerie ou les télécoms. Les entreprises sont obligées de se mettre à la page en développant une stratégie de communication propre au Net pour rectifier le tir : le Community management.

■ COMMUNITY MANAGEMENT, DITES-VOUS ?

En plein essor depuis près de deux ans, de plus en plus d'entreprises introduisent ce nouveau concept dans leur organigramme. C'est le cas notamment de la RAM, qui ne souhaite pas répéter la même erreur. "Dans le but de créer une relation utile et saine avec les internautes, notre compagnie a créé le poste de community manager en novembre 2010", souligne Raja Bensaoud, directeur de communi-

cation auprès de la RAM. D'autres préfèrent externaliser cette tâche à des entreprises spécialisées. "Ce nouveau métier consiste d'abord à faire de la veille stratégique sur la marque de l'entreprise. Il s'agit de trouver tout ce qui se dit sur la marque et d'y répondre dans les plus brefs délais", souligne Marouane Harmach. Cette veille permet de localiser les espaces où la marque fait l'objet d'une visibilité : Google, Facebook, Twitter, Youtube...

Une fois cette communauté identifiée, le community manager doit maintenir des liens avec les fans de la marque. Cette démarche suppose de répondre à toutes les requêtes et tous les questionnements de cette communauté. "Imaginez un avion marocain qui atterrit à New York et qu'il y ait un problème de bagages. Si des passagers soulèvent la question sur le Web, la compagnie se doit d'apporter des réponses adéquates dans les

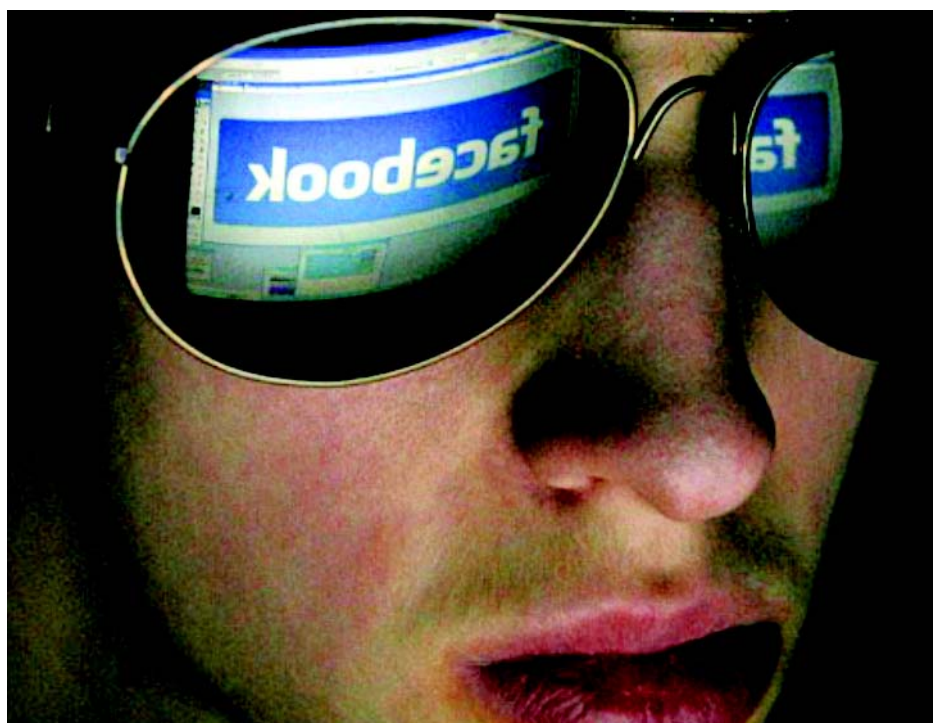
meilleurs délais", souligne Marouane Harmach.

Pour parer à toutes ces éventualités, le community manager établit une série de scénarios en cas de "crise" de la marque sur le Net et prévoit une liste de membres de l'entreprise à même d'apporter les réponses nécessaires. "Le community manager constitue un lien entre les services internes de la RAM et les communautés externes, en ce sens qu'il transmet aux différents services les questions, informations ou critiques émanant des internautes actifs sur les réseaux sociaux", explique Raja Bensaoud. Malheureusement, la réactivité de nombre d'entreprises marocaines fait défaut puisqu'il faut souvent attendre l'autorisation du patron pour se prononcer dans tel ou tel sens, alors que le temps est primordial pour bien communiquer sur le Web social.



Comment Facebook lit vos messages privés

Tout ce que vous écrivez sur Facebook – y compris la messagerie privée – est scruté par les ordinateurs de Facebook, à la recherche d'activités criminelles.



Rue89

Si un comportement suspect – pédophilie, harcèlement... – est détecté par ses algorithmes, le cas remonte à l'équipe de sécurité du réseau social. C'est seulement à cette étape que des yeux humains se posent sur des discus-

sions privées. Le cas échéant, le géant d'Internet se met en relation avec la police. Toutes les entreprises surveillent ce qui se trame sur leur réseau. Mais une interview accordée à Reuters par Joe Sullivan, responsable de la sécurité à Facebook, est venue donner davantage de détails sur la manière dont Facebook a automatisé le processus de détection et comment, con-

trairement à d'autres géants, ce dernier est entièrement internalisé.

■ UNE DÉTECTION INTELLIGENTE

Facebook se concentre en priorité sur les discussions supposées à risques. Le système accorde moins d'importance aux conversations entre deux membres qui ont l'habitude de discuter ensemble. En revanche, si deux membres ne sont pas amis, ont peu d'amis en commun, discutent pour la première fois et n'habitent pas dans la même zone, Facebook surveillera de plus près leurs échanges. Évidemment, les profils des mineurs font l'objet d'une attention particulière.

Mieux : les programmes de surveillance prennent également en compte des phrases utilisées dans leur chats Facebook par des délinquants interpellés par le passé.

■ UN SUJET DÉLICAT

Facebook est généralement très discrète sur la façon dont elle surveille ses utilisateurs. D'abord parce que l'entreprise craint qu'on lui reproche son peu de précaution vis-à-vis de la vie privée (elle en a l'habitude). L'autre raison est avancée par Reuters : avec cette technologie, Facebook ne détecte que très peu de comportements anormaux.

L'interview de Reuters ne donne pas le nombre de cas transmis par Facebook aux services de police. Elle ne mentionne qu'un seul cas où Facebook est intervenu : un homme d'une trentaine d'années qui avait donné rendez-vous à une jeune fille de 13 ans au mois de mars. Mais Reuters cite «une demi-douzaine» d'officiers «louant» la manière dont «Facebook suscite des enquêtes».

«J'ai l'impression que pour chaque personne que nous arrêtons, dix autres passent à travers les mailles du filet», confirme à Reuters Jeffrey Duncan, de la police de Floride.

Joe Sullivan, le chef de la sécurité de Fa-

cebook, est évidemment très prudent :

«Nous n'avons jamais voulu mettre en place un environnement dans lequel nos employés ont accès à des conversations privées, c'est donc très importants que nous utilisions une technologie de détection qui a un taux de faux positifs [fausses alertes, ndr] très bas.» Dans sa communication officielle, Facebook ne parle pas de ce système : ni dans sa page destinée aux forces de l'ordre, ni dans le document confidentiel à l'intention des autorités de police et de justice, fuité fin 2011.

■ «LA QUESTION, C'EST LA TRANSPARENCE DE FACEBOOK»

Raphaël Rault, avocat au cabinet BRM, rappelle que ce type de technologie n'est pas nouveau :

«Les CGU [conditions générales d'utilisation, ndr] du service utilisé peuvent prévoir ce "scan" des messages, à des fins de détection des comportements violents ou contraires aux bonnes mœurs. Quand on utilise un compte Gmail par exemple, un robot scanne nos e-mails pour proposer de la publicité ciblée.»

Au niveau du droit, la détection automatique ne change pas vraiment la donne :

«Il est possible d'avoir une modération automatique, basée sur des mots-clés par exemple, qui va systématiser le contrôle. Le code pénal, qui définit le statut des correspondances privées, s'applique, mais il faut également prendre en compte les finalités d'un tel traitement.

Cela peut par exemple permettre au prestataire technique [ici, Facebook, ndr] de ménager sa responsabilité : en France, on doit retirer un contenu manifestement illégal qui lui est signalé, y compris par un moyen automatique.

La question, c'est la transparence, savoir si Facebook a informé ses utilisateurs.»

AIR ALGÉRIE

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h05
Oran - Alger	12h15
Oran - Alger	17h05
Oran - Alger	18h45
Oran - Adrar	07h30
Oran - Ouargla	09h55
Oran - Aïn Aménas	09h55
Oran - Annaba	14h15
Oran - Tamenrasset	13h20
Oran - Ghardaïa	13h20
Alger - Oran	05h40
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	11h25
Alger - Oran	13h10
Alger - Oran	15h30
Alger - Oran	18h00
Adrar - Oran	10h35
Ouargla - Oran	16h55
Aïn Aménas - Oran	14h45
Annaba - Oran	17h00

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	10h05
Oran - Alger	11h05
Oran - Alger	17h35
Oran - Constantine	11h40
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	13h10
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	18h45
Tamanrasset - Oran	06h15
Ghardaïa - Oran	09h25
Constantine - Oran	14h00

INTERNATIONAL

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Barcelone	07h35
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Marseille	13h00
Oran - Lyon	08h50
Oran - Bruxelles	09h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Casablanca	07h50
Oran - Djeddah	17h45
Oran - Tunis	17h00

Vol	Arrivée
Barcelone - Oran	11h10
Paris-Orly - Oran	15h55
Marseille - Oran	17h30
Lyon - Oran	14h10
Bruxelles - Oran	15h45
Alicante - Oran	18h15
Casablanca - Oran	11h35
Djeddah j+1 - Oran	07h10
Tunis - Oran	21h15

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Toulouse	09h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris(CDG)	12h45
Oran - Montpellier	13h45
Oran - Alicante	14h45
Oran - Casablanca	07h50
Oran - Médine	22h45

Vol	Arrivée
Marseille - Oran	13h35
Paris-Orly - Oran	15h55
Toulouse - Oran	13h30
Lyon - Oran	20h05
Paris(CDG) - Oran	18h55
Montpellier - Oran	17h45
Alicante - Oran	17h45
Casablanca - Oran	11h35
Médine (j+1)- Oran	12h10

AIGLE AZUR

VOL	ARRIVÉE
Paris-Orly - Oran	17h20
Marseille - Oran	11h45
VOL	DÉPART
Oran - Paris-Orly	18h40
Oran - Marseille	12h45

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi	
15h30	16h20
Jeudi	
14h55	15h45



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
08h00	13h05
12h30	17h36

ALGER - ORAN	
08h00	13h05
12h30	17h36

ORAN - TLEMCEN	
12h50	15h12
16h30	18h51

TLEMCEN - ORAN	
10h30	12h49
06h30	08h09

TLEMCEN - MAGHНИЯ	
06h30	17h53

MAGHНИЯ - TLEMCEN	
06h50	08h51

ORAN - MAGHНИЯ	
12h50	16h22

MAGHНИЯ - ORAN	
04h45	08h09

TLEMCEN- GHAZAOUET	
16h30	19h42

GHAZOUET- TLEMCEN	
04h30	07h40

ORAN - SBA	
17h15	18h38

SBA - ORAN	
06h40	07h54

ORAN - TÉMOUCHENT	
16h35	17h34

TÉMOUCHENT - ORAN	
07h15	08h14

ORAN - RELIZANE	
16h40	18h25

RELIZANE- ORAN	
06h30	08h17

ORAN - CHLEF	
16h40	19h13

CHLEF - ORAN	
05h30	08h17

ORAN - BECHAR	
23h00	08h00

BECHAR - ORAN	
23h35	08h32



ALGÉRIE FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Mer 22 - 23h00	Jeu 23- 19h00
Ven 24 - 18h00	Sam 25- 07h00
Sam 25 - 18h00	Dim 26- 07h00
Dim 26 - 23h00	Lun 27- 07h00
ALICANTE / ORAN	
Jeu 23 - 19h00	Ven 24 -07h00
Ven 24 - 19h00	Sam 25-07h00
Sam 25 - 19h00	Dim 26-07h00
Dim 26 - 12h00	Dim 26-19h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 26 - 12h00	Lun 27 - 13h00
MARSEILLE/ ORAN	
Mer 29 - 18h00	Jeu 30- 18h00

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

► **Jeudi 23 août à 15h00 et 17h00:**

► **Samedi 25 août à 15h00 et 17h00:**

«WESH.WESH»

De Rabah Ameur Zaimèche. (Alg/Fr/2003)

► **Dimanche 26 août à 15h00 et 17h00 :**

«EVASION DE HASSAN TERRO»

De Mustapha Badie. (Alg.1974)

► **Lundi 27 août à 15h00 et 17h00 :**

«LE CHARBONNIER»

De Mohamed Bouamari. (Alg/1972)

► **Mardi 28 août à 15h00 et 17h00 :**

«TAHIA YA DIDOU»

De Mohamed Zinet. (Alg/1971)

► **Mercredi 29 août à 15h00 et 17h00:**

«OMAR GATLATO»

De Merzak Allouache. (Alg/1976)

► **Jeudi 30 août à 15h00 et 17h00:**

«LES SCEURS HAMLET»

De A. Bahloul. (Alg/FR/1998)

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Jeudi 23 août à 18h au TRO**

«El Hasla»

Auteur: Benamara Mahi

Mise en scène : Medjahri Habib

Résumé: El-Hasla est une comédie satyrique sur le monde du travail. Elle traite par des situations concas- ses et invraisemblables d'une tentative de bradage d'une entreprise publique au profit d'un acheteur oc- culte. Cependant la manœuvre rencontre une résis- tance syndicale inattendue qui risque de tout faire avor- ter. Par quel malheureux hasard le directeur se retrou- ve soudainement coincé et prisonnier des toilettes de son bureau ? Que peuvent y faire son adjoint et sa se- crétaire désarmés ? Les ouvriers de maintenance, ap- pelés à la rescousse, ne peuvent rien non plus. (T.R.O)

► **Vendredi 24 août à 10h au TRO**

«En-nahla»

Auteur: Abdelkhalek Houari

Mise en scène : Abdelkhalek Habib (T.R.O)

► **Samedi 25 août à 15h au T.R.O.**

«La cellule»

Auteur : Ahmed Benalem

Mise en scène: Habdri Mohamed (T.R.O)

► **Dimanche 26 août à 16h à Sétif**

«El-Assad Ouel Hattaba»

Auteur : Mourad Senouci

Mise en scène: Samir Bouanani

Résumé : Un lion imbu de sa force physique, apprend que tous les animaux de la forêt ne cessent d'exprimer leur admiration pour l'intelligence et la bonté de l'hom- me. Cette information irrite le lion, et le met en colère, et pour prouver à tout le monde qu'il reste le plus fort, le plus beau et le plus intelligent, il décide d'aller à la recherche de l'homme pour mettre fin à ses jours... (T.R.O à Sétif)



7. Film: « Real. La película »

Samedi 8 septembre à 16h00
Cinémathèque d'Oran

«Real» est l'histoire de cinq personnes sur différents continents, qui ne se connaissent pas, et qui partagent une passion commune: le Real Madrid. Une universitaire de New York qui fait du jogging à Central Park, un adolescent de Tokyo, un garçon d'un petit village du Sénégal, un professeur d'école à Madrid...



8. Conférence et atelier de dégustation:
"L'huile d'olive espagnole: culture, science y gastronomie"
par Antonio García Ríos (Médecin) et
Santiago Botas (Dégustateur)

Samedi 22 septembre à 16h00
Institut Cervantès

On connaîtra les valeurs, les propriétés nutritionnelles, et le patrimoine culturel de la consommation d'huile d'olive en Espagne. En outre, on abordera les aspects relatifs aux innovations scientifiques et technologiques appliquées à la production agricole, à l'emba- lage et aux différentes variétés régionales.



FENETRES

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	79,41	84,26
	1 EUR	99,40	105,49
	1 CAD	77,82	82,63
	1 GBP	123,49	131,06
	100 JPY	100,08	106,21
	1 SAR	21,17	22,47
	1 KWD	281,78	299,22
	1 AED	21,62	22,94
	100 CHF	8.112,62	8.611,03
	100 SEK	1.139,67	1.210,10
	100 DKK	1.310,25	1.390,62
	100 NOK	1.302,83	1.383,04

Chèques			
de voyage	Achat	Vente	
	1 USD	80,21	84,26
	1 EUR	100,41	105,49
	1 CAD	78,61	82,63
	1 GBP	124,75	131,06
	100 JPY	101,10	106,21
	100 CHF	8.194,99	8.611,03
	100 SEK	1.151,24	1.210,10

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05
Oran: 041.58.77.56/0770.61.65.31
Mostaganem:045.21.96.92/0770948973
Tlemcen: 043.26.10.28/0770.87.96.36
El-Eulma : 0772.96.28.68
Sétif : 0770.97.62.02

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31
070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

BRYA EXPRESS

Alger : 021.45.21.60
Oran : 041.32.33.46
Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

MÉTÉO

MARDI	MERCREDI
ORAN	
Plutôt ensoleillé Max.33-Min.22	Plutôt ensoleillé Max.33-Min.22
MOSTAGANEM	
Plutôt ensoleillé Max.36-Min.22	Plutôt ensoleillé Max.37-Min.22
TLEMCEN	
Ensoleillé Max.36-Min.21	Peu nuageux Max.37-Min.21
MASCARA	
Peu nuageux Max.39-Min.20	Ensoleillé Max.39-Min.20
TIARET	
Ensoleillé Max.38-Min.18	Peu nuageux Max.37-Min.18
CHLEF	
Ensoleillé Max.40-Min.23	Peu nuageux Max.41-Min.23
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.40-Min.28	Peu nuageux Max.40-Min.28
ALGER	
Plutôt ensoleillé Max.34-Min.24	Plutôt ensoleillé Max.34-Min.24
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.39-Min.20	Ensoleillé Max.38-Min.20
ANNABA	
Ensoleillé Max.33-Min.21	Ensoleillé Max.32-Min.20

Déficit en infrastructures, surcharge, manque d'encadrement Le Snapest tire la sonnette d'alarme



Salah C.

La question de la surcharge des classes notamment dans le secondaire se posera avec acuité, lors de la rentrée scolaire prévue pour le 9 septembre prochain en raison de l'arrivée en 1^{ère} année secondaire de deux promotions nées en 1996 et 1997. Du coup, les établissements vont devoir accueillir en moyenne 8 divisions et au vu du déficit en établissements scolaires de ce pallier, le taux d'occupation par classe sera en moyenne de 45 élèves. C'est ce qui a été dévoilé hier, lors d'une conférence de presse animée par des membres du bureau de wilaya du syndicat national autonome, des professeurs de l'enseignement secondaire et technique. Cette conférence est consacrée aussi bien à un bilan exhaustif de la précédente année scolaire, qu'aux conditions dans lesquelles s'effectuera la prochaine rentrée. Pourtant, selon le même syndicat, la sonnette d'alarme a été tirée lors d'une séance de travail tenue en février de cette année avec la direction de l'éducation. Lors de cette rencontre, il était question de prendre les mesures idoines pour éviter cette surcharge, étant

donné que des solutions intermédiaires existent. Ainsi en ce qui concerne les structures d'accueil, le SNAPEST a estimé que la wilaya accuse un déficit de 16 établissements, alors que seuls 3 seront livrés. Aussi, la solution de créer des annexes pour juguler ce manque s'avère dérisoire, étant donné que ces annexes sont généralement très éloignées de l'établissement posant ainsi le problème du déplacement des élèves et des enseignants, l'indépendance du mobilier scolaire, ainsi que le refus de nombreux élèves à retourner dans des établissements de pallier inférieur qu'ils ont fréquentés auparavant. Le Snapest avait préconisé une meilleure étude du terrain et, ne pas s'astreindre à l'ancien système qui rattache d'une manière figée, un certain nombre de CEM avec un lycée. Il s'agit en fait d'assouplir cette disposition et de laisser le libre choix aux élèves d'aller dans les établissements de leur choix. Par ailleurs et au plan de l'encadrement pédagogique, l'arrivée de cette masse de lycéens nécessite l'ouverture de 464 unités, sachant que le nombre de lycées à Oran est de 58. En clair, cela exige l'ouverture de 940 pos-

tes budgétaires, alors que le nombre prévu n'est que de 252, soit un taux de 27% par rapport à la demande. Concernant l'évaluation de la précédente année scolaire, le SNAPEST revient sur la question de la violence en milieu scolaire pour révéler, que pas moins de 120 élèves ont été traduits devant les conseils de discipline, dont trois cas pour agression physique sur le personnel enseignant. Pour cela, le Snapest compte organiser des débats avec toutes les parties concernées pour éradiquer ce fléau inquiétant. Les conditions du déroulement du bac ont été anormales et pour preuve, des enseignants atteints de maladies chroniques ont été contraints de surveiller les épreuves, alors que la restauration a laissé à désirer avec des repas ne dépassant pas 70 Da contre 240 Da déboursés.

La question du retard dans le versement des salaires et des primes, propres à Oran ainsi que les conditions de déroulement du concours de recrutement sur titre ont été également décriés par ce syndicat qui déplore également d'être marginalisé par l'actuel directeur de l'éducation en dépit qu'il demeure le plus représentatif.

El-Hassi

Une nouvelle gare routière à Haï Benarba

Djamel B.

Une nouvelle gare routière deservant les wilayas de Aïn Témouchent et de Tlemcen sera réalisée à la sortie du quartier d'El-Hassi sur une superficie de plus de 4 hectares, apprend-on de sources proches de la commission des transports de l'APC d'Oran. Nos sources indiquent que la commission des choix de terrain, après plu-

sieurs sorties sur site, a opté pour une assiette située à Haï Benarba. Ce projet, précisent nos interlocuteurs, s'inscrit dans le cadre du programme de la direction des transports de la wilaya. Cette gare sera dotée de tous les équipements adéquats en respect des normes d'hygiène et de sécurité. Le choix du site s'explique par la volonté des responsables des services des transports de délocaliser les grandes gares vers les

quartiers périphériques. Selon les mêmes sources, le site en question se trouve près du terminus de la ligne 37 et d'une future station du tramway ce qui facilitera la tâche aux citoyens désirant rallier les wilayas de Tlemcen, Aïn Témouchent, etc. La réalisation de cette nouvelle gare devrait aussi profiter aux habitants de ce quartier notamment pour ce qui est de la création d'emploi, la sécurité, etc.

1.856 projets financés par l'ANSEJ Les jeunes préfèrent le transport

J. Boukraâ

Pas moins de 1.856 projets ont été financés dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) à Oran depuis le début de l'année en cours au 22 juillet dernier, selon M. Bessai Barhim, chargé de la communication et de l'écoute sociale. Ces projets ont permis la création de 3.480 postes d'emploi. Le secteur d'activité le plus sollicité est celui du transport de marchandise avec 658 projets, suivi par le secteur des services avec 564 projets, vient en troisième position le transport frigorifique avec 104 projets financés. Pour ce qui est des dossiers indemnisés par les banques, 267 dossiers ont été pris en charge par les banques. La BEA vient en tête de liste avec 168 dossiers indemnisés, suivie par le CPA 62 dossiers et en suite la BADR avec 30 dossiers, selon M. Bessai. Avec ces nouveaux projets, le cumul des projets financés depuis 1997 a atteint les 10.393 avec 28.592 emplois créés. Pour l'année écoulée, 1.943 petites et moyennes entreprises (PME) ont été créées dans le cadre de ce dispositif. Le coût d'investissement dépasse les 7 milliards de dinars.

Cette année, l'agence a adopté une nouvelle formule d'encouragement afin de venir en aide aux porteurs de projets et à développer les différentes activités ciblées. Des formations seront dans ce cadre assurées au profit de ces jeunes en matière de gestion des entreprises, un concept que l'agence veut vulgariser à travers des cycles de perfectionnement qui seront donnés

dans ce cadre. Avec les nouvelles dispositions prévues cette année pour l'aide et le soutien à l'emploi des jeunes, le traitement des dossiers pourra doubler. Dans le même cadre, on apprend qu'une nouvelle antenne ANSEJ sera ouverte à Bethioua, alors que celle d'Arzew sera transférée vers un nouveau siège d'ici un mois. Il est aussi prévu l'ouverture d'un siège à Es-Sénia et à Oued Tlélat.

Il y a lieu de rappeler que dans le cadre du suivi des projets sur le terrain, une commission composée de représentants de l'ANSEJ, ceux des banques, des membres du fonds de garantie et des juristes a été installée pour vérifier si les projets financés ont été concrétisés sur le terrain. C'est ainsi que des poursuites judiciaires ont été lancées à l'encontre de dix porteurs de projets dont certains ont bénéficié de complicité de quelques fournisseurs dans l'obtention de crédits pour des projets qui n'existent pas sur le terrain. Pour sécuriser à la fois tous ces circuits, l'Etat a instauré une nouvelle formule de protection qui exige que seulement 30% du montant du crédit soit octroyé au porteur de projet pour l'acquisition de son matériel. En contrepartie, le fournisseur doit délivrer une attestation justifiant l'existence de cet équipement, laquelle sera remise à l'ANSEJ. Le reste du montant, soit les 70% du crédit, sera débloquent une fois que la commission composée des représentants de l'ANSEJ plus un huissier de justice aura vérifié sur place le matériel réceptionné par le jeune et s'assurer par là même de sa qualité et de sa validité.

Aïn El-Turck

Arrestation de quatre trafiquants de drogue

Rachid Boulélis

Les éléments de la brigade de police chargée de la lutte contre le trafic de drogue, relevant de la sûreté de daïra d'Aïn El-Turck, ont réussi, le deuxième jour de l'Aïd, à mettre fin aux agissements d'un trafiquant de drogue. Ce dernier, qui répond aux initiales L.Z., âgé de 31 ans, a choisi le marché des fruits et légumes et ses alentours immédiats de la commune d'Aïn El-Turck comme son lieu de prédilection favori. Il fourguait à l'occasion également de la drogue dans la cité des 350 logements sociaux, sise au sein de ladite commune, son lieu de résidence, indiquent nos sources. Les enquêteurs de police l'ont soumis à une étroite surveillance et ce, durant plus de trois semaines. Pour le besoin, les policiers, qui ont agi sur la base d'une information, lui ont dressé une souricière dans les abords dudit marché. Selon nos sources, le mis en cause a été finalement appréhendé en possession de six barrettes de kif traité

qu'il s'apprêtait à fourguer à des toxicomanes. L'interpellé a été présenté avant-hier devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck. Au terme de son audition, il a été placé en détention préventive sous le principal chef d'accusation de trafic de drogue. Notons aussi dans ce contexte que les mêmes éléments sont parvenus à localiser et à interpellier trois autres trafiquants de drogue dans la commune d'Aïn El-Turck, qui faisaient l'objet d'un mandat d'arrêt lancé par ledit tribunal correctionnel. Selon nos sources, le trio de narcotrafiquants est impliqué dans un réseau de trafic de cocaïne, démantelé à Aïn El-Turck quatre mois auparavant par les enquêteurs de police de ladite sûreté. Il a fallu beaucoup de temps et autant de patience pour que les policiers parviennent à repérer ce trio qui en sachant qu'il faisait l'objet d'actives recherches, ne se déplaçait que fort rarement et prenait toutes les précautions nécessaires pour ne pas se faire repérer.

Deux véhicules volés récupérés, trois arrestations

S. M.

Les services de police ont réussi à récupérer deux véhicules volés, une Suzuki Maruti et une Kia Picanto, au courant de la semaine dernière, a-t-on appris hier de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Les policiers ont aussi appréhendé les trois mis en cause dans ces deux affaires de vols de véhicules. Le premier véhicule, une Suzuki Maruti, a été récupéré par les éléments de la 3^{ème} sûreté

urbaine. Le mis en cause âgé de 22 ans a été présenté devant la justice et placé sous mandat de dépôt.

Les éléments de la 1^{ère} sûreté urbaine ont avorté aussi une tentative de vol d'un véhicule de marque Kia Picanto. Les deux mis en cause âgés de 20 et 13 ans avaient volé les clés du véhicule dans une station de lavage de véhicules. Le premier mis en cause a été mis sous mandat de dépôt alors que son complice a bénéficié de la citation directe.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Samache Aek, 80 ans, Pt du jour
Kdider Yamina, 84 ans, Castor
Salah Aicha, 76 ans, Maraval
Amrani Mustapha, 82 ans, Petit Lac

Horaires des prières pour Oran et ses environs

07 ramadhan 1433
El Fedjr 04h26 Dohr 13h09 Assar 16h58 Maghreb 20h15 Icha 21h47 El Imsak 04h17



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Culture



de la numération arabo-indienne. Voilà ce que j'ai trouvé pour notre culture générale.

Pour ce qui est de la culture physique et de notre participation aux jeux Olympiques, c'est

zéro sur toute la ligne. Comme partout d'ailleurs. Zéro khedma, zéro sérieux, zéro rigueur, zéro planification, zéro logement, zéro responsable, zéro nadafa, zéro discipline, zéro industrie, zéro production, zéro musique, zéro cinéma, zéro formation, zéro draf, zéro vérité. Comment voulez-vous que le sport y échappe ? Montrez-moi une école primaire où le sport est pris au sérieux ! Un lycée où cette discipline trouve sa juste valeur ! Si, il y a quand même une école, la plus grande. Celle de la rue et des terrains vagues. Terrains vagues ? Je délire ! Ils ont tous été détournés. Zéro donc terrains vagues aussi. Zéro piscine, zéro intelligence et beaucoup de f'hama. Il s'en trouve même parmi nos zélés zélus qui, au lieu de réfléchir au moyen de former une élite sportive, nous proposent «le comment les habiller».

Les Hindous, pour celui qui ne le sait pas, considéraient le non-être comme un élément positif et une étape vers le nirvana. C'est pourquoi ils semblent être les seuls à avoir traité le zéro à part entière. Ils appréciaient ce symbole pour sa connotation mathématique comme métaphysique. C'est un espace vide, mais dynamique et riche de potentialités. Le zéro ne représente rien mais peut donner naissance à d'autres nombres.

Les Arabes traduisirent le mot indien «sunya» - qui signifie vide - en «as-sifr». Ce mot passe en Allemagne et devient «cifra», puis «zyphra», traduit en latin par «zephirum». En italien, il se transforme en «zephro», «zeuero», «cero» et, enfin, «zéro» en français. Le même mot, transformé en «chiffre», en vient aussi à désigner l'ensemble des symboles

EL-BAYADH

Dar Rahma ne désemplit pas

L'unique centre d'hébergement ouvrant grandement ses portes aux personnes âgées, démunies et de surcroît sans aucune ressource, ni aide quelconque, ne désemplit pas et connaît, depuis son ouverture, il y a plus de deux années, en témoigne le nombre de locataires et de personnes âgées ayant élit domicile entre ses murs.

Hadj Mostefaoui

Qu'ils soient jeunes ou vieux, ils viennent trouver en ce lieu devenu la focale des âmes perdues, en sus d'un refuge, du réconfort et une chaleur familiale perdue à jamais. Une activité fébrile règne à longueur d'année dans cet établissement qui ouvre ses portes à ceux qui ont souffert.

Retrouvé au creux de la vague, seule et sans famille, Yamina, lève les deux mains au ciel en signe de reconnaissance, à Si Abdelkader ce bienfaiteur

Cette vieille et frêle nonagénaire, nous a confié, le sourire aux lèvres et d'une voix chétive, qu'elle y a enfin retrouvé, après une longue galère, une nouvelle famille, des compagnons fidèles faisant preuve d'une générosité légendaire jamais égale. Un fils du bled, descendant d'une noble famille ayant épuisé tous ses biens

et ses richesses pour la cause nationale, Si Abdelkader Bessaih, léga aux autorités de la wilaya et à titre gracieux un bien immobilier de deux étages et fraîchement construit qui selon ses vœux, devrait servir de havre de paix et de nid douillet aux personnes âgées, seules et sans ressources. Géré actuellement, par la direction des Affaires sociales de la wilaya, qui en a pris les rênes, cet établissement doté de quatre chambres de 20 lits chacune et d'un restaurant de 200 couverts, a trouvé sa réelle vocation. Il est pris d'assaut durant chaque mois de carême par des dizaines de sans-abri, des passagers parfois et surtout par ces dizaines de personnes du troisième âge, venues parfois d'horizons lointains et mieux encore, abrite en son sein plus d'une dizaine de personnes âgées, comme le souhaitait tant son généreux donateur. Il s'agit du seul établissement à caractère caritatif qui a ouvert ses portes,

à travers tout le territoire de la wilaya.

Il serait souhaitable, à l'instar du ministère de la Solidarité nationale qui ne manque pas de mettre le paquet, à chaque saison, que ce geste, ô combien significatif et de grande valeur humaine, soit réellement suivi par d'autres personnes aisées qui penseraient bien à ouvrir leurs porte-monnaie, en joignant leurs efforts à l'initiateur privé de ce projet qui a fait le premier pas dans ce sens, plus particulièrement en ce qui concerne la fourniture des dentées alimentaires de première nécessité et des effets vestimentaires destinés à cette frange de la société qui mérite, non pas notre compassion ou de la pitié, ce qui relève, bien sûr, de l'hypocrisie mais du respect, de la compréhension et de la considération pour atténuer, un tant soit peu, le déficit de chaleur qui leur fait cruellement défaut car cela n'a pas de prix.

TLEMCEN

La zone industrielle en quête d'une mise à niveau

Khaled Boumediene

Située en contrebas de la ville de Tlemcen, la zone industrielle qui accueille des dizaines d'entreprises spécialisées dans les activités de la mécanique, l'électricité et la métallurgie, la chimie et le parachimie, l'agroalimentaire, l'imprimerie, le BTP, les services et commerce, le transport, la menuiserie, les matériaux de construction, le plastique, les textiles, le papier et carton, est la plus importante en terme de surface et d'unités industrielles, dans la wilaya de Tlemcen. Toutefois, ce vaste foncier n'est pas pleinement mis à profit par les investisseurs, fabricants, fournisseurs, et industriels. Plusieurs lacunes sont apparues, notamment le manque d'équipements et d'infrastructures de base sur le site, dégradation de la voie, encombrement, faiblesse de l'éclairage public, manque d'espaces verts, problèmes de transport en commun, squat des trottoirs des différentes voies, sécurisation des lieux et des accès, espaces délaissés, manque de propreté, manque de panneaux signalétiques ou de schéma organisationnel de la zone, permettant un repérage aux visiteurs, absence de services administratifs. Certains trottoirs n'ont jamais reçu de revêtement d'où une végétation luxuriante proche de celle d'un jardin botanique. La

voirie est «idéale» pour les véhicules tout terrain ! Vu le nombre de nids de poule, il est dangereux de se déplacer en deux roues ou en véhicule léger. Transporter des marchandises fragiles est également risqué. Si vous cherchez une entreprise munissez-vous d'une boussole car aucun panneau indicateur n'existe pour répertorier les entreprises.

Des voitures et des camions neufs sont exposés sur les trottoirs, près des Showroom, dans la rue de cette zone industrielle qui mène vers Chetouane, Ouzidan, Bensekrane, Amieur et Saf-Saf et autres localités. Certains passages de cette rue dangereuse sont devenus extrêmement dangereux, voire impraticables ! Ainsi, par son état lamentable, la zone industrielle incite les entreprises à partir, décourage les candidats à rejoindre les entreprises de la zone et donne une image déplorable aux clients prospects qui pensent, de ce fait, que les entreprises qu'ils visitent sont comme la zone qui les héberge : à l'agonie.

«Une zone industrielle doit offrir tous les équipements indispensables à l'exploitation industrielle afin de répondre aux besoins des investisseurs potentiels. Aujourd'hui, seule une mise à niveau urgente peut sauver la situation. En premier lieu, l'amélioration des infrastructures de

la zone, en termes de bitumage des voies, signalisation, éclairage public, assainissement, transport en commun et gestion des déchets. En second lieu, la mise à niveau énergétique et environnementale des entreprises de la zone», nous dira, un industriel de cette zone.

Aujourd'hui, l'image d'une zone abandonnée à un triste sort, indispose ses industriels qui ne savent plus à quel saint se vouer, devant l'absence de programme de mise à niveau et l'inscription d'opérations de réhabilitation. Selon des opérateurs économiques de Tlemcen, l'absence d'aménagement et d'infrastructures de base, conjuguée au «détournement» de la vocation initiale de ces zones, dont de grandes surfaces, ont été exploitées pour l'érection de logements luxueux ou de biens immobiliers à but lucratif, à l'instar des salles de fêtes, sont cités parmi les contraintes majeures à l'installation d'investisseurs potentiels dans ces zones.

Des promoteurs de projets, implantés depuis plusieurs années dans cette zone, ont exprimé, à cet égard leur «ras-le-bol» face à ces problèmes générés par certains «faux investisseurs», ayant bénéficié d'un foncier industriel qu'ils ont transformé en habitations ou en fonds commerciaux, en l'absence totale de contrôle des services concernés.

SIDI BEL ABBÉS

Guerre déclarée à l'informel

A. Hocine

Le commerce informel qui est devenu un phénomène social insupportable pour les pouvoirs publics sera au programme pour une éventuelle éradication a-t-on appris de source autorisée. L'opération relative à la destruction des baraques de fortune de «souk el lil» menée durant le mois de ramadhan a été une motivation pour prendre le taureau par les cornes et, programmer une opération d'envergure notamment, dans les points noirs de la ville à savoir le boulevard de la république et, la coupole. Selon nos sources d'information, l'opération est prévue pour la première semaine du mois de septembre et, toutes les dispositions nécessaires à la réussite de cette campagne qui certainement sera difficile à concrétiser.

Une solution de rechange est proposée à ces commerçants nous dit-on, elle se matérialise par l'occupation du nouveau marché construit au quartier «Emir Aek». Pour accompagner ce processus d'assainissement des artères de la ville en vue d'une réhabilitation, la station 17 sera délocalisée vers le quartier démolit, à proximité de la rue de l'abattoir. Les bus, qui jusqu'à présent encombrement ce lieu névralgique de la ville, auront un autre terminus au grand soulagement des riverains, et des usagers du centre-ville. Cette dé-



Ph.: Arch.

termination des pouvoirs publics à mettre de l'ordre dans le centre-ville est certainement expliquée par le lancement des travaux du tramway, prévu pour le début de l'année prochaine.

A ce propos, il convient de signaler que l'avis d'appel restreint pour la réalisation de ce grand projet de transport est lancé, la procédure d'attribution est prévue avant la fin de l'année en cours.

MAGHNIA

Coups de couteau fatals, en plein centre-ville

Cheikh Guetbi

Mardi vers 2 h, en plein centre-ville, un individu dénommé B.B âgé de 40 ans, a mortellement blessé le dénommé H.O, âgé de 26 ans. Pour des raisons qui demeurent encore inconnues, le meurtrier a asséné 3 coups de couteau fatals au

malheureux qui aussitôt évacué vers l'hôpital, a succombé à ses blessures. Le meurtrier, en fuite, a été identifié et est activement recherché. Une enquête a été ouverte par la police judiciaire pour déterminer les circonstances de cette tragédie qui a plongé la ville dans la consternation.

BÉNI-HAOUA

Un jeune se noie près du port

Bencherki Otsmane

Si, en cette période caniculaire, de nombreux citoyens se rendent en bord de mer ou dans les étendues d'eau tels que les barrages, pour se rafraîchir, certains malheureusement, en paient le prix à savoir celui de leur vie. En effet, après le décès par noyade, la semaine passée, de deux jeunes garçons, au barrage de Sidi Yacoub, dans la commune de Ouled Ben Abdelkader, on a appris, de source hospitalière, qu'une autre personne ; un père de famille originaire de

Ain Défla s'est noyé ce mardi, à une centaine de mètres du port de la ville côtière de Béni-Haoua.

C'est la Protection civile qui a repêché le corps de la victime et l'a évacué à la morgue de l'hôpital Zighout Youcef de Ténès.

Il faut noter, par ailleurs, que le lieu où la noyade s'est produite n'est pas surveillé, contrairement aux 24 plages autorisées à la baignade sur le littoral chélifien, long de 120 km. A la suite de ce drame, la gendarmerie nationale de Béni-Haoua a ouvert une enquête.

MASCARA

21 meilleurs élèves, en séjour en Turquie

Khenouci Mostefa

En guise de motivation et de récompense aux efforts déployés durant l'année scolaire écoulée, la direction de l'Education nationale de Mascara, a organisé un séjour au profit des bacheliers ayant obtenu de bons résultats au baccalauréat, session 2012. Selon le chargé de la communication de la direction, ce sont 21 étudiants dont 13 garçons et 8 filles qui ont bénéficié d'un séjour de 9

jours, en Turquie, du 30 juillet au 08 août.

Au cours de ce voyage, les heureux élèves, accompagnés de M. Nouar Bakli, directeur de l'Education, ont eu une bonne impression des sites touristiques qu'ils ont visités dont ils garderont de bons souvenirs. Le wali a retenu un bus pour conduire les élèves à l'aéroport Houari Boumediene (Alger) et un agent de l'Education a été chargé de les accompagner depuis leur arrivée à l'aéroport.

Relogement de 290 familles prochainement

Pas moins de 290 familles seront relogées après l'Aid El Fitr à Mohammadia, a-t-on appris auprès du chef de daïra. L'opération de relogement de ces familles se fera au niveau de la nouvelle zone d'habitation urbaine située au sud de la wilaya, après avoir établi les listes des bénéficiaires au mois de juillet dernier. Tous les moyens humains et matériels sont mobilisés pour

réussir cette opération de relogement, a affirmé la même source. Le nouveau pôle d'habitation de la ville de Mohammadia connaît une grande extension, puisqu'il enregistre la réalisation de 1.500 logements sociaux, dont les travaux ont été confiés à une entreprise chinoise, ce qui ramène à 3.800 le nombre de logements programmés, en cours de réalisation ou achevés.

60 kilomètres du réseau d'AEP à rénover

L'ADE lancera prochainement un projet de rénovation de 60 kilomètres du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) à Mascara, a-t-on appris auprès de la Direction des ressources en eau.

Les études de ce projet centralisé sont achevées et des contacts entre les services de la wilaya de Mascara et les services centralisés de l'ADE sont en cours pour lancer ce projet et veiller à le concrétiser avant d'achever les travaux, devant lier la ville de Mascara au complexe de distribution d'eau potable Mostaganem-Arzew-Oran (MAO), afin

d'éviter les pertes d'eau. Selon la même source, les services de la wilaya ont, en collaboration avec les Directions de l'urbanisme et de l'habitat et la Direction des ressources en eau, réussi durant l'année passée à rénover 60 km du réseau d'AEP, ce qui représente la moitié du réseau du chef-lieu de wilaya. Il est attendu que ce nouveau projet permette de réduire le taux de déperdition en eau. La ville de Mascara est alimentée en moyenne d'environ 80.000 mètres cubes d'eau par an provenant des forages de Tizi et du barrage de Bouhanifia.

MÉTRO D'ALGER

Trois extensions avant 2016

Le réseau du Métro d'Alger atteindra en 2016, un linéaire de 17 km pour garantir aux usagers une offre de transport public efficace, avec la mise en service commerciale des trois extensions de la ligne 1, actuellement en cours de construction, a indiqué le P-DG de l'Entreprise du Métro d'Alger (EMA), M. Aomar Hadbi.



En 2016, on aura un réseau de 17 km qui va desservir la zone peuplée de Bachdjarah, El Harrach, Ain Naâdja, Alger et Place des Martyrs», a-t-il affirmé dans un entretien avec l'APS. Une première ligne reliant la Grande Poste au quartier Hai El Badr sur 9,5 km de longueur et comportant 10 stations, a été inaugurée, le 31 octobre dernier. Selon le premier responsable de l'EMA, les trois extensions de la ligne 1 du Métro d'Alger : Grande Poste vers la Place des Martyrs, Hai El Badr vers Ain Naâdja et Hai El Badr vers El Harrach, entreront, toutes, en exploitation commerciale avant fin 2016. Les travaux de génie civil de l'extension allant de la station Hai El Badr vers El Harrach sur 4 km de longueur et comprenant 4 stations, sont ainsi achevés, a-t-il fait savoir, relevant que la mise en service commerciale de ce prolongement est prévue pour le dernier trimestre 2014. Le taux d'avancement des travaux de l'extension Hai el Badr-Ain Naâdja sur 3,6 km avec 2 stations, est de seulement 10%, a-t-il ajouté, estimant toutefois que les travaux de génie civil prendront fin, en janvier 2014, alors que la mise en service n'interviendra que 2 ans après, autrement dit en janvier 2016. Pour ce qui est de l'extension Grande poste-Place des Martyrs sur 1,69 km, pour 2 stations, le P-DG de l'EMA a reconnu que les travaux se sont prolongés en raison des fouilles archéologiques menées autour de la place des Martyrs, suite à la découverte de vestiges historiques. «Ce tronçon est très difficile. Nous sommes entièrement en sous-terrain», a-t-il avoué, soulignant, toutefois, que le taux d'avancement des travaux de génie civil est actuellement de 40%. «Ces travaux devront prendre fin, en avril 2014 et la mise en service est prévue pour avril 2016. Nous avons décidé de revoir la conception et on a prévu une station musée sur cette extension», a-t-il encore indiqué.

Les études d'avant-projet détaillé (APD) des extensions d'El-Harrach centre-Bab Ezzouar, Ain Naâdja-Baraki et Place des Martyrs-Bab El Oued-Chevalley, commenceront

prochainement, a-t-il poursuivi. En outre, les offres des soumissionnaires pour la réalisation des études préliminaires relatives aux extensions de la première ligne du Métro d'Alger vers les quartiers ouest de la capitale «sont en cours d'évaluation». L'EMA avait lancé, en février dernier, un avis d'appel d'offres national et international restreint pour la réalisation des études d'avant-projet sommaire (APS) et avant-projet détaillé (APD) de l'extension: Chevalley-Dely Ibrahim-Chéraga-Ouled Fayet-El Achour-Draria, sur 14 km de longueur et qui comprendra 14 stations. M. Hadbi a annoncé, par ailleurs, que les cahiers de charges pour la mise en place des espaces commerciaux, en vue d'améliorer l'attractivité de ce moyen de transport collectif et l'introduction de la publicité, «sont prêts». «Nous comptons lancer prochainement les appels d'offres pour introduire ces services», a-t-il affirmé.

DES NÉGOCIATIONS AVEC LES OPÉRATEURS DE TÉLÉPHONIE MOBILE

Les négociations avec les trois opérateurs de téléphonie mobile pour offrir l'accès à ce service aux usagers du métro, se poursuivent toujours, selon le premier responsable de l'EMA qui a relevé l'existence de problèmes techniques relatifs à l'équipement qui devrait être installé pour assurer une telle offre. Réaffirmant sa satisfaction de la mise en service de la première ligne du Métro d'Alger, M. Hadbi a souligné que cette étape est «une réalisation à mettre à l'actif de l'Algérie indépendante».

Ce nouveau mode de transport a suscité un réel engouement auprès de la population, a-t-il relevé, précisant que le métro a transporté plus de 9 millions de voyageurs depuis son inauguration, en novembre 2011 jusqu'à fin juillet dernier. Il a relevé, à ce titre, que la fréquentation qui était en moyenne de 40.000 à 45.000 par jour, a augmenté de 39%, depuis la mise en service du 2^{ème} tronçon du tramway d'Alger (les Bannaniers-les Fusillés), le 15 juin dernier.

M. Hadbi a fait remarquer qu'«aucun acte de vandalisme n'a été enregistré», depuis la mise en service du métro et que «la population a adopté ce nouveau mode de transport et en prend soin». Il a fait savoir, par ailleurs, que malgré le «franc succès» qu'a connu le métro auprès de la population algéroise, les abonnements ne décollent pas. «A l'heure actuelle, nous ne comptons que 3.000 abonnés, ce qui est en-deçà de nos espérances. Les carnets à 10 tickets sont les plus prisés. Notre objectif est de fidéliser 70% de nos usagers avec des abonnements périodiques grâce aux cartes sans contact que nous leur proposons», a-t-il souligné.

DES CARTES D'ABONNEMENT POUR LES ÉTUDIANTS

Selon le P-DG de l'EMA, l'entreprise est entrée en négociation avec l'Office national des Oeuvres universitaires (ONOU) pour l'établissement de cartes d'abonnement au profit des étudiants et poursuit les discussions avec certains grands employeurs pour la conclusion de conventions au profit de leurs employés, citant, à titre d'exemple, la DGSN.

Depuis son lancement le Métro d'Alger n'a pas connu de problèmes majeurs. L'interruption du trafic du Métro d'Alger, à trois reprises, depuis sa mise en service le 1^{er} novembre dernier, est due à une coupure de l'alimentation électrique, a assuré le premier responsable de l'EMA. «Aucun incident majeur n'est à déplorer», a-t-il affirmé. «Il faut savoir que la ligne 1 du métro est alimentée par deux postes électriques de haute tension à partir de la centrale Hamma et Kouba. Malheureusement, les deux sources d'énergie sont tombées en panne en même temps, ce qui est rare. Cependant, les groupes électrogènes de secours prévus pour la circonstance, ont bien fonctionné et ont permis l'évacuation des passagers en toute sécurité. Ces groupes sont prévus pour assurer l'éclairage et la ventilation en cas de panne de ce genre, mais ne peuvent pas faire circuler les rames», a-t-il expliqué.

vile, pour le 1^{er} semestre de l'année en cours, il a été enregistré la destruction de 157 compteurs électriques suite à des incendies similaires, enregistrés dans différentes localités de la wilaya, avec des dégâts estimés à 2 millions de DA, environ. Plus de 1.000 compteurs électriques ont brûlé, dans de pareilles circonstances, dans la wilaya de Blida, durant les trois dernières années, a indiqué la même source.

ANNABA

Tension sur le pain

Tayeb Zgaoula

À l'Aïd el-fitr, et hier encore (mercredi), le pain était introuvable. Les citoyens annabis sillonnent les rues de la ville à la recherche de la baguette de pain. Les quelques boulangers ouverts étaient pris d'assaut, dès les premières heures de la journée de mercredi. La veille de la fête, l'union des commerçants, rassurait pourtant, la po-

pulation que les boulangers ouvriront leurs boutiques et que le pain sera disponible. Cependant il a été constaté que le pain ne se trouvait que chez les trabendistes qui vendaient la baguette à 25 et 30 DA selon les lieux, à prendre ou à laisser ! Ces revendeurs font recette tranquillement avec la bénédiction de certains boulangers. Si bien que l'informel s'est généralisé et c'est le pauvre consommateur qui paye la note.

Seraïdi sans eau

Une pénurie d'eau potable sans précédent affecte, depuis le début du mois de ramadhan, la commune de Seraïdi, dans la wilaya d'Annaba, a-t-on appris mardi, des habitants de cette ville côtière. Cette situation a contraint la population à s'approvisionner en eau potable à partir des sources d'eau ou à acheter carrément des citernes pleines, à des prix qui ne sont pas souvent à la portée des bourses moyennes. Des habitants, contactés par l'APS, regrettent surtout l'absence d'une prise en charge de ce problème de la part des responsables concernés. «L'eau n'a pas coulé une seule fois, dans nos robinets durant tout le mois de ramadhan», déplore un chef de famille du chef-lieu de cette commune. «Je suis d'autant plus désorienté que je me trouve aujourd'hui dans l'impossibilité de continuer à acheter de l'eau potable », a-t-il dit.

Une citerne d'eau potable de 3.000 litres se vend à 1.200 DA, a-t-on constaté à Seraïdi et en plusieurs points de la ville. Pour le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Seraïdi, M. Nasreddine Djemili, ces perturbations dans l'alimentation en eau potable (AEP) remontent déjà à plus d'une année, à cause de la persistance des piquages illicites effectués par endroits sur le réseau entre Annaba et Seraïdi. La société de l'eau et de l'assainissement d'Annaba et d'El Tarf (SEATA) a «pris acte» de ce problème, selon ses responsables et s'attèle à son règlement, mais les habitants et les élus affirment que cette entreprise ne s'est pas encore manifestée pour entamer des travaux de réhabilitation de la conduite d'eau entre Annaba et Seraïdi et par la même, rétablir l'alimentation en eau potable des populations concernées.

BATNA

Les routes font peau neuve

Une importante opération portant sur la réhabilitation du réseau routier de cinq grands quartiers de la ville de Batna, a été annoncée mardi, par le président de l'Assemblée populaire communale (APC), M. Mohamed Khenag. Cette action qui a nécessité la mise en place d'une enveloppe «considérable», représentant 30% du budget d'équipement, arrêté par la commune, au titre du budget complémentaire 2012, concerne les cités Douar-Diss, Kemouni, Chikhi «supérieur», Bouzourane et le centre-ville. L'opération était devenue indispensable dès lors que certains tronçons sont devenus «totalement impraticables à cau-

se de leur détérioration avancée», a ajouté cet élu. L'action ciblera, dans une première phase, les chaussées des cités Kemouni et Douar-Diss ainsi que les accès de la cité Chikhi «supérieur», en plus de l'évitement sud de la ville de Batna, selon M. Khenag. La deuxième phase portera sur la remise en état et le revêtement des artères du centre-ville, de la cité «La verdure», jusqu'à l'accès de la cité de l'Abattoir. Ces actions, dont le lancement est «imminent», débarrasseront définitivement la ville de Batna de tous les points noirs qui rendent difficile la circulation automobile, a affirmé le président de l'APC de Batna.

JIJEL

Feux de forêts : mise en place d'une cellule de crise

Une cellule de crise a été mise en place à Jijel, devant la persistance des feux de forêts qui ont ravagé d'importantes superficies boisées, a-t-on appris mardi, auprès des services de la wilaya. Présidée par le secrétaire général de la wilaya, cette structure qui comprend notamment les services des Forêts et de la Protection civile, est chargée du suivi de la situation dans le cadre de la lutte contre les feux qui ont causé d'importants dégâts au patrimoine forestier de la région, a-t-on indiqué.

Jusqu'au 21 août courant, 319 foyers ont été signalés dans la région où les dégâts sont évalués à plus de 6.800 ha entre forêts, broussailles, maquis, arbres fruitiers, contre 6.103 ha de couvert végétal (et 256 foyers), au 15 août de l'année dernière, selon un bilan comparatif, établi par la Conservation des Forêts. A ce jour, 6 incendies signalés dans 4 communes de la wilaya n'ont pu être maîtrisés en raison des difficultés d'accès ou pour des raisons sécuritaires, a-t-on expliqué.

BLIDA

26 compteurs électriques prennent feu

Vingt-six compteurs électriques ont brûlé, le jour de l'Aïd el fitr, suite à deux incendies qui se sont déclarés dans deux regroupements de compteurs, de deux bâtiments à Blida, a-t-on appris mardi, auprès de la direction de la Protection civile. Le premier incendie, qui s'est déclaré au regroupement des compteurs électriques, dans un bâtiment de la cité des «132 logements», de Bab Dzair, au centre-ville de Blida, a détruit

dix-huit compteurs, alors qu'une personne a été incommodée par les fumées toxiques.

Le second incendie qui a pris dans le regroupement des compteurs d'un bâtiment de la cité «64 logements» à Beni Merad, a détruit, quant à lui, huit compteurs électriques. La prompt intervention des éléments de la Protection civile a empêché la propagation des deux incendies.

Selon un bilan de la Protection ci-

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 choual 1433				
El Fedjr 04h39	Dohr 12h50	Assar 16h33	Maghreb 19h31	Icha 20h55



TIZI-OUZOU

Quelle solution pour les déchets ménagers ?

Le volume des déchets ménagers grossit chaque jour un peu plus au niveau des niches à ordures des immeubles, des rues et autres places publiques de la ville de Tizi-Ouzou, faisant encourir un danger réel à la santé publique, sans qu'une solution se profile à l'horizon, a-t-on constaté.

Partout à travers la ville, s'offre à la vue un décor repoussant, constitué de monticules de cartons, de sachets noirs et autres emballages de fortune qui, éventrés par des chiens à la recherche de pitance, laissent montrer divers détritiques d'aucuns, par dérision, qualifient de «trésors» des ménages, échouant en ces lieux pour devenir des sources d'agression et de pollution de l'environnement. L'échantillon de ces paysages, repoussant, est fourni par les dépotoirs des cités «2000» et «600» Logements, où des tas d'immondi- ces entassés sur les trottoirs, en empiétant, le plus souvent sur la voie publique, dégoulinent d'un «jus» noir et d'où se dégagent des odeurs pestilentielles, obligeant les passants à se boucher le nez, alors que les locataires d'appartements situés près de niches à ordures, tellement incommodés par les odeurs qui en émanent, n'ont pas trouvé mieux que de condamner les fenêtres et balcons donnant sur ces lieux, devenus des refuges de rongeurs, de moustiques et autres agents transmetteurs de maladies diverses.

Ce problème d'insalubrité publique constitue la préoccupation numéro un des citoyens et revient dans toutes les discussions, axées sur les dispositions à prendre pour conjurer les risques d'une telle situation préjudiciable à plus d'un titre, surtout si rien n'est fait d'ici la rentrée scolaire, prévue pour le 09 septembre pro-

chain, préviennent des habitants de la «Nouvelle - Ville». Ces derniers qui espéraient la manifestation, à la faveur de l'Aïd rimant avec la propreté, d'un «sursaut d'orgueil» de la part des services concernés pour «donner un grand coup de balai» à la ville, ont vite déchanté en s'apercevant que la situation n'a fait qu'empirer durant les jours de cette fête.

Constatant une énième fois le non enlèvement des ordures par les services de la voirie de la commune de Tizi-Ouzou, des résidents des différents quartiers populaires de la ville des «Genêts» n'ont pas hésité, en guise de «solution», à mettre le feu à ces montagnes d'ordures, faisant fi des risques d'incendies et sans se soucier des désagréments causés par la combustion de déchets hétéroclites. Lors de ces «autodafés», il a été donné de constater que même des bacs à ordures, mis à la disposition des citoyens par la municipalité, ont été brûlés, mais involontairement, car ils étaient enfouis dans ces immenses fouillis d'ordures.

Du coup, les locataires d'immeubles ne possédant pas de niches à ordures, et privés ainsi de ces réceptacles, ont été contraints de déverser leurs ordures ménagères sur les trottoirs et dans les rues, obligeant ainsi les piétons et les automobilistes à slalomer entre les ordures pour se frayer un chemin, comme il a été constaté, à titre indicatif, au niveau du quartier de «2000 Logements» de la Nouvelle - Ville.

Le problème d'enlèvement des ordures ménagères au niveau de la ville de Tizi-Ouzou ne date pas d'aujourd'hui, mais remonte à décembre 2011, date de l'expiration du contrat de l'Entreprise «Karoum» qui était en charge de la gestion des déchets ménagers de la Nouvelle - Ville. La

situation s'est exacerbée davantage suite au rejet, en mars dernier, du marché passé par l'APC de Tizi-Ouzou avec une entreprise étrangère pour un montant de 570 millions de dinars, pour «non-conformité avec une clause du code des marchés publics, stipulant que les marchés dépassant un certain seuil sont du ressort de la commission nationale des marchés publics», a expliqué une source à la direction de wilaya de l'Environnement.

Selon ce responsable, «cette situation risque de perdurer davantage, au regard du temps nécessaire pour le réengagement d'une procédure de marché en bonne et due forme», d'où, a-t-il suggéré, la nécessité de «répartir ce marché en quartiers de la ville (lots) à confier à des micro-entreprises de jeunes disposant d'un camion à benne tasseuse», d'autant plus, a-t-il argumenté, que les moyens actuels dont dispose la voirie de la municipalité «sont disproportionnés par rapport à son plan de charge, et ne permettent pas d'assurer des rotations régulières pour l'enlèvement des ordures».

Pour leur part, des citoyens, qui n'ont jamais manqué de répondre favorablement aux appels au volontariat lancés par les pouvoirs publics pour le nettoyage de la ville, ont tenu à souligner que «le volontariat n'est qu'une solution d'appoint et ne saurait dispenser l'APC d'une prise en charge radicale et définitive de ce problème récurrent qui ne cesse d'empoisonner la vie des habitants de Tizi-Ouzou». «A force d'abuser du volontariat pour redorer le blason de la ville, cette noble expression de la solidarité ancestrale risque d'être pervertie et vidée de sa substance», avertissent Kamel et Aziz de la cité «La Carrière» de la Nouvelle - Ville.

t-on ajouté de même source.

Depuis le début de l'été, les agents de la Protection civile et ceux de la Conservation des forêts ont effectué de délicates opérations pour éteindre de gigantesques incendies ayant même menacé des villages entiers dont Guentour, Slim, Izemmouren (Haizer) et Aguouillal (El-Adjiba), situés dans la partie Est de la wilaya. Selon M. Doukari, la Protection civile «n'a jamais enregistré un tel nombre d'incendies à Bouira», faisant état d'une «véritable catastrophe» malgré les campagnes de prévention contre les dangers des incendies. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés pour lutter contre ces incendies, dont une colonne mobile composée d'une cinquantaine d'éléments de la Protection civile (de Bouira et de M'Sila).

TÉBESSA

Le paquet sur la forêt

Ali Chabana

La wilaya de Tébéssa compte parmi les six wilayas de l'Est du pays menacées par les effets dévastateurs du phénomène de désertification, tant les conditions naturelles et climatiques sont réunies d'une façon endémique, selon les avis autorisés d'experts en la matière. Aussi, à la Conservation des forêts, ce scénario catastrophe est pris au sérieux. Ainsi donc, une stratégie pour la protection du patrimoine forestier existant, ainsi que la possibilité de son extension, est mise en place, et ceci, selon un dispositif national que le ministère de tutelle veut poursuivre et appliquer, en dépit des contraintes locales et les spécificités géographiques propres à chaque région. En effet, une grande partie de la wilaya de Tébéssa est formée de relief accidenté et de sols, pour la plupart instables, favorisant du coup les actions vives de l'érosion, causant ainsi, annuellement, des pertes importantes de

terres utiles. Les trois quarts de la superficie de la wilaya sont classés en zones à risques facilitant l'avancée du désert, ajoutant à cela l'importance de la zone saharienne qui s'étend sur une surface de 2.507 km², soit un pourcentage de 18,06% de l'ensemble du territoire de la wilaya (13.878 km²) au moment où, la couverture végétale est estimée à 197.000 hectares de cette étendue, en sus des 280.000 hectares d'alfa, plante herbacée très vivace, essentiellement localisée dans le sud.

Des travaux sylvicoles, d'assainissement et de renforcement sont en cours de réalisation, d'après les responsables du secteur forestier.

En s'appuyant sur la régénération naturelle du sol et le traitement aérien en produits phytosanitaires, d'autres moyens de protection sont utilisés, tels que les projets de reboisement, ceux-là se sont concrétisés dans un premier temps par la plantation de près de 2.480 hectares d'arbres

forestiers et de 867 hectares d'alfa dans l'axe Ma Labiod - Oum Ali, et ce, au titre du plan d'action 2010 - 2012, l'objectif étant d'arriver à un taux de couvert végétal de 25% d'ici une dizaine d'années. D'autres techniques de lutte pour la protection des forêts, contre notamment les parasites et les insectes nocifs, 1.890 hectares traités dans 08 communes ou encore, le piègeage à la phéromone (500 pièges installés), toutes ces méthodes se sont avérées efficaces selon les techniciens. Enfin, l'administration des forêts agit en fonction d'une nouvelle vision, dans ses rapports avec le monde rural, une relation de partenariat concernant la prise en charge de la protection du milieu pour ce qui est de la préservation des ressources forestières, en impliquant d'autres secteurs dans les opérations de sensibilisation et d'accompagnement, afin de créer les conditions favorables à la fixation des populations autochtones.

Plus de 120 kits solaires pour les populations rurales

Un total de 125 kits solaires a été installé ces deux dernières années dans plusieurs localités rurales de la wilaya de Tébéssa dans le cadre du Programme de Renouveau Rural, a-t-on appris, mardi, auprès de la Conservation des forêts. Cette opération a ciblé les habitants des zones rurales éloignées des réseaux de l'électrification rurale, a-t-on précisé de même source, ajoutant que la fourniture et le montage de ces appareils munis de panneaux photovoltaïques et de batteries ont été pris en charge, gratuitement, par la Conservation

des forêts. Cette administration a consacré, au titre du programme quinquennal 2010 - 2014, un montant global de 3,47 milliards de dinars pour l'acquisition de ces équipements destinés à compléter l'effort fourni dans cette wilaya pour améliorer le cadre de vie des populations rurales.

Quelque 800 familles résidant dans des zones rurales éloignées ont bénéficié de l'énergie solaire à la faveur d'un programme mis en oeuvre en 2009 par le Haut-commissariat au développement des steppes (HCDS), en coordination avec les

communes concernées. Cette initiative a eu un écho favorable auprès des bénéficiaires compte tenu du fait que l'énergie solaire leur épargne d'importantes dépenses pour le raccordement au réseau électrique et leur permet de disposer de cette énergie, quelle que soit la région où ils vivent.

Le taux de couverture de la wilaya de Tébéssa en électrification rurale a atteint 68%, à la fin de l'année 2011, tandis que celui de l'électrification globale (urbaine et rurale) est de l'ordre de 98%, selon les services de la direction de l'Energie et des Mines.

BOUIRA

En attendant le bilan

Aucun incendie n'a été signalé ces dernières 48 heures dans la wilaya de Bouira où tous les feux de forêts ont été complètement éteints par les services de la Protection civile et de la Conservation des forêts, fortement mobilisés en ce sens depuis juin dernier, a-t-on appris mardi auprès de la Protection civile.

«Depuis dimanche matin, aucun incendie n'a été signalé à Bouira», a rassuré M. Fatah Doukari, chargé de communication au sein de la Protection civile, affirmant que «tous les feux de forêts qui se sont déclarés récemment dans certaines régions de la wilaya ont été complètement éteints». Les trois derniers incendies qui se sont déclarés à la fin de la semaine écoulée dans la forêt d'Errich (Bouira) et à Tala Rana (M'chedellah) ainsi que celui survenu dans le village

Aguouillal relevant de la commune d'El-Adjiba, ont été éteints, a-t-il précisé. «Le bilan des dégâts causés par ces incendies n'est pas encore établi», a indiqué pour sa part à l'APS, M. Salah Lafdhal, responsable à la Conservation des forêts.

Plus de 120 foyers d'incendies ont été enregistrés depuis juin dernier dans les différentes régions de la wilaya, notamment à Haizer, El-asnam, M'chedellah et El-Adjiba, où un total de 15.630 arbres fruitiers, dont plus de 6.370 oliviers et des centaines de figuiers ont été réduits en cendres, selon un bilan fourni jeudi dernier par ce responsable. Six cents (600) hectares de pins d'Alep et 150 de maquis et de broussailles ont aussi été ravagés par les feux durant la même période, notamment à Tikjda, à Bous-sardoun (El-asnam), à EL-Adjiba, Lakhdaria et Mez-dour, a-

BOUMERDÈS

1.500 logements attribués avant la fin de l'année

Quelque 1.500 logements destinés à l'éradication de l'habitat précaire dans la wilaya de Boumerdès seront livrés à Boumerdès avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Inscrits à l'indicatif du programme sectoriel, ces logements sont en cours de réalisation à travers les communes de Zemmour, Boumerdès, Bordj Menail, Khemis El Khechna, à raison de 200 unités chacune. Le reste du programme est destiné pour les communes de Dellys (150), Larbatache (150), les Issers (140), Si Mustapha (60) et Legata (50). Ce programme attendu à la li-

raison relève d'un programme global de 7.000 unités, représentant plusieurs tranches annuelles, destiné à l'éradication de l'habitat précaire. Un lot de 1.000 logements, représentant la tranche de 2007, avait fait l'objet d'attribution, en priorité, au profit de bénéficiaires des communes de Boumerdès, Bordj Menail, Khemis El Khechna et Boudouaou El Bahri. En 2008, la wilaya a bénéficié d'une seconde tranche de 1.500 logements sociaux grevés d'affectation et destinés à l'éradication de l'habitat précaire, chapitre qui a fait l'objet, en 2009, d'une troisième tranche de 2.100 loge-

ments. A cela s'ajoute un autre quota de 2.000 logements affectés à la wilaya en 2010 pour conforter son programme d'éradication de l'habitat précaire, ayant atteint 7.300 unités occupées par environ 8.000 familles, selon un recensement effectué par la wilaya à fin 2008.

Ces habitations précaires sont réparties sur 261 sites relevant de 27 communes sur les 32 que compte la wilaya. Avec 1.000 habitats précaires recensés à son niveau, la commune de Boudouaou El Bahri vient en tête de liste en la matière, suivie de Cap Djinet avec 600 unités et Zemmour avec 400 autres.

Les bouchers et les coupures d'électricité

Des pertes et des conditions pour un dédommagement

A. El Abci

Le spectre des coupures intempestives de l'électricité marque toujours de son sceau le quotidien des commerçants de Constantine, et plus particulièrement celui des bouchers dont certains, échaudés par l'expérience des fameux 4 jours successifs de coupures et des énormes pertes qu'ils ont subies, disent continuer à louer des camions frigorifiques pour la conservation de la viande congelée notamment.

Selon le chargé de communication du bureau local de l'UGCAA, M. Ayad, il s'agit surtout des bouchers des marchés de Boumezzou et de Bettou qui, n'ayant toujours pas confiance dans les assurances d'un retour à la normale promises par la Société d'électricité de l'Est (SDE), préfèrent louer encore des structures frigorifiques à un million de centimes la journée pour être sûrs de garder leurs marchandises au frais. Et de poursuivre «que de grosses pertes ont été enregistrées par les commerçants, pendant la période en question, demandant des dédommagements à la SDE, dont la direction, contactée dans ce sens par l'UGCAA, a accepté le principe, «mais en posant des conditions quasi impossibles à satisfaire», soutient le syndicaliste. Parmi ces conditions figurent l'établisse-

ment d'une liste de la marchandise avariée contresignée par un huissier de justice, mais, est-il soutenu, la majorité des commerçants se sont vite débarrassés desdites marchandises sans penser aux conséquences. L'autre condition concerne l'assurance. En effet, notera M. Ayad, elle est également difficile à satisfaire sinon impossible, du moins pour la plupart des commerçants et ce, en considération que plus de 70% de ces derniers ne sont pas assurés. Car si remboursement il y a, il ne se fera pas directement au guichet de la SDE, mais entre la compagnie d'assurance de celle-ci et les sociétés d'assurances des commerçants concernés. Selon toujours notre interlocuteur, le bureau de l'UGCAA de Constantine a mis sur pied des commissions d'évaluation des dégâts subis par les affiliés à l'union pour enquêter à travers les 12 communes de la wilaya. L'opération est encore en cours et ne sera clôturée que la semaine prochaine avec les premiers résultats, qui ne seront plus de l'ordre de l'estimation.

Les commissions envoyées au niveau des communes ont également pour mission d'effectuer une campagne de sensibilisation de proximité pour inciter les commerçants non affiliés à une compagnie d'assurance de le faire sans tarder, pour éviter que pareil scénario ne se répète dans l'avenir.

Les promesses du wali

A. Mallem

En conviant mardi en fin d'après-midi les autorités civiles et militaires, la société civile et la presse, à une cérémonie organisée dans les salons de la wilaya pour présenter ses traditionnels vœux de l'Aïd El-Fitr, le wali de Constantine, M. Noureddine Bedoui, a profité de l'occasion pour rappeler aux différents responsables de l'administration locale et ceux en charge des différents chantiers de développement lancés dans la wilaya, la nécessité d'accélérer le rythme de réalisation des différents projets en cours et ce, tout en reconnaissant que durant la période de Ramadhan qui vient de se terminer, «nous n'avons pas du tout travaillé».

Rappelant aussi les engagements vis-à-vis des citoyens qu'il a pris à son arrivée à la tête de la wilaya, le chef de l'exécutif a encore fait part de sa détermination à relever tous les défis en matière de développement général afin, dit-il, de répondre à l'attente de la population locale en butte aux problèmes du chômage, du logement, de l'eau et de l'énergie électrique.

Ce dernier point qu'il savait toujours à l'ordre du jour, ses propos ont fait l'objet d'une attention particulière de la part de l'assistance à cause des problèmes occasionnés à la population par les coupures de courant intempestives découlant des opérations de délestage durant tout le mois de carême. En présen-

tant ses excuses pour les désagréments occasionnés à la population et à tous les secteurs de la vie économique, le wali a donné des assurances pour l'avenir en déclarant «que ces pannes nous ont servi de leçon et je m'engage, aux côtés de la SDE, pour mener rapidement toutes les opérations de renouvellement de tout ce qui doit l'être, en matière de câbles, de lignes et donner de l'importance au volet de la maintenance». Il s'est engagé aussi à concrétiser tous les projets de cette société de distribution relatifs à la réalisation de nouvelles installations électriques, au renforcement du réseau en commençant par régler l'épineux problème du foncier qui empêche souvent cette entreprise à développer de nouvelles lignes pour répondre à la demande des populations.

Le wali a abordé également la rentrée sociale, universitaire et scolaire en indiquant les actions à mener dans ce cadre.

A ce propos, nous avons été informés que le wali entreprendra, à partir de dimanche prochain, une série de sorties sur le terrain pour inspecter les différents chantiers en cours pour la réalisation des infrastructures universitaires et éducatives, surtout celles prévues pour être livrées pour cette rentrée. Rappelons tout de même que ces sorties avaient été programmées à compter de ce même mardi 21 août et ont dû être reportées au début de la semaine prochaine.

Vols avec violence, deux arrestations

Les deux auteurs présumés de vols avec violence commis sur des citoyens, les 11 et 18 août derniers, ont été arrêtés, indique un communiqué adressé hier par la sûreté de wilaya. La première affaire concerne une enquête diligentée à la suite du dépôt de plainte d'un citoyen qui a déclaré avoir été agressé en plein centre-ville près du square Ahmed Bey à l'arme blanche par deux individus qui, après l'avoir balaféré au visage et blessé à la main droite, se sont emparés de sa sacoche qui contenait une somme d'argent de 66.000 dinars, et ont pris la fuite vers Aouinet El-Foul. L'enquête a permis d'identifier l'un des présumés agresseurs qui a été arrêté, tandis que son complice est toujours recherché. Présenté au procureur de la République près le tribunal de Constantine, le présumé agresseur a été placé en détention provisoire. La deuxième affaire concerne également l'arrestation d'un individu qui a agressé et dérobé un téléphone portable à un passant près des arcades romaines. Ce sont des policiers en patrouille sur les lieux qui ont procédé à l'arrestation de cet individu âgé de 26 ans. Présenté au procureur de la République, il a été également placé en détention provisoire.

Ahd 54 bat le rappel de ses troupes

Selon un communiqué adressé hier à la presse, le président du parti «Ahd 54», Ali Fawzi Rebaïne, sera l'hôte de Constantine le 25 août. Le président du parti, indiquet-on, présidera une rencontre régionale des cadres et partisans de son parti. Elle aura lieu à partir de 09h30 dans la salle des conférences du centre culturel Rachid Kacentini situé à la cité Daksi Abdesselam.

Une piscine improvisée

Depuis deux jours, un spectacle insolite est offert aux passants qui ont à traverser la place du Premier Novembre. Une multitude de jeunes enfants à moitié nus, en cette forte canicule qui sévit sur la ville, occupent le bassin du jet d'eau situé en plein milieu du carrefour et qu'ils ont transformé en piscine. «Où sont passés les parents de ces enfants et où sont passées les autorités pour interdire pareille scène en plein centre-ville», se sont questionnés plusieurs d'entre eux.

A. C.

Interdiction de circuler au centre-ville

Les conducteurs de poids lourds mis en garde



A. Mallem

Ayant constaté à plusieurs reprises que la décision d'interdiction de passage des poids lourds par la ville de Constantine, entre 5 heures du matin et 19 heures, n'est pas respectée par tous, les autorités de la wilaya concernées ont été obligées de monter, hier, au créneau pour rappeler aux conducteurs de poids lourds de 2,5 tonnes et plus la décision prise par le wali il y a plus d'un mois. Cette interdiction, ont-elles rappelé, porte sur la circulation de ce genre de véhicules, notamment sur des axes essentiels passant par le centre de la capitale de l'Est et durant cette tranche horaire.

Pour rappel, en vertu de cette décision, les poids lourds concernés doivent éviter d'emprunter les axes de la circulation passant par le centre de la ville des ponts pour éviter de provoquer des bouchons inextricables au niveau de ces axes lesquels vont se répercuter sur la circulation générale dans la ville.

Aussi, intervenant, hier, sur les ondes de la radio régionale de Constantine, M. Khelifi, directeur de wilaya des transports, a tenu à rappeler, encore une fois, le plan de circulation mis en place il y a plus d'un mois pour dévier le passage des poids lourds venant de l'est, du sud-est, du nord et de l'ouest de la wilaya. Il a indiqué, hier, à l'intention des concernés que ces derniers doivent

éviter tout particulièrement d'emprunter les axes passant par le bas du quartier de Sidi-Mabrouk, à partir du carrefour de la cité des Mûriers, ainsi que l'axe allant de l'entrée de la cité Boussouf à l'ouest en passant par la cité Bourdraa Salah. Ce disant, le même responsable a rappelé dans le détail le dispositif de contournement passant par les wilayas de Guelma et de Mila mis en place aux différents points d'entrée et de sortie de la capitale de l'Est, et il n'a pas hésité à accompagner ses propos de mises en garde menaçant les contrevenants de sanctions sévères».

La décision n°1139 prise par le wali et mise en application le 12 juillet dernier, a souligné le directeur des transports, doit être rigoureusement respectée par les conducteurs de poids lourds sous peine de sanctions sévères qui seront prises contre eux et qui vont se traduire par la mise en fourrière immédiate, pour une durée de trente jours, de tout véhicule poids lourds atteignant ou dépassant le tonnage indiqué qui aura été pris en infraction. Rappelons encore que la décision prise par le wali a emporté l'adhésion complète de toute la population constantinoise qui a commencé à respirer en voyant que la circulation dans la ville des ponts était devenue plus fluide et qu'ils peuvent circuler sans problème d'un point à l'autre de la grande métropole de l'Est et de sa périphérie immédiate.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 choual 1433

El Fedjr 04h26	Dohr 12h36	Assar 16h19	Maghreb 19h17	Icha 20h40
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

■ Loue F2 meublé 1er étage Oran centre-ville Place des Vic-toires - Tél : 0795.68.16.80

■ Vends superbe F3 aménagé en F4. 3ème étage. Acté. Cité 1500 Logts USTO. Oran. PO 950 U - Tél : 0775.13.26.29

■ V. Appart pas encore Acté. Désistement notarial. F3 C. SDB. Eau H240 Electricité. Gaz. Ré-nové. Terrasse individuelle. Rés. Eau. Prix abordable. CNL Bir El Djir - Tél : 0552.91.94.31

■ Vends F3. Acté. Cité des Lilas Gambetta. 1er étage. Refait à neuf. Eau H24. Tél. Parking sé-curisé H24. Prix offert: 1 - Cu-rieux et intermédiaires s'abste-nir - Tél : 0550.45.82.92

■ Part. vend beau studio centre d'Oran marché Michelet (l'Anti-néa), meublé, plaque, frigo, clim, hotte, salon - eau 24/24 - 14ème étage Asc. vue sur mer. Pas de promesse de vente - Tél : 0790.10.90.22

■ Mets en location des Apparts F2 et F3, équipés, meublés, si-tués sur le grand Bd Paradis-pla-ge Corniche oranaise - Contac-ter Mob : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■ TLEMCEM : Loue F3 Tlemcen-ville 1er étage + F4 en F5, 3ème Imama + F4, 1er Imama + RDC Villa Haï Zitoune avec garage - Tél. 0774.34.74.45

■ Vends appartement F4 Cité Ra-dieuse Maraval. ORAN. Très bon état. 72 m². 4ème étage, proche toutes commodités. Ligne télé-phonique. Parking gardé H.24 - Contact : 0556.03.79.88

■ Saison estivale. Résidence fa-miliale loue des appartements F1, F2, meublés, toute commo-dité, avec garage à Bousfer-pla-ge - Corniche ORAN - N°: 0550.45.68.03

■ A.V. : F4 à ORAN - 92 m² - 4ème étage, au boulevard face au chantier (Hasnaoui) du villa-ge El-Ryad - Contacter : 0556.81.91.38

■ A vendre des appartements F3 et F4 Promotionnels à Bel Air - ORAN - Tél : 0550.46.18.22

■ A vendre Appart F3. Bloc 5. N°12. 2ème étage. Acté. Faça-de sur route de Bounif, situé à Haï Sabah - ORAN - Tél : 0770.67.70.57

■ Loue des super F5, F3, F2 grand standing, meublés, clima-tisés, sécurisés à 100 m de la plage, terrasse vue sur mer - au mois ou à la semaine - Entrée in-dividuelle à Paradis-plage - Ain-Turck - ORAN - Tél : 0771.84.25.21

■ Loue F2 pour bureaux à AR-ZEW Benboulaïd au RDC - Tél : 0779.02.35.10

■ A vendre F4 2ème étage acté + livret foncier, propre, bien en-soléillé, 02 façades, parking auto - Assuré toutes commodités + Internet + Ligne téléphonique. Cité St Hubert Oran - Tél : 0774.43.54.45

■ ORAN. C. : Loue un F3 meublé et équipé à compter du 21 Août - Appeler à partir de 12 H 00 S.V.P. Tél : 0667.41.75.91

■ MOSTAGANEM. Loue à Socié-tés ou Etrangers, six apparte-ments meublés situés dans deux villas mitoyennes, toutes com-modités, chauffage, climatisa-tion, téléphone Internet Wifi, électroménager, deux garages... Contactez 0552.29.44.21 - Prix après visite

■ Vends Appart F3 aménagé F4. Acté. Deux façades, 3ème et dernier étage en plein centre-vil-le Ain El Turck. Gaz de ville. Eau H24 - 0551.14.09.66 - 0777.04.68.46

■ Vends Appt F5. Sup. 120 m², 3 façades toutes commodités, re-fait à neuf, l'intérieur et l'exté-rieur du rez-de-chaussée jus-qu'au 4ème étage - citerne d'eau 2000 litres, situé au 3ème étage à l'USTO HLM - curieux s'abste-nir S.V.P. Contactez-moi au 0550.56.63.08 - Merci

■ Loue F1 et F2 avec sanitaires au 5ème étage à usage de bu-reaux à Point du Jour. Oran - Tél : 0770.35.36.29

■ Loue Appart F3 + terrasse au rez-de-chaussée à Bouiseville Ain El Turck situé sur le Boule-vard National - Tél : 0560.13.12.83 - 0772.76.72.05

■ Location F3 équipé luxe Gdyl - F3 meublé luxe Es-Seddikia - Deux F4 meublés Résidence Al-ber-t 1er - Agence Louni - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - Site : www.louni-immobilier.com

■ Bouzedjar-plage. Location ap-partements après Ramadhan - Phone 0665.70.64.75

■ A vendre Appart F3, SDB, cuisine. Sup. 82 m², très bien ensoleillé, 4ème étage, double parking dont un est assuré avec clôture. Ad. 109 rue de Mostaganem Haï El-Menauer juste en face de la direction de re-gistres de commerce - Tél : 0552.38.21.41 - Curieux et intermé-diaires s'abstenir

■ A vendre appartement F4, 3 fa-çades au 2ème étage, situé à cité 500 Logements GDYEL. ORAN - N° Tél : 0661.20.53.31

■ V / des centaines de Logts et villas en ESPAGNE (Alicante - Barcelone - Palma... etc.) avec possibilité facilité de paiement et titre de séjour - prix très intéres-sants - 0552.41.06.62

■ A louer à Point du Jour Oran pour bureau F3 80 m² avec chauffage et chauffe-eau et in-terphone - eau H 24 - Tél : 0771.62.28.15

■ Corniche oranaise plage. Loca-tion F2 équipé, pieds dans l'eau avec coin de cuisine, WC, eau H/24 à Bouisseville-plage avec gardien. Libre et loue pour Sept. jusqu'à fin mai toute l'année F2 avec garage et toutes commo-dités - Tél. 0552.34.84.17

■ Vends F3 centre Ain El Turck 50 mètres de la Route Nationa-le, 1er étage, libre de suite, avec Acte - climatisé et réserve eau individuelle - Tél. H.B. 0661.20.51.37

■ Vends beau F4 dans Maison de maître 1er étage Ain El Turck, 100 mètres du complexe Eden. 175 m² avec terrasse vue sur mer construction neuve. Acte. Libre de suite - Tél. H.B. 0661.20.51.37

■ Vends appartement complète-ment refait F3, 8ème étage avec ascenseur à Akid Lotfi - Oran - 0554.66.21.69

■ A vendre appartement F3 sis à Ain Turck (Rue des villas) à proximité Hôtel Shems au bord de la mer, au rez-de-chaussée - Tél : 0560.74.32.56

■ Vends ou échange F4 + terras-se + garage. Acté. Luxueux. RDC. 120 m². Les Nouveaux Py-ramides -. USTO - contre niveau de villa. Prix après visite - Tél : 0551.20.15.00

■ Location ou vente pour socié-tés appartement F4, cuisine équipée, 3 chambres, 1 salon, plusieurs balcons, situé au Bou-levard Millenium. Oran - Contact : 0550.50.70.85 - 0033.7.87.57.95.58

■ Loue F4 neuf, 1er étage Bâti-ment Vert en face CNEP Seddi-kia avec stationnement parking - Tél : 0770.10.25.25

■ Vends appartement F4, acté, au 84 Rue de Mostaganem. ORAN. 2ème étage - Tél. 041.30.18.83

■ Vends / Echange F3 R.D.C. vieux bâti 480 m² à Gdyl-Est double façade contre F4 ou F5, 1er, 2ème étg. Akid Lotfi, Seddi-kia - étude toutes propositions - Tél : 0560.34.32.92

■ A louer 2 appartements F3 dans une villa pour (Notaire - Médecin - Weisser et Société). Centre de Mostaganem - Tél. 0550.22.62.48

■ Particulier cherche en location appartement F4 ou F5 à Oran et Akid Lotfi - Faire offre au 0780.12.42.94

■ Bel appartement à louer, équi-pé, toutes commodités avec ga-rage - Contacter SOURIA au : 0796.99.73.12 - 0033.6.25.14.29.02

■ Vends un Appart F3, 4ème et dernier étage Cité 216 Logts. EPLF - USTO - ORAN - Prix après visite - Tél. 0550.72.84.58 - 0697.36.65.83

VILLAS

■ Vends ou échange carcasse ALGER (Saoula) contre terrain ou villa à ORAN, R+2, norme sis-mique, surface 500 m², bâtie 200 m², double façade, zone résiden-tielle, clôturée avec voile en bé-ton - Tél. 0664.90.58.60

■ A loue 1er étage de villa F4 cui-sine, véranda, garage pour 2 voi-tures. Vieux Canastel - Tél 0771.66.53.76

■ A louer villa 4 pièces, cuisine, cour, garage, bache à eau, meu-blée, quartier calme, Paradis-pla-ge - Tél. 0771.66.53.76

■ Vends villa 265 m² / 200 bâtis. Actée + livret foncier. Nouvelle Const. R+1. RDC : 2 pièces + 1 Sal. + 1 Gd hall + 1 SDB + 1 WC + 2 jardins + garage pour 4 véhi. H.4 m + F.M. + B. d'eau. 1er é-ta-ge : 3 pièces + 1 salon + 1 Cuis. + 1 WC + 1 bain + 2 vérandas + terrasse 2ème étage - Carteaux Gambetta - Tél. 0778.16.22.94

■ ORAN. Vente villa R+1. F5, 2 SDB, cuisine + cour + garage, située au centre de Bethioua - ORAN - Tél. 0770.29.31.72

■ Location d'une villa à Gdyl + villa à Hassi Mefsoukh + Dépôt à Gdyl - Tél : 0550.56.30.50

■ Vends Maison 160 m², 100 % finie au centre6ville Gdyl. R+1. Actée. 1er étage F4 + cour + cuisine équipée - au R.C. local commercial 160 m² fini + un dé-pôt + puits - Tél. 0551.57.10.67 - 0792.77.17.12

■ A vendre villa R + 2 étages. Super-ficie 260 m². F6 chaque étage à GDYEL, située à Coopérative Amel - Tél. 0661.20.53.31

■ Vends villa les Palmiers Rue Général Nivelle 500 m², 2 façades, 2 étages, très bien située, grand garage, grand local, grand jar-din - convient à toute activité (banque, clinique, curieux entreprise...etc.) - S.V.P. - Tél. 0560.33.31.19 - Prix après visite

■ Vends villa Castors Jourdain 500 m², 3 façades - convient commerce pièce détachées, informatique, clini-que... etc. Curieux, courtiers s'abstenir S.V.P. - Tél. 0551.96.21.13 - Prix après visite

■ A vendre M.M. 114 m² actée à Has-si Mefsoukh. ORAN - avec eau, élec-tricité, gaz, climat. Se compose de R.C.: 1 salle, 1 chambre, cuisine, 1 local commercial, un cour avec puits. 1er étage : entourage avec piliers - Tél. 0561.15.87.63

■ Vds villa à Douar Boudjemaa 100 % finie. Actée. Gaz, élect., eau. 3 P.C. S.de B., WC + hall + garage, 160 m². Haouch avant et arrière. Prix négociable 1.4 Milld. - Tél. 0696.84.77.01 - 0793.26.98.70

■ BENBADIS (DESCARTES). W. SIDI BEL ABBES. Vends Maison. Sup. 180 m². Actée. Sur le grand boulevard, en face l'hôpital. 3 pièces, SDB, cuisine, cour. Gaz. Eau. Elect. - Tél. 0560.15.96.44

■ TLEMCEM : Loue Maison 1er é-ta-ge Medrese + villa R+2 avec garage Remchi + RDC villa avec garage Bel Air F5 avec terrasse + 1er étage vil-la F3 avec garage et terrasse - Tél. 0774.34.74.45

■ RECHGOUNE-pla-ge : Loue pour des vacances villa équipée, une chambre, un grand hall, grande cui-sine, sanitaires, garage - Tél. 0556.16.88.63

■ A.V. vieux Bâti 142 m² à Bastié - ORAN - Tél : 0771.30.69.90

■ Vds villa R+1 actée 225 m² 02 Faç. Très ensoleillé, nouvelle Contr. Lot-tis. 154 Haï Khemisti (Fernandville) près Bd Millenium en face villa Fora. R.D.C. : 03 Ch. + 02 garages + 01 Cuis. + SDB + WC + jardin. 1er étg. : 03 Ch., 01 très gde salle + 01 gde Cuis. + hall + WC + SDB. 2ème étg. : 01 gde buanderie + 01 très gde ter-rasse accessible. Possb. d'extension - Tél. 0552.74.84.32

■ Vends villa 250 m² composée de 5 chambres, 2 salons, cuisine, ham-mam et douche, terrasse, 2 garages, située à Trouville 2 coopérative Med Boudiaf - Tél : 0771.30.93.28 - 0776.02.66.45

■ Vends belle villa grand standing nouvelle constr. à Courbet côté Sheraton R+2 Quart. Résid. 05 pièces avec placards + suite avec dressing. Gd salon avec cheminée, salle à manger, cuisine avec petite buande-rie. 03 SDB, Jacuzzi, bain turc, 03 WC, chaudière + chauff. central. Clim, gd garage (06 voit) B/d'eau, jardin avec piscine + douche, sécurisée par système d'alarme + caméras de sur-veillance - P : 0770.977.428

■ Mets en location villa en bon état de 200 m² R+3 étages. RDC : dépôt + garage et 3 étages d'habitation si-tuée à Yaghmoracen à côté hôpital militaire - Tél. 0558.29.93.45

■ A vendre villa en R+1 cité Kara2 ES-SENIA. Sup. 143 m². Actée avec livret foncier, toutes commodités, bonne finition, proximité Université et Terminus Tramway, avec 01 sa-lon + 06 Ch. + 01 cuisine + jardin + 01 garage. Prix offert 16 millions dinars - Nous contacter au : 0771.74.94.55

■ Vends villa nouvelle construction à SOUAHLIA, située à CHAACHAA, bâtie 150 m² sur un terrain de 3000 m² à 2 km de la plage de Boukhnias-se et à 10 km de la plage Bhira - Tél : 0561.30.90.31

■ Vds villa 250 m² B. à eau 12 m3 et Ch. C (12 Rad.) comprenant au RDC gde cuis, Pt jardin, 2 Sal., dont une salle de séjour, toilettes, hammam et garage 2 V. 1er étg : 2 salons et 3 Cham. (1 avec terrasse) WC + SDB. 2ème étg : 2 gds studios avec 2 ter-rasses, buanderie. La construction est finie - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0796.35.60.35

■ A vendre villa R+2 étages. Superfi-cie 260 m² F6 chaque étage à GDYEL, située à Coopérative Amel - Tél. 0661.20.53.31

■ V. / Belle villa Nvelle construction 400 m² SB 180 m² style ouvert. RDC : 1 gde P + S + CSM + hall + G 2 gds Vls. 1er : gd hall + 4 P, gde SDB. Point du Jour - V / 400 m² 2 F, Bd Seddikia - 0552.41.06.62 - Interm. s'abst. Merci

■ V / Villa 1000 m² Bd Courbet Trait d'Union - V / Hôtel 5 étoiles vue sur mer Oran - V / Loue plusieurs hôtels Oran et Corniche 30 à 100 Ch. - Loue hôtel 30 Ch. Autoroute Alger - Est - Ag. Imm. 16 Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ Vends : villa R+2. Sup. 341 m². 2 façades à Chaâbat El-Leham à 7 km de Témouchent. RDC : garage pour 10 voitures + jardin + puits. 1er é-ta-ge : 4 pièces + salon + cuisine + sa-nitaires + 2 vérandas. 2e étage : 3 pièces + grand salon + cuisine + sa-nitaires + 1 véranda - Prix après visi-te - Tél : 0773.63.28.89

■ Vds villa (Cap Falcon) à Oran. 240 m² - 3 SDB, plusieurs pièces, 01 Gd jardin - possibilité de promesse de vente ou échange appartement à Oran ou environs - Mobile : 0661.20.66.25

■ Cherche carcasse environs Canas-tel, Bir El Djir, Pépinière îlot 15 - Tél : 0554.26.16.44

■ Loue 2 immeubles de 6 apparte-ments chacun meublé avec garage, neufs Oran + vendis centre commer-cial de 32 magasins à HLM Oran - 0770.89.35.09

■ Loue à Oran face à l'hôtel Sherat-on, villa style mauresque (R + 1 + E/S) 180 m² bâtis sur 320 m² de ter-rain, tout confort (marbre, chauffage central, eau H24, Tél., accès gou-dronné). Convierait pour maison d'hôtes ou représentation - disponi-ble à partir du 1er Août 2012. Cu-rieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0550.51.66.42

■ A vendre petite villa située à Be-thioua. Superficie 223 m². Actée. R+2 (R+ 1 finis - 2ème non fini) + une petite cour 65 m² - Tél. 0555.25.65.14

■ Vds M.M. R. à neuf Eckmühl 11 - Boulanger 20 - M.M. 200 m² Boulan-ger 23 - M.M. avec local Choupot 15 - M.M. Cité Petit 145 m² P.O. 14 - Loue F2 Maraval 25 - M.M. Millenium finie 23 - non finie 18 130 m² - F2 Glycines 02 Millenium - Lots 15 et 12 - Jamel 0667.43.43.15 - 041.35.34.27

■ Vends Maison (Carcasse) R+2. Sup. 175 m² sise Coop. Chouhada Yaghmoracen. ORAN - Tél. 0553.32.65.20

■ A vendre villa R+3 de 317 m² - à Rue Mekki Khalifa - Maraval. ORAN - Tél. 0664.84.01.69

■ Villa à louer meublée ou à vendre. Bien située sur Bd. Millenium, 10 à 15 min du Front de Mer ou accès autoroute / aéroport. REC : gd salon, salle à manger, gde cuisine, sanita-res, garage et jardin. 1er étage : 3 gdes chambres, SDB et sanitaires. 2ème étg. : petite chambre ou buan-derie et terrasse. Tél. et Internet dis-ponibles - Tél. 0556.25.62.84

■ A vendre ou échange villa au cen-tre-ville de BETHOUA quartier ré-sidentiel R+1. RDC : garage + cuisine + gd salon + SDB + WC + cour avant entrée + gd jardin avec arbres fru-itiers. 1er étage : 4 chambres + WC + SDB. 2 terrasses. Terrasse : citer-ne de secours. Villa viabilisée : eau + électricité + gaz - Tél. 0770.98.60.47 - 041.43.33.83

■ Vente Haouch 240 m² (120 m² + 120 m²) 02 façades. Acté à Haï Nedjma (Chtaïbo) - Appelez : 0773.18.48.42

EMPLOIS

■ Pharmacie à Oran-ville recrute ven-deuses et vendeurs. Expérience souhaitée. Salaire motivant. Pro-fil recherché : biologiste, pharmaci-en, médecin - Envoyez CV à : recrut.pharm@hotmail.fr

■ Un Maçon avec expérience dans le domaine cherche Travail - même apte à se déplacer - Tél : 0696.40.42.86

■ Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche des Etudiants univer-sitaires pour travailler pendant les pé-riodes de l'animation et les promo-tions des produits (âge 20 - 35 ans) - Résider à Oran - Tél : 0798.87.78.14

■ Pharmacie Es-Sénia ORAN cher-che Vendeur ou Vendeuse qualifié (e) - Veuillez contacter 0661.22.83.78 - 0668.28.28.51

■ Entreprise recherche Agent d'entre-tien (H/F) pour le nettoyage des bu-reaux, sanitaires et garage, le véhi-cule et le nettoyage et la réparation des vêtements de travail. Et divers autres petits travaux. Lieu de travail El Barki - Tél : 0668.17.33.95

■ Bureau d'études recrute pour grands projets Dessinateurs Proje-teurs maîtrisant la DAO et justifiant d'une expérience de 05 ans minimum. Retraités bienvenus - Envoyez CV par Fax au : 041.429.238 ou par mail : recrutement-archi@hotmail.fr

■ Société privée cherche Commercial pour distribution de produit alimen-taire, apte au déplacement wilayas de l'Ouest - E-mail : cafemany@yahoo.fr

■ TLEMCEM. Etablissement privé re-crute dans le cadre de l'ANEM Jeune Fille Secrétaire ayant bonnes con-naissances en informatique - Envoyer CV par Email : l.a.c@hotmail.fr

■ Salon de coiffure à ORAN Bel-Air, cherche Coiffeuse - expérien-ce exigée, sérieuse - Salaire inté-ressant - Tél : 0559.03.75.27

■ Entreprise secteur du bâtiment recherche Ouvrier parlant français et formé à un des métiers du bâtiment maçon, peintre, soudeur... etc. pour devenir après formation compagnon cordiste. Lieu de travail Wilaya Oran - Tél : 0668.17.33.95

■ Recherchons un Comptable confir-mé ayant un véhicule et maîtrisant l'outil informatique - Contacter : 0557.16.66.93

DÉCÈS

Les familles
CHERFAOUI, DRICH, BENABDEL-OUAHED et BELLAL ont
l'immense douleur de vous faire
part du décès de leur cher père
CHERFAOUI Mohamed, qui
nous hante par son décès le :
20.08.2012, sa famille demande
à tous ceux qui l'ont connu
d'avoir une pieuse pensée.
Tes fils **Bouazza, Mahieddine, Billal et Amine**
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

A la mémoire de
notre cher père
et grand-père
DJEBBOUR Youcef qui nous
a quittés le :
23.08.2010. Cela fait 02 ans que
tu nous as quittés, toi père si
généreux compréhensible, si
grand, tu nous a laissés un vide
irremplaçable. En cette malheu-
reuse occasion, son épouse, ses
filles, ses fils, ses petits-enfants et
toute la famille **DJEBBOUR** et
SAYAH demandent à tous ceux
qui l'ont connu d'avoir une pieuse
pensée pour lui.
إنا لله وإنا إليه راجعون



REMERCIEMENTS

Les familles
HAKIKI et CHEHALIL de
Mostaganem,
d'Oran et
Mohammadia,
remercient tous
ceux et celles qui
ont de près ou de
loin compati à la
disparition de notre cher et regretté
époux, père, frère, oncle, cousin et
beau-frère **HAKIKI Noureddine**,
professeur de physique à l'université
d'Oran Es Sénia, survenu le
07.08.2012 à Oran - A Dieu nous
appartenons, A Dieu nous retournons.
Puisse ALLAH l'accueillir dan s son
Vaste Paradis.
إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

Les familles
Mr HAMMADI Kaddour
Né le
22.05.1935 à
Oran – décédé
le 12.08.2012.
Adresse : 83 Coopérative Azouz
Abdelkader – Es-Sénia – Oran.
La famille **HAMMADI**
et **MOHAMED BENKADA**
demandent à tous ceux qui l'ont
connu d'avoir une pieuse
pensée en sa mémoire.
Puisse Dieu Le Tout-puissant
l'accueillir en Son Vaste Paradis.
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Pour toi
MAHDJOUB Mustapha
Déjà un an que tu
nous as quittés pour
un monde meilleur
et notre douleur est
toujours aussi
intense.
Les événements de la vie continuent
à nous rappeler le grand vide laissé par
ton départ et pas un seul jour ne passe
sans que nous pensions à toi. Le temps
pourra s'entour mais il n'effacera jamais
de nos cœurs ce que tu as été pour nous.
Quelle chance et quel grand bonheur
d'avoir eu une personne comme
toi dans nos vies.
Repose en paix Mustapha.
Nous ne t'oublierons jamais.
Ta femme et tes enfants
Sofiane et Ghizlane
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

C'est en ce
triste jour du
23 Août 1997
que nous a
quittés notre
cher et
regretté père, le colonel
MOSTEFA Hadj Abdelkader
Depuis cette date fatidique, ses
souvenirs sont restés gravés
dans nos cœurs et ne
s'effaceront jamais. Nous
demandons à tous ceux qui
l'ont connu et aimé d'avoir une
pieuse pensée en sa mémoire.
Famille MOSTEFA
إنا لله وإنا إليه راجعون



■ Société privée spécialisée dans les fluides médicaux recrute directeur des finances et de la comptabilité - diplômé et expérience exigés dans le domaine - Envoyer CV par Fax au : 041.42.34.85

■ B.E.T. Cherche secrétaire et Ingénieur (LMD) en génie civil (homme ou femme) possédant un permis de conduire et ayant expérience en travaux de géotechnique - Veuillez transmettre CV au : recrutgc12@yahoo.fr

■ CBMI recrute une secrétaire et comptable (F) + maîtrise parfaite français et l'anglais + diplôme universitaire, expérience de 2 ans et plus + habiter environs El-Kerma d'Oran - Veuillez contacter 0561.79.64.02

■ Recrutons Médecins Généralistes retraités pour Mostaganem - Chef - Mascara - Tiaret - Tlemcen - Téléphonez ou envoyez SMS au 0661.10.35.16

■ Avis de recrutement. Société spécialisée dans l'injection plastique cherche à recruter Comptable. Transport assuré. Expérience exigée. Disponibilité immédiate. Envoyer CV+ lettre de motivation par Email au : IP.emploi@yahoo.fr

■ Sté de Meuble importation - ventes - distribution recrute dans l'immédiat 02 éléments de montage finis - 04 ouvriers pour chargement et déchargement (âge 18 - 35 ans) + commercial antécédent (F) (entre 20 et 35 ans) - Tél. 0550.45.19.78 - Email : almaniammeuble@mail.com

■ Restaurant à Oran à la recherche d'employés dans les secteurs suivant : Chef de rang - Chef de cuisine. (Expérience exigée) - Téléphone : 0550.48.12.09

■ Vends Agent Conservateur produits d'entretien & cosmétiques (Produits rinçables uniquement) - Tél : 041.53.93.00 - Fax: 041.53.93.01

■ Station Essence cherche Pompiste et Vidangiste - Lavagiste - Allô : 0781.25.80.34 - Urgent

■ Pharmacie ORAN cherche 1 Vendeur expérimenté. Horaire 9 H - 13 H et de 15 H - 19 H - Cherche 1 Pharmacien. Horaire 9 H - 17 H. Samedi à Jeudi - Prière contacter le 0549.14.20.45 de 20 H à 21 H

■ SARL recrute : une Assistante de Direction. Plombiers Chauffagistes. Frigoristes qualifiés. T.S. en charpente métallique. Sous-Traitants TCE - Adresser CV Fax : 041.531.433 ou e-mail : sarlcec@hotmail.fr

■ Je cherche une Cuisinière qualifiée et une Serveuse qualifiée - 05, Avenue Hamou Mokhtar - Saint-Eugène - ORAN - 0661.75.47.03

■ Recrutement - Hôtel El Khayala recrute des Réceptionnistes - Diplômé ou avec expérience seulement - Appeler au Numéro : 0560.05.10.01 - Fax : 041.65.42.88

■ Société privée à BIR EL DJIR recrute 03 Ouvrières (Femmes) chargées de production. Condition : Habiter dans la wilaya d'Oran - Des Délégues Commerciaux dans tout le territoire national - Ecrire à : cosmetic.algeria@yahoo.fr

■ Restaurant " Bab El-Hara " Choupot cherche Serveuses présentables et expérimentées, travaillant jour et nuit - Tél : 0794.58.20.52

■ BET recrute dans l'immédiat : (01) Ingénieur en Génie Civil - (01) Métreur - Vérificateur - Envoyer C.V. au Tél. 0662.68.93.68 (Par SMS) ou Fax : 041.51.33.84

TERRAINS

■ Vends lot terrain 218,29 m². Acté à Bir El Djir avec Permis de construire R+2 - N° Tél : 0773.96.10.77

■ Part. loue local dépôt au RDC, 200 m², Coop. Achouria (la Poste 2) Canastel (ORAN) et Vds Berlingo blanche ttes options 2011 (CCR) Matr. 31 (72000 Km) - Tél : 0559.45.16.97

■ Vds terre agricole entre Hassi Bou-nif et Boudjemaa (ORAN) 04 Ha (dont 02 Ha oliviers). Acte Concession, sur route goudronnée - Tél : 0559.45.16.97

■ A vendre 2 lots de terrains de 170 m² à Belgaïd. Actés. Viabilisés - Contactez : 0550.48.34.30 - 0550.97.40.43

■ A vendre lot de terrain acté avec permis de construire d'une superficie de 1.082 m² Fg la Vigie rue de l'Observatoire. Bouzareah - ALGER - Tél : 0668.27.65.25 - 0553.09.85.17

■ V / 3 terrains mitoyens 12.000 m² chacun, eau, élect., 400 m de façade - V/ 1 partie ou total RN 1 km entrée nord Tafraoui convient industrie ou habitation - Tél : 0552.41.06.62 - Interm. s'abst. Merci

■ Investisseurs étrangers très importants cherchent Gds terrains promotion., industriels et tourist. en partenariat avec des Algériens - Ag. Imm. 16 Bd F/Mer - 041.39.21.08 / 0661.20.32.99

■ A vendre terre agricole 19 Ha plantée en oliviers (2.500 arbres) avec Acte de Concession sise à Mars El Hadjadj - Tél : 0795.64.10.81

■ V / Ferme Agr. 16.000 m² puits élect. hangar 400 m² + 1.500 oliviers + figuiers RN 1 Km sortie ouest Tafraoui - Tél. 0552.41.06.62 - Interm. s'abst. Merci

■ Loue parcs et dépôts 1.000 à 50.000 m² toutes Z.I. W. d'Oran - V / 50 lots 150 à 200 m² Belgaïd - V / Loue hangar 2.000 m² sur terrain 4.500 m² Castors - Ag. Immo. 16 Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ Vends lot de terrain nu, acté de 247 m² avec une seule façade de 13 m à Cap Blanc village - Boutléis - Oran - Tél : 0794.591.644

■ A vendre lot de terrain à Bir El-Djir. Coop. En-Nour 304 m². 2 façades - Tél : 0781.08.42.37

■ Cherche terrain entre 100 m² et 400 m² environs Canastel, Bir El Djir, Pépinière llot 15 - Tél.: 0554.26.16.44

■ MOSTA-Ville. Vends beau terrain 261 m², très bien situé et ayant une D.F. parallèle avec vues imprenables + enclave (à l'arrière du lot). Acte notarié + livret foncier. Curieux s'abstenir - Tél : 0557.425.900

■ Vends lot terrain 218 m². Acté avec Permis de construire - Tél. 0773.21.48.28 - 0773.96.10.77

■ Vends terrains de 200 m² +3 00 m² à 25.000 DA le m² aux environs d'USTO avec Acte - Tél. 0551.89.15.94 - 0554.22.08.70

■ Vends terrain de 230 m² avec 2 façades, Pépinière près du Boulevard - Tél : 0770.10.25.25

VEHICULES

■ Vends ou échange Camion Semi (Tracteur) 20 T Renault 310. Année 83 - Bon état - ORAN - Tél : 0552.92.49.28

■ A vendre RENAULT Symbol. 2010 - Km : 32.000. Base + Alarme + Vitre électrique - Tél : 0699.17.33.75

■ A vendre KIA CAREN. CRDI. An 2007. Km 166.000 (7 places) - Tél : 0773.32.39.41

■ A vendre Camion Tracteur de marque FORD année 2010 - peu roulé - toute option - A contacter ce numéro : 0667.42.33.86

■ A vendre voiture " AVEO " 2011 - 40.000 km - 0 retouche - Couleur gris souris métallisé - La tout option - Contactez-moi N° T. 0661.21.69.39

■ Vends Poclair sur pneus 320 M. Caterpillar. Très très bon état et très peu roulé - Tél. 0771.50.73.91

■ A vendre VITO V230. Turbo Diesel. Année 98 - 2 portes latérales - 0550.10.69.90

■ Vends DACIA LOGAN. Couleur Gris Métal. Toute option. Année 2011 - N° Mob : 0556.12.20.57

■ Vends Chargeur sur pneus KOMAT-SU WA 320. Bon état - Tél : 0660.32.14.65

■ " HIGHWAY LOCATION DE VOITURE " vous propose ses services avec une large gamme de véhicules touristiques toute option et neufs, année 2011 et 2012 pour particulier et principalement des sociétés à longue durée. Adresse : 40 rue des Oliviers - Maraval. ORAN - Tél : 0661.49.86.14 / 0770.71.55.81 / Mail : contact@highwaylocation.com

■ Vends véhicule Citroën C4. Diesel HDI. Toutes options, mis en circulation 26-07.2012 - 650 Km - Tél. 0773.86.39.03

■ A vendre véhicule BMW - X1 - Blanche. Ttes options. Zéro retouche. 37.000 Km. Année 2011 - Tél. 0661.98.97.33

■ Vends Hyundai Matrix. Noir. CRDI. Année 2006 - 0554.66.21.69

LOCAUX

■ Vends Cafétéria en activité à Oran Cité 1180 Logts Yaghmoracène. Actée. 70 m² avec terrasse 60 m² ou loue pour longue durée - 5 ans et plus - à bon prix, payé d'avance - Tél : 0771.20.17.71

■ Loue local commercial de 99 m² sur Gd Boulevard Amir AEK Misserghine Oran - Idéal pour entreprise Nle ou étrangère - N° Tél : 0559.92.31.41 - Curieux s'abstenir

■ Vds local Mdina Jdida 30 m² - 02 F2 480 Logts Maraval 900 U - 02 Niv. villa Maraval 16 - Loue F3 résidence Plateau - F3 1er étage Miramar - F1 la Bastille pour bureaux 2 U - Villa EPLF 300 m² Misserghine 30 - Villa la LOFA 30 - Jamel : 041.35.34.27 - 0667.43.43.15 ou 0776.37.88.74

■ TLEMEN : Vente d'une Pharmacie en activité (fonds et murs) en plein centre-ville. Prix de vente à partir de 35 millions de DA - Tél. 0556.33.77.21

■ TLEMEN : Vds ou loue magasin neuf, acté, 18 m², avec 2 soupentes - sanitaires, immeuble Tagrart, RDC. IMAMA (coiffure dames, lingerie ou autre) - Tél : 0662.30.11.52

■ TLEMEN : A vendre usine de 3.500 m² dont 1.150 m² Bâti, ttes commodités, Zone Industrielle Hennaya W. de Tlemcen - Tél : 0661.26.54.41

■ Vends beau local commercial centre-ville Oran, sup. 270 m². RDC + 1er - toutes commodités - Convient pour toute activité - Tél. 0770.91.31.80

■ Vends 2 locaux commerciaux sup. 100 m² chacun avec une terrasse de 200 m² vide pour extension - N° 9 Av. de Sidi Chami face la Brasserie - Oran - Tél : 0557.79.22.21 - 0664.73.90.68

■ Loue dépôt (Hangar) de 800 m² Oran-centre - Bel Air - Manutention aisée + gardiennage H24 - Endroit sécurisé - Tél : 0771.18.95.82

■ Vends Garage 420 m² centre-ville ORAN. Double façade. Charpente métallique avec possibilité de construire plusieurs niveaux, en pleine activité parking et station de lavage (Possibilité avec promesse de vente) - 0554.24.80.29

■ Local de 60 m² à louer situé rue Mekki Khelifa (Maraval) grand boulevard (Ligne B) en face Société Générale - Tél : 0697.93.28.70

■ Vends local 1.300 m². Acté. Bel Air. Pres. 45 U. Const. en dur + cour + charpente 8 m de haut, ttes commodités, pouvant servir à tous commerces, même promotion immobilière comme résidence. Endroit calme et sécurisé. Prix O. : 7 M 5 le m². Curieux s'abstenir SVP - Tél. 0779.28.16.21

■ Vente : Local commercial 02 façades. Acté. Cité Khaldia. Rue Henri Savignon. B. : F. N° 23 - Appelez : 0773.18.48.42

■ A ORAN Bir El Djir - A louer Dépôt de 100 m² avec 5 m de hauteur et 2 grands portails - A vendre un Châssis d'une Pompe à béton avec Cuve et Réducteur - Tél.: 0553.86.61.13

DIVERS

■ Vends Frigo Whirpool 2 portes Inox afficheur 6sense Occasion plus Moteur chambre froide avec évaporateur et porte - Oran. Tél : 0552.06.58.42

■ Affaire à saisir - Vends Lot Dentifrice. Prix imbattable - Tél : 0770.62.42.05

■ Crèche " Le Coquelicot " à Gdyl - Oran - ouvre ses portes pour l'inscription de vos enfants - Pour tout renseignement contactez le : 0770.72.78.98

■ Particulier cherche achat Pompe à béton, état neuf (2 gâches) 2 sacs. Vends des citernes à eau neuves (SNVI) (6500 L). Vends Caisse pour camion 3 T + Glisseur sans moteur + Lot de Pneus (1000 x 15) (600 x 9) (750 x 10) (275/70 x 22,5) - Tél : 0550.56.30.50

■ Vends ou échange Pompe à béton ENMTP MI 25 année 2010, 40 m de tuyaux - Cherche achat Tracteur routier HOWO 6x4 année 2009 et plus - Tél : 0557.83.07.99

■ Entreprise travaux bâtiment cherche des projets : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture et Plomberie + Etanchéité (Etude - Réalisation). Expérience - Contacter Amine : 0771.85.21.77

■ La SARL DENTAL OUEST informe son aimable clientèle de la disponibilité des Appareils flexibles à des prix promotionnels - Tél. 0774.01.63.01 - 041.33.45.09

■ Vends matériel complet pour salon de coiffure et d'esthétique pour dame en très bon état. Visible à place des Victoires + possibilité reprise salon en pleine activité - Tél. 0771.01.96.05 - prix choc.

■ Soldes !!! Soldes !!! Soldes !!! Changez le tissu de votre salon marocain !!! c'est le moment !!! -30% jusqu'à -40 % de soldes sur du tissu haut de gamme. 6, Rue Bellevue. Miramar, en haut et la dernière rue entre la Rue Bedeau et la Rue Jean Kraft près du lycée Lotfi - Tél. 041.40.68.27 - 10 h 30 à 16 h 00 (Horaire Ramadhan)

■ Algériens possédant hangars 5.000 à 50.000 m² + Terr. Industr. et Promot. 10.000 m² à 50 Ha Région d'Oran, cherchent partenaire Alg. ou étranger avec fonds et savoir-faire. Non sérieux s'abstenir - Ag. Immo. 16 Bd. F/Mer - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08

■ La Mode du Papier Peint est de retour !!! Fourniture et pose - 0554.25.30.65 - 0560.01.51.79 - 0662.64.76.34 - www.ite-deco.com

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un test d'audition prothétique gratuit. Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 Oran - 0661.10.35.06 Mostaganem

■ World Equipement vend chaîne huilerie (Maâsra). Mat. aliment de bétail, chaîne auto. pavé, hourdis, bordure de trottoir... etc. - Tél: 0770.49.43.10 - Fax : 021.47.03.53

■ World Equipement vend Mat. boulangerie - croissanterie - biscuiterie - pressing etc. - 0770.49.43.10 - Fax : 021.47.03.53

■ EURL APPLITECH Distributeurs officiel de la Société SOGIVA Algérie des produits de scellements chimiques (Pure EPOXY) made in England utilisée dans le BTPH. Produit disponible - Contact Mobile : 0771.22.19.31 - Fax : 041.32.73.03

■ Import Médical. Vend Radiographie 300 mA - Autoclaves - Echographie Num. 2 D / 3D et Vétérinaire. ELG - Fauteuils dentaires - Développeuse - Générateur O2 - Tél : 0771.63.32.73

■ Vente Matériels Cybercafé. Très bon état. Occasion - Contact : 0561.31.11.64

■ A vendre Matériel complet pour restaurant et pizzeria disponible à AÏN TEMOUCHENT - Contacter le : 0772.51.08.99

■ A vendre Miel de forêt de Tlemcen de défense type d'excellente qualité. Prix selon la quantité - Tél : 0774.025.297

■ Affaire à saisir : Vente Bureau et Armoire + deux Photocopieuses Mita 6090 - A3/A4 avec trieuse et Canon couleur CLG 320 A3/A4 - Tél : 0554.28.17.44

■ Cherche associé avec fonds de possédé un hangar pour activité acte notoire - Tél. 0666.76.48.99

■ A Vdre : Bétonnière ENMTP 440 L - Compresseur ENMTP D45 - Tél.: 0558.90.89.69

PENSÉE
Les familles CHALABI de Sig, d'Oran de Boufatit et du Canada remercient tous les proches, parents et amis qui ont compati à notre douleur lors du décès de notre chère et regrettée maman,
Fau TOUIZA YAMINA BENT ALI, survenu le 17 juillet 2012 à l'âge de 86 ans. Nous invoquons ALLAH Le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et qu'IL lui réserve une place de choix dans Son Eternel Paradis.
Nous demandons à tous ceux ou celles qui l'ont connue et appréciée pour sa bonté et sa générosité, d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Son fils Ali du Canada

REMERCIEMENTS
La famille OUALI parents et allies très touchés par les nombreuses marques de sympathie et de compassion qui leur ont été témoignées à la suite du décès de leur très cher époux, père, grand père et beau-père :
OUALI Hocine
Et remercient les familles OUIDDIR, MESSAOUD, RABAH, LASSAL, OUKACI, SAADAQUI, AMMOUR, AIT AMER, AIT MENGUELLET, KACI, OUAHIOUNE, MENE, LATIGUI, AMER YAHIA, HASSAINE et tous ceux qui ont compati de près ou de loin à leur douleur et les prient de trouver ici l'expression de leur sincère et profonde gratitude.
Repose en paix cher époux, père et grand-père.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

DÉCÈS
La famille **BENMANSSOUR** a l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher et regretté père **Mr : BENMANSSOUR Omar**, âgé de 75 ans, décédé le dernier jour du mois de Ramadhan le : 18/08/2012
Adresse mortuaire : 42 lots Aïchouba, Imama Tlemcen
Que Dieu l'agrée dans Son Vaste Paradis
إنا لله وإنا إليه راجعون
Ton épouse, tes fils : **Djowed, Tsouria, Ilyes, Zakaria et Smaïl.**

PENSÉE
Le 19 Août 1994 fut une journée fatidique pour la famille **HOUSSEINE**, suite au décès tragique de leur très cher et regretté époux, père et grand père
HOUSSEINE MOHAMED
Connu pour ses qualités humaines, sa droiture, sa piété, son honnêteté, sa générosité, son affection et son courage, laissant derrière lui un vide irremplaçable. En ce triste et douloureux souvenir, sa femme, ses enfants et petits-enfants de Sidi Bel Abbès, Paris, Oslo et Montréal demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Repose en paix très cher père et grand-père. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.

Section Ordinale Régionale des Pharmaciens
CONDOLÉANCES
L'Ensemble des Membres du Conseil de l'Ordre des Pharmaciens de la région d'Oran, très affectés par le décès du frère de Madame **BELBAL née OUASTI**
Présentent à la famille du défunt leur sincères condoléances. Que Dieu, le Tout Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

PENSÉE
Voilà déjà 2 ans le 24 Août 2010, que nous a quittés notre chère mère
Mme : OUMER née BEKHECHI Houria
Que tous ceux qui l'ont connue et aimée, puissent avoir une pieuse pensée et prient Dieu de lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
Repose en paix chère mère.
Ta fille Nadjia

PENSÉE
Mme KHIRAT
Gheziel Ep.
KHELIL Mahi
Rappelée à Dieu le :
23 Août 2008
En ce mois de piété,
ayez pour elle une profonde et pieuse pensée.

REMERCIEMENTS
Les familles **FATEM, NABI, MAGHECH, DJEMIL** d'Oran, remercient tous ceux et celles qui ont de près ou de loin compati à la disparition de notre très chère et regrettée mère, grand-mère et arrière grand-mère
SOUDANI Fatma
Dite « **Hadja Jelloula** »
Survenu le 14/08/2012 à Oran.
A Dieu nous appartenons, A Dieu nous retournons.
Puisse ALLAH l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS
Les familles **LOUKIL, BOUYARBOU, CHOUICHA**, ont la douleur d'annoncer le décès de leur père, époux, beau-père et grand-père
HADJ SEDDIK LOUKIL
survenu au domicile familial le 18 Août 2012 à l'âge de 88 ans. Nous prions tous ceux qui l'ont connu de lui souhaiter la Rahma et d'avoir une pieuse pensée pour lui.
A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.

40^{EME} JOUR
A la mémoire de notre très cher époux, père et grand-père
OUALI Hocine
Cher père, rien ne pourra effacer ton image, ton courage, ta dignité et ta générosité, rien ne pourra jamais remplacer ton absence, toi l'homme si gentil au grand cœur tellement chaleureux. Tu nous manques beaucoup, en ce 40^e jour de sa disparition, nous demandons à tous ceux qui ont connu ce grand homme d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Repose en paix cher époux et père.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ta femme et tes enfants

PENSÉE
Depuis ta disparition, le vide que tu as laissé, me fait compter les jours et les anecdotes inoubliables que nous avons vécu. En ce douloureux anniversaire, je prie tous ceux qui ont connu **HADJ BOUBAKEUR**, d'avoir une pieuse pensée à son égard.
Ton fils HADJ ABDELMOUDJIB Mohamed Boumediène

AVIS DE RECRUTEMENT

La SARL " MINOTERIE LA TAFNA " De TLEMCEEN

Recrute

Un (01) Comptable

- Conditions :**
- Diplôme dans la filière
 - Cinq (05) ans d'expérience dans un poste équivalent
 - Maîtrise du nouveau système comptable
 - Maîtrise de l'outil informatique
 - Résidant à Tlemcen ou ses environs

Dossier de Candidature :

- " Demande manuscrite accompagnée d'un CV
- " Photocopies des documents justificatifs des diplômes et de l'expérience professionnelle

A transmettre à l'adresse suivante :

SARL MINOTERIE LA TAFNA
Zone Industrielle Desserte N° 09 Chetouane
B.P 213 TLEMCEEN
Fax : 043.28.62.43



Instituto Cervantes

COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes

Institution officielle de l'État Espagnol

Session Septembre 2012

Cours intensifs

Début de cours: 03/09/2012

ORAN
13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie-Boulanger)
Tél. : 041 35 96 61 / Fax. 041 35 96 60
Mobil : 0697 13 21 27

MOSTAGANEM
Faculté des Lettres et des Langues
(ex ITA)
Tél: 0772 20 53 27

Société de Gestion des Participations de l'Etat
" Industrie des Produits Rouges et Céramiques Sanitaires " SGP IPRS

APPEL A CANDIDATURES

Dans le cadre du programme de développement de son portefeuille, la SGP IPRS recherche pour sa nouvelle " Société de Production d'Accessoires Sanitaires " située à Hassi Ben Okba, Oran :

Un Directeur Général

- Profil :**
- Formation supérieure (Bac + 4 Minimum)
 - Expérience dans la conduite de projet industriel et dans la gestion de société par actions
 - Agé de moins de 45 ans
 - Connaissances du domaine de l'industrie plastique souhaitées
 - Résider dans la région d'Oran

Missions :

- Redéploiement d'une infrastructure industrielle existante pour l'installation d'une chaîne de production d'accessoires sanitaires en plastique (abattant pour WC Anglais, siphons d'éviers et de lavabos,...)
- Mener à terme les études et la réalisation du projet
- Démarrer la société de production d'accessoires sanitaires

Lieu de travail : Hassi Ben Okba (Oran)
Les candidats intéressés et remplissant les conditions sont invités à transmettre leur CV accompagné d'une lettre de motivation à l'adresse :

- Courrier : Groupe ECO, faubourg El Kiffane, Bd de la Soummam, BP n° 216 Imama - Tlemcen
- Fax : 043 20 82 43
- Mail : ecotlm@yahoo.com

N.B. : Pour complément d'information, appeler au 043 20 13 72 / 043 20 64 42

A VENDRE

DES LOTS DE TERRAINS VIABILISES A GHAZAOUET LIEU-DIT OULED DALI EL ARGOUB

Pour tous renseignements, contacter :

LA SARL MINOTERIE " LA TAFNA "
PROMOTION IMMOBILIRE

Z.I. Desserte 9, Aïn Defla Chetouane Tlemcen

Aux numéros suivants :

- 043-28-66-10

- 043-28-66-11

- 043-28-66-12

Portable : 05-55-05-23-22

LES MAGASINS EPStar
Grande Surface Informatique

CANON EPSON HP LEXMARK KYOCERA SAMSUNG PANASONIC

Consommables D'impression
La maison des grandes marques

Consommables d'origine et compatibles.

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

LES MAGASINS EPStar
Grande Surface Informatique

Exposez mieux, Vendez plus !

7 Différents modèles

Idéal pour vos expositions aux salons et Foires

Prix choc !

Présentoir Vitré Lumineux Avec Roulettes Et Verrouillage
votre vitrine sur mesure c'est possible!

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

إعلان عن توظيف

هيئة قانونية تبحث عن مكلف بالمراجع والأرشيف

« Documentaliste-Archiviste »
الرجاء إرسال السيرة الذاتية مع صورة شمسية إلى البريد الإلكتروني الآتي:

Cmoran@hotmail.fr

الجهوية لموثقي ناحية الغرب

منطقة المقرات - رقم: 16

USTO - وهران -

الهاتف: 0661.20.00.27

041.42.93.90

الفاكس: 041.42.94.10

SOCIÉTÉ À ORAN

Recrute

- Secrétaires
- Ingénieurs et techniciens en électromécanique
- Licenciées en sciences économiques ou commerciales
- Agents de sécurité
- Femme de ménage

Résider à Oran-ville

Envoyer CV + photo à emploi1131@yahoo.fr

Le cabinet de Nutrition du Dr BOUHAMED. A

Informe son aimable clientèle du changement du N° de téléphone pour RDV et consultations

Tél. 07.79.78.66.00

Le Dr BOUHAMED propose :

- Régimes pour obésités adultes et enfants
- Régimes pour maigreur
- Régimes pour diabète, hypertension, hypercholestérol... etc

DECLARATION DE VOL

Monsieur DAHEUR ZAYOUF déclare
Vol d'un :
Cachet rond au nom de : DAHEUR Tarik
Entreprise des Travaux T.C.E.
63 Avenue Djellat Habib N°7 Oran
Un cachet rectangulaire : DAHEUR Ez Zaayouf
Electricité générale
Coop. Imm. Saad Mohamed n°98 BIR EL DJIR
+ 3 carnets chèque CPA, BDL et BADR au nom de : DAHEUR ZAYOUF
Nous déclinons toutes utilisations frauduleuses.

Maître SEDDIK BRAHIM
Commissaire Preneur
Mascara - Tél. 07.71.98.88.09

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES ET PAR SOUMISSION CACHETEE

Le 29.08.2012 à 09h30 du matin au Douar El Hassasna APC Beniane : les matériels suivants :

- Moteur DEUTZ : 3 cylindres type F3L 912 n° 07153528
- Groupe électrogène 25 KVA Couleur noire
- Moteur VM 3 cylindres N°345782
- Pompe à eau ROVATTI

Les conditions de la vente : Habituelles.
Le COMMISSAIRE PRISEUR

Laboratoire Pharmaceutique installé à Oran, Recrute :

- * Un expert comptable expérience minimum de 05 ans dans le domaine et maîtrise de l'outil informatique.
- * Une chargée de clientèle niveau universitaire Expérience minimum de 02 ans dans le domaine.
- * Des chimistes
- * Des techniciens supérieurs en chimie

Merci d'adresser votre lettre de motivation + CV détaillé avec photo par email :
lab_recrut2012@yahoo.fr



S.p.a Bahia Pharm
Zone industrielle 2
Section : 01, lot : 73
Es-Sénia - Oran - Algérie - Tél : (0) 213.41.51.46.25

Monsieur L.BERRANE, P.D.G de la SPA BAHIA PHARM, les membres du conseil d'administration ainsi que le personnel de la grossisterie, attristés par la nouvelle du décès du frère de leur consœur

Mme. BELBAL Naima
Née OUSTI,

présentent à celle-ci toutes leurs condoléances et l'assurent de leur soutien et de leur compassion.

Que Dieu donne aux proches du défunt la force de surmonter cette épreuve.

ATLAS VOYAGES

I S T A N B U L

1^{er} départ du 17/09 au 27/09
2^{ème} départ du 08/10 au 18/10

Hôtel 4 Etoiles à Taksim
3 jours de visite

Excursion en bateau sur le Bosphore
Excursion aux Iles Princières
City tour à Istanbul

ATLAS VOYAGES

14 Av. Cheikh Larbi Tebessi ex : Loubet- Oran
41.39.73.50 / 041.39.66.54 / 041.39.53.48
41.39.73.51

Equipe nationale Halilhodzic se plaint du manque de compétition

Kamel Mohamed

Le premier constat établi par le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, est le manque de compétition des joueurs convoqués en équipe nationale.

Halilhodzic l'a vérifié hier lors de la première journée du stage réservé aux joueurs locaux au centre technique de Sidi Moussa. Les joueurs manquent de préparation, indique-t-on à la FAF, alors que la plupart des clubs ont débuté la préparation le mois de juillet dernier. Le mois de Ramadhan, marqué cette année par des températures caniculaires exceptionnelles, semble avoir influé sur la préparation des joueurs. Du côté du staff technique, on a estimé que les joueurs ont fourni moins d'efforts durant ce mois, ce qui explique leur manque de préparation.

Lors du stage qui a débuté hier, les joueurs seront astreints au biquotidien avec deux séances d'entraînement, de jeudi à samedi. La première séance est prévue à 9 heures au centre de Sidi Moussa et la deuxième à 17 heures 30 au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Le sélectionneur national envisage aussi de rappeler d'autres joueurs pour le prochain stage intervenant juste avant le match contre la Libye. D'ailleurs, pour le stage des locaux, Halilhodzic a rappelé le joueur de l'ES Sétif, Mohamed-Amine Aoudia. L'autre casse-tête de Halilhodzic consiste en le manque de compétition des joueurs évoluant à l'étranger. Les championnats européens viennent à peine de débiter et les joueurs n'ont pas encore retrouvé leur forme optimale. Toutefois, le sélectionneur national tente de «minimiser» ces manques considérant que le prochain adversaire de l'Algérie (la Libye) n'est pas mieux loti. A la FAF, on a estimé que l'Algérie a de la chance de ne pas affronter une équipe de l'Afrique noire où les championnats se déroulent le plus normalement à cette période de l'année. Halilhodzic a déjà signifié aux joueurs que rien ne devrait arrêter l'équipe nationale dans sa lancée. Il a toujours refusé de parler de préalables avant un match décisif. Pour le technicien bosniaque, il s'agit d'arracher la qualification à la CAN-2013. Les joueurs en sont avertis. Pour rappel, le match Libye - Algérie est prévu le 9 septembre prochain à Casablanca et compte pour l'aller du 3ème et dernier tour pour les qualifications à la CAN-2013 en Afrique du Sud.



USMBA - Le club de nouveau dans la tourmente

Kadiri M.

Le feuilleton de l'été se poursuit à l'USMBA et risque de se répercuter négativement sur le vieux club de la Mekerra. Comme nous l'avions annoncé dans notre édition d'hier, l'AGO qui s'est déroulée le 13 août dernier a été invalidée par la commission de wilaya placée sous l'égide du DJS Soudek M. C'est au terme d'une séance de travail tenue au siège de cette structure que la décision de l'invalidation a été prise. Pour justifier cette décision, le DJS a déclaré «avoir émis une dizaine de réserves et dont le président sortant du CSA va prendre connaissance par écrit». Dans le

L'AGO invalidée

détail, il s'avère que ces dites réserves concernent la qualité des membres d'honneur n'a pas été confirmée par délibérations des membres de l'AG, et ce, suite aux propositions du bureau du club.

Suit ensuite le non-respect de la représentativité des athlètes, alors que les encadrements technique, médical et administratif ne devaient pas assister aux travaux de l'AG car le football est géré par la SPA/USMBA, et que les membres du comité des supports ne sont pas élus. Ensuite, il est reproché la transgression du contenu de l'arrêté interministériel portant statut-type du CSA, tandis que l'ordre du jour n'a pas été

observé. Par ailleurs, le bilan moral du mandat de l'AG soumis ce jour-là ne concernait que la section football qui est géré par la SSPA. Il est également signalé dans ces réserves le non-respect des délais réglementaires de transmission des convocations aux membres de l'AG, accompagnés des documents des bilans moral et financier. Et, finalement, la non-déclaration des ressources financières émanant des donateurs.

Contacté par nos soins, le président Benaïssa Baghdad a affirmé être au courant de cette décision et qu'il allait rallier la DJS. Pour les dirigeants, cette non validation sera préjudiciable au club.

O Marseille

Bougherra confirme avoir été contacté

Alors que son nom avait déjà ciré la saison passée au Paris Saint-Germain, voilà que le meneur Madjid Bougherra (29 ans) est de retour, mais du côté de l'Olympique de Marseille cette fois-ci.

Des bruits de couloir que le défenseur algérien a confirmés. «Oui, l'OM

m'a contacté. Mon club m'a fait part de l'intérêt de la formation olympienne. Je sais qu'ils sont vraiment intéressés par mon profil. Cela fait deux semaines que je le sais (...). Pour l'heure, je suis sous contrat pour deux ans avec Lekhiwya. Ici au Qatar, j'ai trouvé des gens qui me respectent et

qui ont tout fait pour m'offrir d'excellentes conditions.

S'il y a une offre, je ne pense pas qu'elle sera acceptée», a confié le joueur de Lekhiwya sur le site de France Football. Rappelons que le mercato fermera ses portes le 4 septembre prochain.

Manchester City joue-t-il avec le feu avec David Silva ?

Élément essentiel du dispositif de Roberto Mancini, David Silva a été l'un des grands instigateurs du titre de champion d'Angleterre de Manchester City. Mais le joueur plutôt calme et réservé mettrait en coulisse la pression sur ses dirigeants. La raison, une histoire de gros sous bien évidemment... A 26 ans, David Silva est au sommet de son art. Champion d'Angleterre avec Manchester City et champion d'Europe avec l'Espagne, le milieu de terrain ibérique a réalisé une saison 2011-12 de premier plan et fait partie des meilleurs joueurs de la planète football. De quoi combler un joueur à la progression constante. Pourtant, l'ancien Valencian s'agace. Si sportivement tout va bien, financièrement c'est une autre histoire. Certes, il gagne 165 000 • par semaine, mais à la vue de ses 15 passes décisives et de ses 6 buts inscrits avec les Citizens la saison passée, Silva estime devoir gagner autant que les deux joueurs phares du

club, à savoir Yaya Touré et Carlos Tevez. À en croire le *Daily Mail*, il réclamerait 255 000 • par semaine. Le tabloïd croit savoir que l'international espagnol aurait mis une terrible pression, indiquant qu'il pourrait décider de quitter Manchester si les dirigeants de City n'accèdent pas à sa demande. Sous contrat jusqu'en 2014, Silva s'est vu offrir une première fin de non-recevoir, le champion d'Angleterre ne souhaitant pas faire exploser sa masse salariale déjà conséquente en vue de la mise en application du Fair-play financier et préférant tout miser sur l'arrivée d'un dernier renfort d'envergure. Si Manchester City reste serein devant le peu de clubs pouvant s'offrir les talents de Silva, Roberto Mancini peut redouter une baisse de motivation et d'envie. Conscient de cela, la direction mancunienne n'aurait pas définitivement fermé la porte à une revalorisation salariale. De quoi garder le joueur sous pression, mais pendant combien de temps...

Tour d'Espagne

Première pour Clarke, Valverde épingle Sky

L'Australien Simon Clarke a remporté sa première victoire professionnelle mardi lors de la 4e étape du Tour d'Espagne, marquée par une entorse au fair-play lors de la chute d'Alejandro Valverde, qui a cédé le maillot de leader à Joaquín Rodríguez. «Je suis en colère et déçu car la sportivité devrait primer sur tout le reste», a d'ailleurs tonné l'ancien leader espagnol. Pris dans une chute à 30 km de l'arrivée, jugée au sommet du col de Valdecaray, il a vu l'équipe Sky du prétendant Christopher Froome en profiter pour attaquer. «Sky a parfaitement le droit d'accélérer. Mais il n'existe plus de respect», a ajouté Valverde, 39e de l'étape en concédant près d'une minute (55 sec) à ses principaux adversaires pour la victoire finale (Froome, Contador, Gesink). Le champion espagnol, vainqueur au sprint de son compatriote Joaquín Rodríguez au col d'Arrate lundi, faisait allusion à la règle non écrite qui veut que le peloton ralentisse en cas de chute du leader. Et c'est justement Rodríguez qui a hérité du maillot rouge en parvenant à prendre le bon wagon, en compagnie du Britannique Froome et de l'Espagnol Alberto Contador (Saxo Bank). «Alberto a un coup de pédale énorme, mais j'ai assez de flexibilité. Il y a eu un moment où j'ai senti que je n'allais plus pouvoir (suivre) et je me suis

dit que j'allais arrêter (d'attaquer), je savais que la montée allait être longue», a reconnu le nouveau leader, ravi de sa tactique, et qui compte désormais une seconde d'avance sur Froome, deuxième du dernier Tour de France, et cinq sur Contador. Valverde est 9e à 36 secondes. Sous une forte chaleur (39 degrés), Clarke, l'Allemand Tony Martin et trois autres coureurs ont faussé compagnie au peloton après seulement 3,5 km de course tandis que les équipes des favoris étaient bien regroupées autour de leurs leaders. Le vent et la fatigue aidant, Clarke et Martin ont facilement déposé leurs compagnons d'échappée pour aller se disputer la victoire d'étape au sommet du col de Valdecaray après 160,6 km depuis Barakaldo. «C'était une journée difficile avec beaucoup de vent sur la fin. Je savais que Tony allait être vraiment fort alors j'ai durci le rythme. Je le laissais aussi devant face au vent et n'avais sprinté qu'au dernier moment», a analysé Clarke. «Je suis si heureux aujourd'hui», a conclu l'Australien de 26 ans qui n'a laissé aucune chance à Martin au sprint en côte. Si rien n'est encore joué pour la victoire finale, l'incident entre Sky et Movistar risque de laisser des séquelles en particulier dans les deux grosses étapes de montagne dans les Asturies (15e et 16e).



Italie-Calciocommesse Suspension de 10 mois confirmée pour Antonio Conte

La justice sportive italienne a confirmé hier en appel la suspension de 10 mois infligée à l'entraîneur de la Juventus Turin Antonio Conte par la Commission disciplinaire statuant sur le scandale des matches truqués dit «Calciocommesse», a annoncé la Fédération italienne de football (Figc). La Cour de justice fédérale a également confirmé la relaxe de Leonardo Bonucci, défenseur de la Juventus, champion en titre, à trois jours de la reprise de la série A, selon un communiqué de la Figc publié sur son site. En l'état actuel des choses, la Juve se retrouve sans entraîneur avant son premier match de championnat contre Parme samedi. Mais Conte devrait

faire appel de sa suspension devant l'instance suprême du sport italien, le Tribunal national arbitral du sport (TNAS) du Comité olympique national (CONI), selon le site du quotidien La Repubblica.

Conte était accusé d'avoir omis de dénoncer aux autorités, lors de la saison 2010-2011, des matches truqués (Novare-Sienne et AlbinoLeffe-Sienne). Son adjoint, Angelo Alessio, a obtenu en revanche une réduction de sa peine qui passe de huit mois à six mois de suspension.

Simone Pepe, un autre joueur de la Juve également soupçonné d'avoir omis de signaler ce même trucage aux autorités compétentes, a également

été relaxé. Les footballeurs Nicola Belmonte du club de Bari et Salvatore Masiello de l'Udinese, soupçonnés d'avoir truqué un match Udinese-Bari (à l'époque en première division) en mai 2010 ont vu aussi leur relaxe confirmée par la commission disciplinaire. Par ailleurs, en première instance les équipes de Lecce et Grosseto avaient été exclues du championnat de 2e division (Série B) et reléguées en division inférieure. L'exclusion de Lecce avait en outre été assortie d'une amende de 30.000 euros. La Cour d'appel a accepté le recours de Grosseto, rétabli dans ses droits de participer à la Série B, mais a rejeté en revanche celui de Lecce.

Après la prise en charge de quatre clubs par Sonatrach

Menaces de boycott sur la compétition

Kamel Mohamed

À la veille du coup d'envoi du championnat, des présidents de club montent au créneau et menacent de boycotter la compétition. Ils exigent des aides de l'Etat après avoir vidé leurs caisses dans le marché des transferts. Le Forum des clubs professionnels (FCP), qui devrait se réunir la semaine prochaine, n'écarte pas l'éventualité de recourir au boycott de la compétition.

Le FCP reproche à l'Etat de prendre en charge quatre clubs au détriment des autres. Il s'agit du MC Alger, le MC Oran, le CS Constantine et la JS Saoura, pris en charge

par Sonatrach et ses filiales. En fait, le FCP n'a jamais cessé d'exiger des aides de l'Etat pour accompagner les clubs dans le processus de mise en œuvre du professionnalisme en Algérie. Des clubs ayant créé des sociétés sportives par actions (SSPA) et qui comptent toujours et essentiellement sur les aides de l'Etat ! Ces mêmes clubs exigent aussi de la FAF de revoir à la hausse leur quote-part des droits de retransmission télévisuelle.

Une revendication somme toute légitime du fait que, de par le monde, la plus grande partie des ressources financières des clubs provient des droits de retransmission TV. Aujourd'hui, à l'approche de

la fin du mercato estival, ces clubs se mettent à «mendier» pour ainsi dire. La plupart d'entre eux ont effectué des stages de préparation à l'étranger et ont recruté des joueurs, lesquels bénéficient de salaires mirobolants. Et des joueurs qui sont mieux payés que leurs entraîneurs. Or, ces mêmes joueurs peinent à décrocher un contrat dans les derniers clubs européens.

Ils sont royalement payés par des clubs qui se plaignent miraculeusement de leur paupérisation. Une situation paradoxale pour des équipes qui semblent vivre au-dessus de leurs moyens. L'anachronisme semble être le propre du football algérien.

USMH - Dernier stage à Témouchent

Les supporters de plus en plus exigeants



A. E. M.

L'USMH entamera à partir d'aujourd'hui son ultime stage à Aïn Témouchent, où les coéquipiers de Demou peaufineront leur préparation pendant une dizaine de jours. L'effectif a été renouvelé à 50% au vu du recrutement important opéré par les dirigeants et le staff technique, puisque les trois compartiments ont été renforcés. La satisfaction est visible chez l'entraîneur en chef, Boualem Charef, qui a dit avoir pris la responsabilité

de ses choix en matière de recrutement après les réserves formulées par des supporters sur la valeur de certains joueurs. Fidèle à ses habitudes, Charef a misé sur la jeunesse puisque aucun des joueurs ramenés ne possède une expérience avérée. Il n'en demeure pas moins que l'heure de vérité pour ces nouveaux éléments reste la compétition officielle. Et là, on saura vraiment si le staff technique a fait le bon choix. Le coach mise aussi sur les anciens, tels que Doukha, Demou, Djarbou, Hendou, Cherif Ziane

pour encadrer les nouveaux. Mais ce qui est sûr et certain, c'est que la pression sera très forte sur le staff technique et les joueurs, puisque les supporters exigent que leur équipe joue le titre, car pour eux, et avec l'amalgame anciens-nouveaux, l'USMH est en mesure de jouer les premiers rôles cette saison. Comme d'habitude, ces fans apporteront un soutien indéfectible à leur équipe. Notons que l'USMH, avant de prendre le chemin pour Aïn Témouchent, a livré un match amical face à la formation de l'IB Lakhdaria.

GC Mascara

Des recrues pour viser haut

Khenouci Mostefa

En prévision de la prochaine saison, le Ghali de Mascara s'est renforcé avec des joueurs d'expérience pour concrétiser le rêve de ses supporters, à savoir l'accession en division supérieure. En effet, selon le vice-président, Benfréha Kada, les rencontres de préparation

disputées jusque-là ont permis au staff technique de jauger les capacités des nouvelles recrues, lesquelles ont paraphé des contrats de diverses durées. Le gardien Lezrag Benfissa (RCR), Taïbi (IST), Adda (SAM), Boussaâda (RCK), Belebena (RCR), Sallami et Khier (Oued Souf), Haoua (SAM), Tiah (MCO), Kedider (ES Ain Turck), Hadad

(ESM), Ketab (MB Hassasna), Khenous (CRB Bougtob), Habchi (OMA), auxquels s'ajoutent les joueurs du cru Bouhalfa, Sohbi, Mezoughi et Chenoufi, ont confirmé leurs aptitudes. Côté financier, et en attendant les subventions de la wilaya et de l'APC, qui tardent à venir, le club a dépensé, selon notre interlocuteur, plus de 1 milliard de centimes, consacré à l'opération recrutement. Sur le plan technique, le staff actuel sous la coupe de Kadaoui et du manager Belloumi, a concocté un programme de préparation avec des entraînements en nocturne à l'OPOW de l'Unité Africaine, ponctués par des rencontres amicales contre l'ES Mostaganem, le MC Saïda, le MB Hassasna, la JS Sig, le CRB Sfîsef.

Kamel Madani (membre de la LFP)

«L'Etat doit prendre ses responsabilités»

A. Mallem

Commentant la récente décision relative à la prise en charge des clubs professionnels du MCA, du MCO, du CSC et de la JS Saoura par Sonatrach, Kamel Madani, chargé de la structure du professionnalisme au sein de la Ligue nationale de football et directeur général de la SSPA/MOC, a déclaré hier, au cours d'un forum organisé à Constantine, que les présidents des clubs professionnels des ligues 1 et 2 vont se réunir ce dimanche, à l'hôtel Mercure

d'Alger, pour examiner cette mesure qu'ils contestent vigoureusement. «Nous allons mettre l'Etat devant ses responsabilités en exigeant l'application de cette mesure au profit des 32 clubs professionnels, sinon nous allons décider de boycotter la compétition», dira-t-il. Pour Kamel Madani, c'est une décision politique qui va provoquer un déséquilibre dans la compétition et lui faire perdre sa régularité en ce sens que les quatre clubs favorisés vont avoir la partie facile en étant débarrassés des soucis financiers.

O. Médéa

Un comité de supporters à pied d'œuvre

Rabah Benaouda

Les pseudo-supporters de l'O. Médéa continuent de faire parler d'eux malgré la vigilance du service d'ordre et des amoureux du club-phare du Titteri. Pour contrer cette frange qui a toujours constitué un problème, car facteur de déstabilisation, le comité des supporters nouvellement installé a décidé de «prendre en charge sérieusement ce problème» dira Ahmed Mokhbat, l'un de ses membres. «Nous connaissons parfaitement et individuellement ces meneurs, une vingtaine, qui manipulent tous ces perturbateurs. Nous avons décidé de déposer, dans les tout prochains jours, une plainte officielle à leur encontre et ce dans l'intérêt suprême du club», ajoutera notre interlocuteur. Concernant les autres actions urgentes de ce comité des supporters, Ahmed

Mokhbat affirme : « Il va y avoir la mise en place d'une équipe de stadiers volontaires, plus d'une centaine, qui seront chargés de canaliser nos supporters ainsi que nos hôtes mais surtout avoir l'œil sur les éventuels fauteurs de troubles. La presse ne sera pas en reste puisque tous ses éléments seront dotés de gilets de discernement qui leur permettront d'accéder beaucoup plus facilement sur la touche pour les photographes et la télévision ainsi qu'aux cabines pour la presse écrite, pour de meilleures conditions de travail». Pour en revenir à la préparation de l'équipe, c'est dans la soirée de mardi dernier que la délégation s'est envolée en direction de la Tunisie pour un stage bloqué de dix jours, avec au programme quatre rencontres amicales, et à l'issue duquel l'effectif officiel pour la saison qui va débiter le vendredi 7 septembre sera connu.

USM Annaba

A Aïn Draham pour les derniers réglages

Tayeb Zgaoula

L'USM Annaba, qui a clôturé l'opération recrutement, est à pied d'œuvre en Tunisie au centre d'Aïn Draham, à partir d'aujourd'hui pour un stage d'une dizaine de jours.

Il faut dire qu'au sein de la délégation figure un groupe de 25 joueurs retenus par le staff technique. Pour rappel, au vu de son dernier match de préparation, livré cette semaine

contre l'US Tébéssa, la troupe du coach Zermaten Christian aura laissé bonne impression. Quoi qu'il en soit, l'entraîneur suisse compte mettre à profit ce séjour à Aïn Draham pour revoir sa copie et apporter les derniers réglages, d'autant plus que toutes les conditions d'une bonne préparation sont réunies. Sur place, l'USMA disputera trois matchs amicaux face au MCA, le CA Bizerte et le Club africain.

Hamra Annaba

Ouinez Djamel à la rescousse

Tayeb Zgaoula

Après les défections de nombreux candidats, découragées par des membres exclus par l'AG, l'ex-président du club de Hamra Annaba, Ouinez Djamel, et sous la pression de l'ensemble des membres du bureau des sections, des autorités locales et de l'opinion sportive, a décidé finalement de revenir à de meilleurs sentiments en briguant un autre mandat à la tête du club. « Pour sortir de la crise et éviter ainsi la déper-

dition... », lit-on dans le communiqué émis par la direction du club.

De leur côté, les fans des « Rouges » ainsi que les athlètes ont remercié les responsables locaux pour l'intérêt qu'ils portent au sport en général et au club en particulier. Ainsi, des efforts méritoires sont entrepris pour éviter la déconfiture du club cher aux Bônois.

A noter que Slatni Mourad vient d'être nommé à la tête de la barre technique du club et sera secondé par le conseiller technique Slimani Samir.

Réunion du Bureau fédéral aujourd'hui

La FAF tranchera sur les droits d'engagement des clubs

Le Bureau fédéral qui se réunira aujourd'hui à Alger devrait prendre des décisions fermes quant aux clubs qui ne se sont pas encore acquittés de leurs droits d'engagement. Plusieurs clubs des ligues 1 et 2 (football professionnel) n'ont pas complété leurs dossiers d'engagement, alors que les délais ont expiré. La FAF a menacé de les remplacer par des clubs qu'elle ferait accéder à leur place. Décision aujourd'hui. **K. M.**



Bélier 21-03 au 20-04
On pourra avoir des réactions imprévisibles à votre égard et vous ferez bien de faire attention à tout ce qui va se dire autour de vous.



Taureau 21-04 au 21-05
Le moral sera de la partie mais attention ne laissez pas entamer votre bonne humeur par de futilités sans intérêt. D'ailleurs vous sortirez vainqueur d'une partie que vous saurez finement jouer.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Votre forme physique atteint de nouveaux sommets, cela signifie que le stress ne peut plus vous atteindre. Essayez de garder cette forme merveilleuse et oubliez les soucis et contrariétés pour une fois.



Cancer 22-06 au 22-07
Vous vous décidez brusquement à penser à quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis longtemps. Vous aurez l'impression très nette que quelque chose de très important pourrait se produire à votre insu si vous n'apportez pas votre contribution à une rencontre improvisée.



Lion 23-07 au 23-08
Vous auriez une certaine tendance à perdre le fil des événements. Heureusement la chance vous est offerte de tout remettre en ordre en faisant le point avec quelqu'un qui est décidé à vous aider. Vous envisagerez différemment certaines perspectives.



Vierge 24-08 au 23-09
C'est en grande forme que vous parvenez au but que vous vous êtes fixé. Cela ne se fera pas sans peine mais cela nécessite bien ce renouvellement d'efforts. La réussite n'en est que plus méritoire.



Balance 24-09 au 23-10
Vous aurez besoin d'air pur, il convient de vous aérer. Vous aurez besoin de beaucoup de lumière. La lumière et le grand air auront un effet direct sur votre moral.



Scorpion 24-10 au 22-11
Vous auriez bien tort de vous priver de l'aide incongrue que l'on voudra vous apporter. Certes les circonstances ne sont pas réellement si difficiles mais vous aurez parfaitement raison de vouloir profiter de ce secours imprévu qui vous tombe du ciel.



Sagittaire 23-11 au 21-12
Il n'y a pas de danger à répondre à une invitation improvisée mais vous devez rester sur vos gardes car cela pourrait vous conduire un peu loin. Votre façon de voir vous permet de discerner jusqu'où vous pouvez aller. Vous sortez la tête haute d'une situation compliquée.



Capricorne 22-12 au 20-01
D'excellentes relations se nouent. Saisissez cette réelle occasion de tirer votre épingle du jeu. De bonnes nouvelles vous arrivent et vous jouissez de votre cœur. N'hésitez pas à utiliser votre savoir-faire pour aboutir.



Verseau 21-01 au 18-02
Il se pourrait que vous rencontriez la personne que vous attendez. Cette rencontre pourrait se produire tout prochainement.



Poissons 19-02 au 20-03
Vous serez plein de ressources et vous serez en forme pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante inattendue lors d'une prochaine réunion va éveiller votre curiosité et votre imagination.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

Jeux proposés par Chérifa Benghani

Les mots à trouver sont répartis dans un grille. Les lettres sont indiquées par des flèches et des numéros.

Les mots à trouver sont :

- CÔTES
- HÉ, OÙ VAS-TU ? RETOURNE !
- PAYS
- SAISON
- ARME LOURDE
- EN SUIITE
- DURILLON
- FUGUE
- MESURE AGRAIRE
- SOUPE
- CHANGE
- LETTRES DU MIDI
- DÉTIENS
- PHASE DE LUNE
- TÊTE EN L'AIR
- REVENDEMENT
- MÉTAL
- SOUVERAIN
- DEUX À TROIS
- COUPE DU MONDE
- ARTICLE
- RUGIT
- RELEVÉE
- ROUE
- FAIT LE MORT
- SITUÉ
- VIEILLES
- COLÈRE
- ORNE
- PLIEE
- ATTACHÉES
- POÈME
- FAIT L'ÉLOGE
- GUITOUNE
- RAPINE
- EPOUX

FLECHES N° 4791

ABSOLUMENT –
AMBITION – BALLE –
CARROSSE – CENT –
CHARME – CHOC –
CŒUR – ECRIRE –
ELEGANCE –
EVIDENCE –
EXPRESS – FACE –
FARCE – FETER –
FLAN – FREIN –
MONUMENT – GITAN –
OBSERVATOIRE –
ORNEMENT – OTER –
PITANCE – POSE –
REBUS – ROULER –
RUBAN – SCORE –
SENSATION – SERIE –
STATION –
STATUER –
SYMPATHIE – TACT –
TRACE – TREMA –
VINGT – VITRE –
VIVRE – VOGUER –
VOLER – WATT –
ZOUAVE.

E	X	P	R	E	S	S	C	A	R	R	O	S	S	E
F	E	N	O	I	T	I	B	M	A	R	Y	E	T	E
E	M	E	E	N	A	B	U	R	N	M	N	E	A	V
T	R	I	V	I	T	R	E	E	P	S	E	R	T	A
E	A	R	I	E	I	T	M	A	A	L	R	V	U	U
R	H	E	D	R	O	E	T	T	E	E	I	I	E	O
E	C	S	E	F	N	H	I	G	U	N	O	V	R	Z
C	C	E	N	T	I	O	A	G	G	T	T	A	W	R
R	F	A	C	E	N	N	O	T	N	E	A	S	E	I
A	L	O	E	B	C	V	R	E	C	A	V	C	C	N
F	H	S	A	E	G	O	M	N	M	O	R	O	A	G
C	O	L	T	I	U	U	A	E	L	I	E	R	R	P
P	L	A	T	L	N	T	R	E	R	U	S	E	T	A
E	C	A	E	O	I	T	R	E	R	E	B	U	S	K
T	N	R	M	P	T	N	E	M	U	L	O	S	B	A

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er s'en va.
- Mon 2e, c'est le roi des Anglais.
- Mon tout est un lieu de stationnement de véhicules.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 4791

Horizontalement:

- Levée en montant.
- Avis... à ceux que cela intéresse !
- Extraient. Super marché.
- Détente. Interjection.
- Shoot hors cadre. Elle est point du jour.
- Doter. Tordu.
- Infinif. Unité de temps. Passe la main.
- Franche, c'est un bon repas qui ne coûte rien. Ecart économique.
- Marron ou chocolat. S'offre en spectacle.
- Poursuivre. Balte.

Verticalement:

- Première école libre.
- Jules, s'il est petit. Eteintes.
- Clos. Lettres en poste.
- Elle ne tient plus en place. Grande quantité.
- Remis dans sa poche.
- Il se prend pour le père créateur. Préposition.
- Joue un tour. En clair. Fait ceci, cela.
- Norme de... normalisation. Tourmentes.
- Parce qu'il le vaut bien !
- Loge. Flambe.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4790

C	A	P	T	A	T	I	O	N	S
H	U	E	E	S	N	I	I		
A	T	T	E	S	T	E	R	S	
U	R	U	B	U	S	E	R	T	
S	E	L	J	A	P	P	E	R	
S	S	A	E	N	E	R	V	E	
E	N	O	T	A	R	I	E		
T	A	T	T	E	S	T	E		
T	R	E	M	I	E	E	U	T	
E	C	A	S	S	I	S	E	S	

FLECHES N°4790

A	D	E	P	U	T	E	S
C	R	I	A	A	I		
C	R	A	I	N	T	I	F
E	L	O	T	E	R	I	E
L	I	O	T	E	E		
E	G	R	U	E	R	A	
R	A	U	F	F	S		
A	B	E	I	L	L	E	S
T	U	L	A	R	M	E	S
E	S	T	E	R	M	L	
U	O	D	U	E	L	S	
R	E	P	O	S	S	E	T

FOUILLIS N° 4790 FACILE (Fa - Cil)

CODÉS N° 4790

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
U	T	C	O	L	R	I	S	E	Q	P	V	B
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
M	N	H	A	D								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
P	O	M										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

13	9	7	12	18	13	12	9	10	11
15		12	3	12	10	13	8	7	
13	15	1	2	11	13		3	2	9
4		12	8	10		5	6	4	13
8		4	7	13	1	8	11		10
10	8	13		7		13	3	13	10
12	9		17	2	18	8	12		13
9	6	12		1	2	7	10	11	
10		14	7	2	11	11	13	13	11
	1	13		16	11		11	1	12
17	6	10	7	13	13	11		12	6
	5	6	13	11	11	13		7	9
1	2	7	4			3	8	13	10
12	10		6	9	4	6	11	13	
7	13	11	10	13	7		13	11	10

CODÉS N° 4791





09.30 Maalim siyahia
Documentaire
10.00 Dessins
animés
10.50 Oulama'e
el djazaïr
Documentaire
11.20 Doumou'e
el qalb
Feuilleton algérien
12.00 Journal
en français
12.25 Doumou'e
el taldj

13.45 Girls
in the city
Documentaire
14.30 Sira'e
el male
Feuilleton arabe
15.35 Le grand
batre
17.00 Dessins
animés
17.30 Oulama'e
el djazaïr
Documentaire
18.00 Journal
en amazigh

18.30 Doumou'e el qalb

Feuilleton algérien
19.00 Journal
19.30 Wach kayan
20.00 Journal
20.45 Kahouet
Mimoun
21.00 Cheb khaled
Concert
22.20 Tinhinan
00.00 Journal
en arabe



19.35 Carnet de voyage d'Envoyé spécial

09.25 Coeur
Océan
09.55 Météo 2
10.00 Motus
10.30 Les
Z'amours
11.00 Tout le
monde veut
prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Toute
une histoire
14.05 Comment
ça va bien !
15.05 Le jour
où tout a basculé
15.55 Un cas
pour deux
17.00 On
n'demande
qu'à en rire
18.00 Mot
de passe
18.52 Météo 2
19.00 Journal

Présenté par
Guilaine Chenu,
Françoise Joly
- Petites rencontres pour grandes vacances

La France compte près de 15 millions de célibataires. Les tour-opérateurs en ont fait une cible économique. Des séjours interdits aux familles permettent aux vacanciers vivant seuls de profiter des vacances pour rencontrer l'âme sœur. Quels en sont les excès et les pièges ?

- Le tourisme du crime

A Paris, des guides font leur spécialité de la visite de scènes de crime, de cimetières, ou dans les pas de tueurs en série notoires. En Louisiane, la commémoration de la mort de Bonny et Clyde s'est transformée en attraction.

21.45 Rendez-vous en terre inconnue
23.35 Journal de la nuit
23.50 Hello Goodbye
01.10 Des mots de minuit



19.35 En pleine tempête

11.00 12/13 :
Journal régional
11.25 12/13 :
Journal national
11.55 30 millions
d'amis
12.55 Inspecteur
Derrick
14.05 L'événement
le plus
important depuis
que l'homme a
marc sur la lune
15.45 Des chiffres
et des lettres
16.30 Slam
17.10 Questions
pour un champion
18.00 19/20 :
Journal régional
18.30 19/20 :
Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle
la vie



Avec George Clooney, Mark Wahlberg
Billy Tyne, un marin-pêcheur, n'a plus la main. Son employeur lui fait clairement comprendre qu'il a intérêt à ramener un bon tonnage d'espérons lors de sa prochaine campagne de pêche. Pour éviter d'être renvoyé, Billy part à nouveau en mer, bien plus loin que les grands bancs, là où, à son avis, se trouve le poisson. Après une pêche miraculeuse, sa machine à glace tombe en panne. Il doit rentrer au plus vite s'il ne veut pas perdre toute la cargaison.

21.50 Soir 3
22.20 Rambo II : la mission
23.50 Des racines et des ailes
01.30 Soir 3



08.55 Silence,
ça pousse !
09.40 Les escapades de
Petitrenaud
10.10 Cet homme
est un ours
11.05 Kangoo juniors
11.28 Les aventures
du Marsupilami
12.13 Les p'tites poules
12.24 Minuscule
12.26 Trop la pêche
12.35 Pierre ler,
la vengeance du tsar
13.30 Vaccin,
le virus du doute
14.25 Fourchette
et sac à dos
14.55 Vu sur Terre
15.50 Dangers
dans le ciel
16.45 C dans l'air



18.45 Arte journal
19.05 Touchez pas au grizzly
19.50 The Killing
- Jour 7 : Dimanche 9 novembre
Avec Sofie Grabol, Soren Malling,
Lars Mikkelsen, Farshad Kholghi
Le retour de Sarah met fin aux ambitions de Jan, qui espérait continuer à diriger les investigations. Plus que jamais déterminée à découvrir la vérité, la commissaire fait des découvertes déterminantes. Elle se rend compte avec angoisse que Theis, le père de Nanna, a disparu en compagnie du dénommé Rama, désormais considéré comme le principal suspect. Par ailleurs, sa relation avec Bengt souffre de son implication dans l'enquête. Déchiré entre les conseils de son équipe de campagne et son sens de la justice, Troels est de plus en plus sous pression. Il doit prendre des décisions très difficiles...
22.45 Intersexualité
23.40 Justice à Vegas
01.30 Citizen Kane

JEUDI



TF1 19.50

MASTERCHEF

- Episode 1

Présenté par Carole Rousseau, Frédéric Anton, Yves Camdeborde

C'est reparti pour une nouvelle saison de «MasterChef» ! Cent cuisiniers amateurs, sélectionnés parmi 20 000 candidats, doivent convaincre Frédéric Anton, Yves Camdeborde et Sébastien Demorand de leur offrir la clé de l'Atelier, remise à 19 d'entre eux. Pour tester leurs compétences culinaires et leurs connaissances techniques, les jurés leur ont préparé une série d'épreuves de haut niveau comme reproduire un mille-feuilles ou cuisiner, en temps réel et en même temps que lui, une recette de Frédéric Anton.



6 19.50

BONES

- Les gloutons de l'extrême

Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, Michaela Conlin, TJ Thyne

L'équipe du Jeffersonian identifie le corps d'une championne «d'ingestion rapide» quelques jours avant le début d'une grande compétition, dotée de 10 000 dollars. L'enquête se focalise sur les rivaux de la victime, mais aussi sur son ex-mari et son manager. Les grandes qualités du nouveau stagiaire, Finn Abernathy, qui dénoue l'énigme grâce à ses connaissances en physique, impressionnent toute l'équipe, mais son passé de délinquant fait hésiter Cam à lui donner sa chance. Booth est froissé lorsque Brennan donne les résultats de son échographie à toute l'équipe. Il lui demande de l'impliquer davantage dans son rôle de futur père...



CANAL+ 21.25

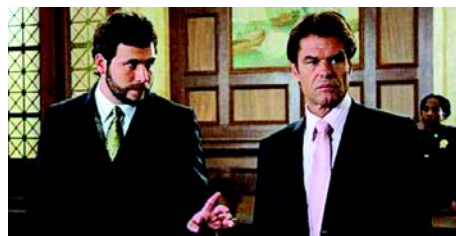
SUPERCOUPE D'ESPAGNE 2012

- FC Barcelone / Real Madrid
Supercoupe d'Espagne 2012. Match aller. FC Barcelone / Real Madrid. Lauréat des trois précédentes éditions de la Supercoupe d'Espagne, qui met aux prises le vainqueur du championnat et celui de la Coupe du Roi, le FC Barcelone tente de décrocher un nouveau trophée face au Real Madrid, son meilleur ennemi. L'an dernier, les Catalans, avec Lionel Messi et Gérard Piqué, avaient fait plier les «Merengues» de Karim Benzema et Cristiano Ronaldo lors du match retour (victoire 3-2).

TÉLÉVISION



23.45 New York police judiciaire



- Liberté provisoire

Avec Jeremy Sisto, Anthony Anderson

Une femme paniquée téléphone au 911 afin de signaler qu'un jeune homme vient d'être poignardé dans une allée de Central Park. Très vite les secours arrivent sur place mais il est trop tard. La police sécurise la scène de crime. L'enquête préliminaire débouche sur de nombreux questionnements.
01.25 Sept à huit



23.50 Justified



- Le bon, l'abruti et les truands

Avec Timothy Olyphant, Nick Searcy

Dewey Crowe est de retour dans le comté de Harlan au volant d'un bus chargé de drogue. Il n'arrivera pas indemne à bon port : son véhicule est attaqué, et sa cargaison dérobée. Dewey est persuadé qu'il s'agit de l'oeuvre de Boyd Crowder. Même après avoir eu la confirmation de son innocence, il tente de le faire accuser. Dans un premier temps le piège fonctionne, et Raylan part à la recherche du suspect. Mais le marshal comprend qu'il a été manipulé quand il rencontre Boyd, visiblement décidé à rester dans le droit chemin.
01.15 M6 Music / Les nuits de M6



18.55 Athlétisme



Absent de la piste suisse l'an dernier, Usain Bolt fait son grand retour cette année à Lausanne. Le sprinteur jamaïcain, de nouveau champion olympique à Londres, devait annoncer après les Jeux sur quelle distance il a choisi de concourir (100 ou 200 m). Veronica Campbell-Brown, double championne olympique du 200 m en 2004 et 2008, est également de la partie, à l'instar de la Néo-Zélandaise Valerie Adams, triple championne du monde du lancer du poids en 2007, 2009 et 2011.

21.00 Plateau sport
21.25 Supercoupe d'Espagne 2012
23.30 Concert privé Gossip
00.30 Fighter



15.00 Journal
(TV5MONDE)
15.30 Questions
pour un champion
16.00 Passe-moi
les jumelles
17.00 Journal
(TV5MONDE)
17.35 Fort boyard
19.30 Journal
(France 2)
20.00 L'as des as
22.00 Journal
(TV5MONDE)
22.15 Journal
Afrique
22.30 Journal (RTS)
23.05 La bonté
des femmes
00.30 Acoustic
01.00 Journal
(TV5MONDE)



07.50 Batman
08.55 Des baskets
dans l'assiette
09.10 H2O
10.05 Plus belle
la vie
11.20 Consomag
11.25 New York
911
13.45 Urgences
16.45 Plus belle
la vie
17.40 JAG
18.30 Highlander
19.15 Samantha
Oups !
19.30 Monte
le son ! Le live
19.35 Flashpoint
22.30 Dark Blue :
unité infiltrée
00.35 Danakil



08.05 Le destin
de Lisa
09.35 Les enquêtes
impossibles
11.35 Que
du bonheur
12.20 MP1
12.30 Journal
12.35 NT1 actu
12.40 Les enquêtes
impossibles
15.30 Psych :
enquêteur malgré lui
17.05 Au nom
de la vérité
18.45 Que
du bonheur
19.25 Juste pour rire
19.45 La main
blanche
23.25 True Blood
01.30 NT1 actu



11.25 Doumou'e el qalb
12.00 Journal en français
12.20 Asr el khoula'fa'e
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association founoun el djazaïr Alger
14.00 Réflexions
15.00 Bordj El Abtal

16.30 Dessins animés
17.00 Loulou
17.30 Oulama'e el djazaïr
18.00 Journal en amazigh
18.30 Doumou'e el qalb
Feuilleton algérien
19.00 Journal en français
19.30 Wach kayan
20.00 Journal en arabe

20.45 Kahouet Mimoun

21.00 Le sultan de l'eau
Film algérien
23.15 Frères d'armes - Reportage
00.00 Aberrahmane El Qobbi
00.30 Journal en arabe



09.00 Lignes de vie
09.30 Coeur Océan
10.00 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
14.50 Toute une histoire
14.00 Comment ça va bien !
15.00 Le jour où tout a basculé
15.50 Un cas pour deux
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.55 Mot de passe
19.00 Journal

19.35 Le plus grand cabaret du monde



Présenté par Patrick Sébastien
Pour fêter dignement l'été, Patrick Sébastien propose de revenir sur les meilleurs moments d'une saison chargée de magie, d'humour et de séquences plus spectaculaires les unes que les autres. Pour cette émission particulière, ce sont des enfants qui présentent ces numéros exceptionnels. On revoit notamment Hans Klok et sa grande illusion, la troupe Hebei et ses vélos, Pilobolus et son numéro d'ombres, Leosvel & Diosmani et leur numéro au mât, Hugues Protat et ses bouteilles...
22.05 La boîte à musique de Jean-François Zygel
23.50 Journal de la nuit
00.05 Carnet de voyage d'Envoyé spécial



10.39 Comment dessiner ?
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.55 30 millions d'amis
12.55 Inspecteur Derrick
13.55 Laisse aller, c'est une valse
15.45 Des chiffres et des lettres
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie
19.35 Thalassa
21.40 Soir 3

22.05 Faut pas rêver



- En Bolivie
Présenté par Tania Young
De Sucre, la capitale institutionnelle du pays, au Salar d'Uyuni, le plus grand lac salé du monde, en passant par Potosi, qui fut le centre de l'économie mondiale au XVIIe siècle, Tania Young traverse l'Altiplano. Dans des paysages somptueux, à une altitude oscillant entre 2800 et 4200 m, l'animatrice part à la rencontre des Indiens Quetchuas et des descendants des colons espagnols qui, chacun à leur manière, revendiquent leur identité et leur culture.
23.55 Le match des experts
00.25 Emmenez-moi
01.45 Soir 3



08.32 Minuscule
08.34 Grabouillon
08.55 Silence, ça pousse !
09.40 Les escapades de Petitrenaud
10.10 Il était une prairie...
11.04 Kangoo juniors
11.27 Les aventures du Marsupilami
12.12 Les p'tites poules
12.24 Minuscule
12.25 Trop la pêche
12.35 Carnets d'expédition
13.35 Sale temps pour la planète
14.45 Superscience
15.40 USA Côte Ouest et Far West
16.45 C dans l'air



18.45 Arte journal
19.05 Le dernier éléphant
19.50 The Killing
- Jour 10 : Mercredi 12 novembre
Avec Sofie Grabol, Soren Malling, Lars Mikkelsen, Farshad Kholghi

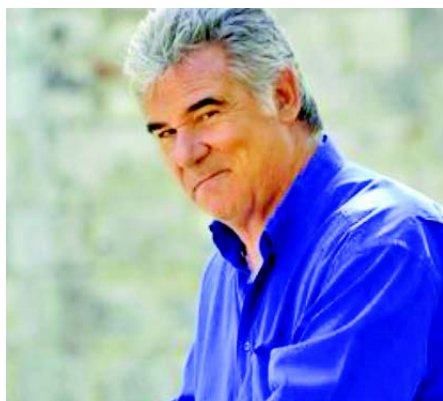
Jan et Sarah se sont lancés sur une nouvelle piste grâce à un indice capital. Aussi, quand leur chef leur ordonne de freiner leurs investigations, ils ne comprennent plus rien à rien. Pourquoi fait-il cela ? A quoi riment des ordres aussi étranges ? Sarah, dont la vie privée est de plus en plus bousculée, décide de passer outre. Mais cela pourrait avoir de graves répercussions sur sa carrière...
23.40 Court-circuit
00.30 Monsieur l'abbé
01.10 Tous rebelles
02.05 Out of the Blue



TF1 19.50

LES EXPERTS : MIAMI

- Le tueur de la toile
Avec David Caruso, Emily Procter, Jonathan Togo, Rex Linn, Eva La Rue
Une étudiante, Cara Laundry, est retrouvée morte. Elle a été assassinée par un évadé de prison, Patrick Clarkson. Celui-ci sélectionne ses proies sur Internet. Il prend rendez-vous et, une fois chez elles, les assassine froidement. A la suite de ce meurtre, Natalia se rend sur le campus pour donner une conférence sur les dangers du Web. Alors qu'elle retourne à sa voiture, elle est enlevée par Patrick. Malgré la peur, elle parvient à distraire son agresseur, mais provoque un accident à la faveur duquel Clarkson parvient à s'échapper. Natalia souhaite creuser davantage le dossier de Clarkson et met au jour de nouvelles informations sur le compte de ses victimes...



france 3 19.35

THALASSA

Présenté par Georges Pernoud
- Indonésie : îles des épices
Depuis cinq siècles, la noix de muscade fait vivre l'archipel oublié des îles Banda, dans les Moluques.
- Les Whitsunday, îles paradisiaques
Quelques-unes de ces îles, au large de l'Etat australien du Queensland, appartiennent à des stars, comme Mick Jagger ou Tom Cruise.
- Pérou : les forçats du guano
C'est au Pérou que l'on extrait le meilleur guano du monde. Cet engrais naturel constitué de fientes d'oiseaux, riche en nitrate et en phosphate, est très prisé des agriculteurs.



CANAL+ 19.50

COWBOYS & ENVAHISSEURS

Avec Daniel Craig, Harrison Ford, Olivia Wilde, Sam Rockwell
En Arizona, en 1873, un homme se réveille en plein désert sans aucun souvenir de qui il est, et affublé d'un étrange bracelet. Non loin de là, se trouve Absolution, une petite ville sur laquelle règne un puissant propriétaire terrien, Woodrow Dollarhyde. Lorsque l'homme amnésique arrive en ville, le shérif Taggart reconnaît en lui un bandit recherché par les autorités, Jake Loneragan, et l'arrête sur-le-champ. C'est alors que d'étranges engins volants attaquent la petite ville et enlèvent Percy, le fils de Woodrow. Sans savoir précisément comment, Jake parvient à neutraliser un des engins grâce à son bracelet. Une lutte sans merci commence alors entre les cowboys et les envahisseurs...



22.10 Secret Story



Présenté par Benjamin Castaldi
L'état se resserre autour des candidats toujours en lice : ils savent désormais tous qu'ils sont susceptibles de l'emporter. Chacun redouble d'ardeur pour se maintenir dans la maison et pour convaincre les téléspectateurs. Chaque jour, de nouveaux événements ponctuent la vie des reclus. Benjamin Castaldi, qui présente tous les jours la quotidienne de «Secret Story», est également aux commandes de ce rendez-vous hebdomadaire, diffusé en direct, et qui s'achève généralement par l'exclusion d'un candidat.
00.45 Confessions intimes



08.00 M6 boutique
09.05 Météo
09.10 Malcolme
10.45 Modern Family
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes de ménages
12.30 100% montagne
12.45 Romance en cuisine
14.30 Héritage piégé
16.10 Le bus
17.40 L'été de «100% Mag»
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 En famille

19.50 NCIS : Los Angeles



- A l'aveugle
Avec Christophe Lambert, Claire Forlani
En enquêtant sur le meurtre de deux employés d'une armurerie tenue par un ancien marine, le NCIS apprend que l'agent Renko agit sous couverture dans cet établissement et qu'il doit rapidement être évacué pour sa sécurité. Alors qu'ils remontent une filière de trafic d'armes, Callen et son équipe se rendent sur les lieux d'une transaction. Là, ils retrouvent le criminel surnommé «le Caméléon».
22.55 Sex and the City
01.05 Scrubs



10.55 Mon oncle Charlie
11.55 Zapping
12.05 Les nouveaux explorateurs
13.05 Omar m'a tuer
14.30 Zapping : l'intégrale
14.55 Bon voyage
15.00 Mad Dogs
17.20 Les Simpson
17.45 Le JT
18.05 Happy Hour
19.15 Bref
19.20 L'été papillon
19.50 Cowboys & envahisseurs

21.45 Copains pour toujours



Avec Adam Sandler, Kevin James
Lenny, Roxanne, Eric, Marcus et Kurt étaient les meilleurs amis du monde. Trente ans plus tard, ces cinq copains d'enfance décident de se retrouver pour un week-end avec leurs conjoints et leurs enfants. En trente ans, beaucoup de choses ont changé, et d'autres moins. La sulfureuse Roxanne attire toujours la convoitise de ses camarades, Kurt fait toujours l'objet de moqueries en raison de son embonpoint, et la joyeuse bande replonge allègrement dans ses blagues et ses canulars d'autrefois.
23.25 La locataire
00.55 Au bistro du coin



15.00 Journal (TV5MONDE)
15.30 Questions pour un champion
16.00 Les carnets du boursingueur
17.00 Journal (TV5MONDE)
17.35 Les années bonheur
19.30 Journal (France 2)
20.00 Taratata
21.30 Acoustic
22.00 Journal (TV5MONDE)
22.15 Journal Afrique
22.30 Journal (RTS)
23.00 Un éléphant ça trompe énormément
01.00 Journal (TV5MONDE)



07.05 Iron Man
07.50 Batman
08.55 Des baskets dans l'assiette
09.10 H2O
10.05 Plus belle la vie
11.25 New York 911
13.45 Urgences
16.45 Plus belle la vie
17.40 JAG
18.30 Highlander
19.15 Samantha Oups !
19.30 Monte le son ! Le live
19.35 Fais pas ci, fais pas ça
23.10 Dominique A
00.00 Consomag
00.02 Dany Boon



09.35 Les enquêtes impossibles
11.35 Que du bonheur
12.30 Journal
12.40 Les enquêtes impossibles
15.30 Psych : enquêteur malgré lui
17.05 Au nom de la vérité
18.45 Que du bonheur
19.25 Juste pour rire
19.45 A trois c'est mieux
21.30 L'homme de ta vie
23.15 Péril en haute mer
00.05 Péril en haute mer

Jeudi 23 août 2012

05 choul 1433

N° 5392

Manifestation de journalistes contre les islamistes au pouvoir en Tunisie



Quelques dizaines de journalistes tunisiens ont manifesté, hier à Tunis, pour dénoncer ce qu'ils estiment être une tentative du gouvernement dominé par les islamistes, de contrôler la ligne éditoriale d'un groupe de presse. Ce rassemblement, organisé par des journalistes des quotidiens arabophone «Essabah» et francophone «Le Temps», s'est déroulé devant le siège du gouvernement, où les manifestants ont scandé des slogans contre le parti islamiste Ennahda. «Ennahda veut placer les médias sous son aile», «Pour une presse libre!», «Touche pas aux médias publics», pouvait-on lire sur les pancartes des manifestants. Ces deux journaux, appartenant à un groupe de presse dont l'Etat tunisien a pris le contrôle après la révolution de 2011, protestent depuis plusieurs jours, contre la nomination, à leur tête, de Lotfi Touati, un ancien rédacteur en chef d'un journal concurrent et jugé trop proche d'Ennahda.

Le Syndicat national des journalistes tunisiens (SNJT) soutient ces rédactions, relevant que de nombreux médias publics ont vu leurs directions remplacées par le gouvernement, sans consultation préalable avec les journalistes et les employés. Le SNJT a prévu une assemblée générale, vendredi, lors de laquelle sera évoqué un éventuel appel à une grève nationale des journalistes.

Au moins 48 morts dans des affrontements ethniques dans le sud-est du Kenya

Au moins 48 personnes, dont une majorité de femmes et d'enfants, ont été massacrées à la machette ou brûlées vives, dans la nuit de mardi à mercredi, par des hommes armés qui ont attaqué une communauté rivale dans le sud-est du Kenya, a déclaré la police. Il s'agit de l'attaque à caractère ethnique la plus meurtrière au Kenya depuis les violences post-électorales de fin

2007 et début 2008. Selon Joseph Kitur, chef-adjoint de la police de la Province côtière, le raid a été mené dans le district rural de Tana River, à quelque 300 km de la capitale Nairobi, par des hommes «Pokomo» contre des villageois «Orma», deux communautés rivales depuis des années. «Au total, 48 personnes ont été tuées, 31 femmes, 11 enfants et 6 hommes» et des habitations

incendiées, a déclaré M. Kitur. «C'est un événement terrible, 34 personnes ont été tuées à coups de machette et 14 autres ont été brûlées vives», a-t-il ajouté. «Notre enquête montre que ce sont les «Pokomo» qui ont attaqué des «Orma», vivant sur une île, a-t-il précisé. Mais selon un député local, Danson Mungatana, l'attaque de mardi soir, était un acte de représailles.

EDITORIAL

Par M. Saadoune

SUJETS PAS CITOYENS !

Au Maroc, ce ne sont pas seulement les «dangereux révolutionnaires» du Mouvement du 20 février qui estiment que le protocole royal de l'allégeance (beia ou moubayaa) est aussi suranné qu'humiliant pour les citoyens marocains. Même dans les monarchies absolutistes du monde arabe, le pouvoir n'a pas besoin de ces signes humiliants de gémissements, de prosternations collectives pour s'affirmer. Pour eux, ce protocole d'un autre âge n'a pas sa place sous un monarque qui officiellement fait profession de foi de «réforme».

Les appels à l'abolition de ce protocole se sont multipliés ces dernières années. Certains ont appelé prudemment à son «assouplissement» pour ne pas froisser le Palais. La plupart ont en ligne de mire le «baisemain» qui est devenu, par exemple dans les forums internet, un incessant objet de moquerie contre les Marocains dans les pugilats absurdes qui les opposent aux internautes algériens. Le baisemain n'est plus en théorie une obligation, il est laissé à l'appréciation du sujet qui est «libre» de le faire ou de s'abstenir. Mais comme il n'y a pas d'abrogation officielle de cette pratique, il est clair que cela n'incite pas ceux dont la carrière dépend de la bienveillance royale à s'abstenir.

La cérémonie d'allégeance rassemble tout ce que compte comme responsables au Maroc dont le chef du gouvernement Benkirane. Cette année, la cérémonie d'allégeance n'a pas eu lieu le 31 juillet, comme il est de coutume. Elle a été reportée, pour «cause de Ramadhan», au 22 août. Ce retard a donné lieu à des spéculations sur une éventuelle réforme. Elle a aussi donné lieu à des polémiques entre ceux qui estiment que la cérémonie d'allégeance donne une image passiviste du Maroc et ceux qui s'y disent attachés. La révision purement cosmétique de la Constitution - en dépit des applaudissements hypocrites des Occidentaux - n'augurait en tout cas pas une révision ou une remise en cause d'un protocole destiné à affirmer, de manière constante et régulièrement, l'assujettissement des acteurs au sein de l'Etat et de la société. D'ailleurs, le ministre des Affaires religieuses Ahmed Taoufik a tenu avec insistance à faire référence au Prophète. Cette cérémonie où le roi, à che-

val, protégé par une ombrelle, reçoit cette allégeance «renvoie indubitablement au symbole de l'arbre sous lequel le prophète Sidna Mohammed (prière et paix soient sur lui) avait reçu la beia, tel que rapporté dans le Saint Coran», a-t-il déclaré.

La réponse royale est venue également sous le style d'un commentaire en «bois» du directeur de l'agence MAP soulignant que la tenue de la cérémonie était une «réponse claire et sans ambiguïté» de la monarchie. «Le Maroc ne cédera rien face aux sirènes d'un changement qui ne correspond pas aux aspirations et aux intérêts réels d'une nation profondément attachée à ses institutions... Il ne cédera rien non plus face aux injonctions de groupes minoritaires qui veulent imposer leur point de vue à la majorité. Le processus de transition politique au Maroc vers la démocratie est conduit au Maroc sous le leadership de la monarchie et non pas en confrontation ou en concurrence avec elle». Le roi, ajoute-t-il, est «l'acteur, prépondérant et légitime, qui organise le changement et garantit la transition et pas l'inverse». Le message est dénué d'ambiguïté en effet. Les Marocains devront continuer de lutter pour sortir de l'assujettissement à la citoyenneté.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un millier de cas de blanchiment d'argent recensés en France

La cellule de renseignement financier française «Tracfin» a transmis plus de mille signalements en 2011, dont près de la moitié à la justice pour des montants en jeu estimés à 868 millions d'euros, selon son rapport annuel, publié mercredi.

Parmi ces 1.064 «notes de transmissions», 495 sont allées à la justice et 569 à la police judiciaire, au fisc, aux douanes ainsi qu'aux services de renseignement français ou étrangers, précise un communiqué, confirmant pour l'essentiel, des chiffres publiés en mars. En 2010, les dossiers transmis par les 83 agents de «Tracfin» à la justice, avaient porté sur des montants de 524 millions d'euros. Dans son rapport, «Tracfin» souligne notamment «les risques de blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme liés à certains types



d'opérations et de secteurs économiques». Il constate, en particulier, que «les sociétés de sécurité, le secteur de la restauration rapide, le marché de l'art ou encore les sociétés de formation professionnelle (présentent) une

sensibilité particulière au risque de blanchiment». Créé en 1990, «Tracfin» est un service de renseignement chargé de la lutte contre les circuits financiers clandestins, le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Arrestation d'un homme qui avait menacé Obama par courriel



Un homme qui était détenteur d'une arme, a été arrêté mardi aux Etats-Unis, après avoir envoyé un courriel qui a menacé le Président Barack Obama, a indiqué une respon-

sable de la justice américaine. «Il a envoyé une menace par courriel au président», a précisé, à l'AFP Emily Langlie, une porte-parole du ministère de la Justice dans l'Etat de Washington

(Ouest), confirmant que l'homme avait été arrêté dans un appartement de la banlieue de Seattle. «Quand le Secret Service (responsable de la sécurité du président américain, NDLR) et la police locale sont intervenus dans son appartement pour enquêter, ils ont découvert qu'il était armé et il a été placé en détention sans incident». Mme Langlie n'a pas donné de précisions sur la nature des menaces contre le président américain.

Des enquêteurs ont fouillé sa maison pour tenter de trouver des armes et d'autres objets, a-t-elle ajouté. Selon le site internet de la chaîne KOMO, deux armes ont été saisies et des artificiers sont intervenus «avec beaucoup de précautions» dans l'appartement.

21 harraga interceptés au large de Mostaganem

Les Gardes-côtes de la wilaya de Mostaganem ont intercepté mercredi 21 personnes, au large de Mostaganem, qui s'apprêtaient à émigrer clandestinement, a-t-on appris auprès du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale. Ces personnes, dont une femme et ses deux enfants âgés entre 17 et 25 ans, ont été interceptées au large à quelque 20 miles à l'Est de Mostaganem, a-t-on précisé. Ces candidats à l'émigration clandestine ont pris le départ dans la nuit du mardi à mercredi depuis la plage de «Kef lesfar» relevant de la commune de Hadjadj (côte Est de la wilaya) à bord d'une barque équipée d'un moteur. Ces personnes ont été remises aux services de la Gendarmerie nationale afin de les présenter devant la justice pour émigration clandestine, a-t-on indiqué.

Mali: les islamistes interdisent la musique profane sur les radios

Les islamistes qui occupent, depuis près de cinq mois, le nord du Mali ont annoncé mercredi, l'interdiction de la diffusion de toute musique profane sur les radios privées installées dans cette vaste zone où ils entendent appliquer la Charia (loi islamique). «Nous, les moudjahidines de Gao, Tombouctou et Kidal (les trois régions administratives du Nord, NDLR), nous refusons désormais la diffusion de toute musique occidentale sur les radios en terre d'Islam», a déclaré à l'AFP, Oussama Ould Abdel Kader, un des porte-parole du Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao). L'interdiction prend effet «à partir d'aujourd'hui (mercredi). Nous avons déjà parlé à des gens qui ont des radios. Nous ne voulons plus de musique de +Satan+. Il faut à la place les versets du Coran. La musique de l'Occident est la musique du +Satan+», a-t-il précisé.

«La Charia demande ça. Il faut faire ce que Dieu demande. On va appliquer la sanction de Dieu» contre les contrevenants de la mesure visant une dizaine de radios privées, a-t-il ajouté.

L'Egypte demande un prêt de 4,8 milliards de dollars au FMI

L'Egypte a demandé mercredi, un prêt de 4,8 milliards de dollars au Fonds monétaire international, plus élevé que les 3,2 milliards initialement envisagés, a indiqué le gouvernement égyptien, à l'issue d'entretiens avec la directrice générale du FMI, Christine Lagarde. Ce dossier a été au centre d'une visite au Caire de Mme Lagarde qui a notamment, rencontré le président islamiste Mohamed Morsi et son Premier ministre Hicham Qandil. «Les termes originaux portaient sur 3,2 milliards de dollars (mais) nous avons parlé d'une augmentation jusqu'à 4,8 milliards, peut-être plus», a déclaré M. Qandil, lors d'une conférence de presse avec Mme Lagarde. M. Qandil a souhaité que ce prêt puisse être signé avant la fin de l'année. «Les autorités ont indiqué que l'Egypte souhaitait que le FMI soutienne financièrement le programme économique de l'Egypte pour aider le pays à se rétablir», a, pour sa part, indiqué Mme Lagarde dans un communiqué. Lors de la conférence de presse, elle a ajouté qu'elle avait été «très impressionnée par la stratégie et l'ambition exposées, durant les entretiens», par MM. Morsi et Qandil. Elle a, toutefois, souligné que «nous ne sommes pas entrés dans les détails» du prêt et du programme de mesures qui doit l'accompagner. «Le Premier ministre a ses vues et un montant à l'esprit, qui font clairement partie du dialogue que nous devons avoir», a-t-elle déclaré.